

Arbres remarquables

des paysages tarnais

En rentrant de ma longue marche en solitaire au pôle Nord, après des mois coupé du monde, dans un univers glacial, sans autre bruit que celui du vent, sans autre couleur que le bleu et le blanc, sans autre odeur que ses propres effluves, immergé dans cet univers sensoriel autiste, j'avais quitté les repères de la planète Terre.

Je me souviens avec force du retour au pays, dans cette campagne où j'ai grandi. Ce "moi" qui redécouvrait la nature tarnaise était un autre homme, l'esprit lessivé par une retraite polaire des plus exigeante. Après des mois, tendu vers ce point immatériel qui culmine au septentrion du monde, je venais d'accomplir un acte majeur dans mon parcours personnel et je me sentais léger, libéré du poids du pari insensé que je m'étais inventé. C'était l'aube d'une renaissance. Le sevrage de nature avait fait son oeuvre et j'avais soif d'Elle.

Je me roulais de plaisir dans l'herbe grasse du printemps, j'en aurai presque mangé. Jamais la nature tarnaise ne m'était apparue aussi luxuriante, colorée, sauvage, riche de mille espèces. Combien d'insectes, d'oiseaux, de fleurs, de plantes, d'arbres, de fruits, de baies sauvages, de fragrances... Jamais le regard sur ces paysages mille fois croisés, n'avait suscité autant d'émotion. Erodé par l'habitude, notre environnement quotidien souvent se banalise, perd sa capacité à nous émouvoir jusqu'à devenir le décor routinier de l'existence.

Paysages du Tarn, nourritures de l'âme

L'esprit détaché de tous les codes et les repères locaux, je jouissais d'un regard neuf sur ces paysages dont je redécouvrais la beauté. Je réalisais combien la lecture d'un paysage est un instantané saisi à l'aune de ses sentiments, de sa clémence, de l'encombrement des soucis de l'existence, de sa disponibilité à le recevoir. Le temps de l'émotion, ils incarnaient la puissance de la création, ils transcendaient mon envie de vie. Je réalisais aussi combien ce département est riche de paysages d'une exceptionnelle diversité, concentrés sur un petit territoire.

Des images du Tarn, j'en ai toujours logé dans ma mémoire ; elles m'ont accompagné dans les expéditions lointaines : la houle d'un champ de blé caressé par le vent, un chemin creux qui sent la bouse entre deux haies de prunelliers, les dentelles de givre sur les bouleaux de la Montagne Noire... Ces liens avec les racines, comme un refuge que l'on porte en soi, m'ont aidé à tenir dans les moments difficiles, ont nourri mes aventures des plus intrépides audaces.

En ce sens, cet ouvrage est pour nous tous un réservoir d'images, d'émotions, de beautés, de souvenirs, de connivences qui nourrissent l'âme et nous accompagnent en silence... mais pour combien de temps encore... ? Il revient à chacun de nous de participer à leur conservation.

Jean-Louis Etienne

LES COLLINES

Le Genévrier de Castelpagnet12

Le Pin parasol de Réalmont.....14

Les Pins parasols de Rébessat.....19

Les Cèdres d'En Tel.....20

Les Cyprés d'Ambres.....22

Le Chêne vert de bagatelle23

La Filaire du pèlerin24

Le Chêne de La coste.....26

Le Châtaigner de Peyrole.....28

Les Pins parasols de Nicouleau ...29

Le Chêne de Cadalen.....30

Les Pins parasols de Cadalen.....32

Le Chêne de Faounie.....34

Le Chêne vert de la Gardié.....36

La Route de Sours.....38

Le Chêne des pendus (coupé).....p.42

Le gros Mûrier de Rabastens44

Le Chêne de Tauriac.....46

Le Chêne de latour48

L'érable du verger conservatoire...50

Le Poirier du Rô.....52

Le Frêne d'Aguts.....54

Les Pins parasols de Poudis56

Les Cèdres la pimpe.....58

Le Chêne d'En Béral.....60

Le Chêne vert d'en Algans.....62

Les Mûriers de Teyssode.....64

Les Micocouliers voie romaine.....66

Le Chêne des tourelles68

Le Marronnier
de peyre du milieu.....70

Le Pin parasol de Marzens71

Les mûriers de preignan.....72

LES PLAINES

Le Chêne de garrevagues.....78

Les Pins parasols de la rode.....80

Les Pins parasols d'en Pauliac84

Les Pins parasols de Labruguière...86

Le Chêne de Labruguière.....88

Le Micocoulier du siala.....90

Les Cèdres de Briguiboul91

Le gros Chêne de Saix.....94

Les Cèdres de Labastide
St-Georges96

La Filaire de labastide.....98

Le Chêne des Nauses.....99

Le Pin parasol du Thil.....100

Le Chêne liège de Cante crabe ...102

Les Platanes de brugnague104

Les Platanes de St Gery.....107

Le Chêne de St Salvy.....108

Les Pins parasols de Serieyssol ..110

L'Arbre de Judée
de Touny les roses112

Le Pin parasol d'Olivières114

LES CAUSSES

Le Chêne des Grèzes120

Le Chêne de la Cardonnarié.....122

Le Cormier de la Favarié.....123

Le Cèdre de Terride.....124

Le Cormier Milhars125

Les Ormes des remparts.....126

Le Tilleul d'Itzac.....128

Le Chêne de la bouissière.....130

Le Chêne de marnaves.....132

Le Chêne de Milhars.....134

Le Chêne vert
du Causse de Labruguière.....139

LES HAUTES-TERRES

Le Hêtre de St Jamme.....144

Le Cèdre de l'Abbaye-Ecole de
Sorèze146

Le Sophora de Lapouticario148

Le Marronnier d'Hautpoul150

Le Chêne de Sauveterre.....151

L'Arbre rouge.....152

Le Marronnier d'Anglès.....153

Le Hêtre de fonbelle.....154

Les Sapins de la rambergue.....156

Le Séquoïa de Lasfaillades.....157

Les Douglas des américains.....158

Les Buis de St Jean del Frech.....160

Le Cèdre de Ganoubre162

Les Hêtres du Puget.....164

La Filaire du prieuré.....166

L'If de Villeneuve168

Le Chêne de Sérénac.....169

L'Orme de la Tolérance170

Le Houx de Lacapelle-Pinet172

Le Hêtre de Thuriès.....174

Le Cèdre de la verrerie.....176

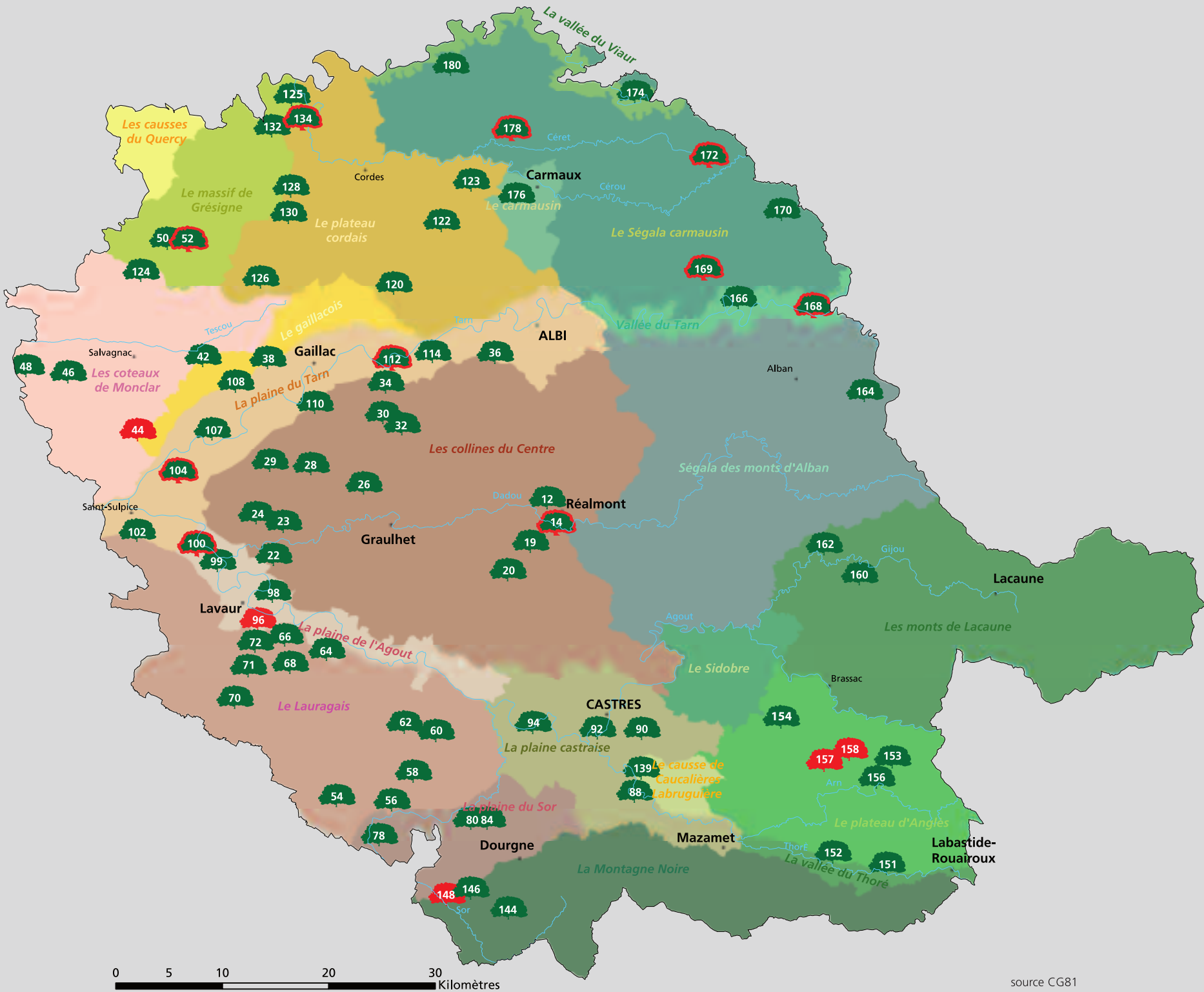
Le Platane de Trévien.....178

Le Tilleul de St Christophe.....180

Recommandations utiles :
Ces arbres sont, pour leur majorité,
sur des propriétés privées. Nous tenons
à remercier les propriétaires qui en
autorisent la visite et l'accès.
Pour le respect de tous, chaque visiteur
doit veiller à :

- Respecter les récoltes,
- Refermer les éventuelles clôtures,
- Prendre garde aux animaux.

L'entrée sur une propriété privée relève
de votre responsabilité.



Arbres remarquables

des paysages tarnais



Raphaël Delpi
David Campo

Narrations Yassine Bengabi



*Repérer, inventorier, distinguer, mettre en images et en mots,
voilà les missions que s'est fixée avec passion l'association «Arbres et Paysages Tarnais».*

*Cet ouvrage, comme une invitation au voyage,
appelle nos regards à découvrir un à un les « arbres remarquables » des paysages tarnais.*

*Tels des « phares » ponctuant les espaces ruraux,
ces arbres singuliers et grandioses interpellent notre imaginaire et notre histoire :
la somme de leurs caractéristiques spécifiques décrites avec précision
dévoile la richesse extraordinaire de notre patrimoine arboré.*

*Cet hommage à « l'arbre » est un véritable passeport champêtre
qui nous guide vers une perception nouvelle des paysages,
et ce, dans sa lumineuse diversité végétale. Donner «à voir»,
c'est déjà préparer une rencontre.*

Martin Malvy
*Ancien ministre
Président de la Région Midi-Pyrénées*

Thierry Carcenac
*Député du Tarn
Président du Conseil Général*

Le mot du Président



«Je souhaite que cet ouvrage participe à l'éveil des consciences. Seul l'arbre peut traverser les siècles. Cette faculté de longévité est un gage d'espoir pour l'humanité. Pour affronter les défis du futur, l'homme trouvera dans l'arbre les solutions. En réalisant cet inventaire, l'objectif de notre association est de replacer l'arbre comme élément central de notre avenir».

B. VERNEDE

Président d'Arbres & Paysages Tarnais



Arbres et Paysages Tarnais

Association loi 1901

L'agriculture du XXI^{ème} siècle se fixe une nouvelle exigence, produire tout en préservant l'environnement. C'est dans ce cadre que la question de la place de l'arbre champêtre s'est posée. Nous savons maintenant que l'arbre et la haie champêtre sont des alliés précieux de l'agriculteur sur de nombreuses thématiques (limitation de l'érosion, diminution des pollutions des eaux de surfaces etc...). Pour ces raisons, depuis plus de 15 ans, sur l'ensemble de la région Midi-Pyrénées, des opérateurs techniques départementaux comme Arbres et Paysages Tarnais oeuvrent à la réintroduction de l'arbre dans nos paysages.

Au total, plus de 500 000 arbres et arbustes champêtres ont été réimplantés dans le département grâce au soutien du Conseil Régional de Midi-Pyrénées, du Conseil Général du Tarn et de la Fédération Départementale des Chasseurs du Tarn. Ces opérations se poursuivent au rythme de 25000 plants par campagne de plantation.

En dehors de ces opérations l'association réalise un important travail de sensibilisation et d'information auprès du monde agricole et des enfants. Chaque année plus de deux cent personnes participent à nos réunions. Des stages et sorties thématiques sont également proposés. Ces opérations bénéficient du soutien des collectivités locales et l'objectif reste toujours de promouvoir l'arbre champêtre dans nos campagnes.

Ces opérations concernent également la gestion et l'entretien des haies naturelles car une haie entretenue de manière raisonnée, avec du matériel adapté participe à l'amélioration de la biodiversité. Dans le Tarn et plus particulièrement dans les zones de polyculture élevage la prise en compte des haies naturelles représente un enjeu important dans la gestion de nos paysages.

Préambule

Depuis 1993 Arbres et Paysages Tarnais est l'opérateur technique départemental pour promouvoir la plantation de haies dans le Tarn.

Notre objectif de promotion et de gestion de l'arbre en milieu rural devait tout naturellement nous amener à réaliser un inventaire des arbres remarquables des paysages tarnais. En effet, les arbres, par leur positionnement dans le paysage ou leur architecture, recèlent un véritable trésor patrimonial auquel notre association se devait de rendre hommage. L'objectif n'est pas comme certains l'ont craint, d'envisager une procédure de classement mais plutôt de promouvoir la richesse paysagère départementale à travers son patrimoine arboré.

Notre réseau de plus de 200 adhérents nous a permis de mobiliser les énergies autour de notre inventaire. L'objectif initial était de porter un regard attentif à l'arbre en milieu rural mais, progressivement, nous avons considéré que certains individus, situés en milieu urbain, avaient parfaitement leur place dans notre publication. En effet, ils sont le témoignage d'une histoire souvent originale qui confère à certains quartiers un caractère original. Dans d'autres zones,

plus agricoles, comme le Gaillacois par exemple, l'arbre peut contribuer à donner une identité au paysage et à ce titre il peut durablement marquer l'imaginaire des individus qui le traversent. La route de Gaillac à Rabastens via le village de Surs en est une parfaite illustration, par la présence de somptueux Pins parasol et Cèdres qui structurent le vignoble.

L'arbre occupe dans d'autres régions naturelles une place particulière au vu de l'activité économique qu'il génère. Les magnifiques futaies résineuses des Monts de Lacaune et de la Montagne Noire contribuent au développement de la filière bois. Certains Douglas culminent à plus de 50 m de hauteur ce qui permet au département de compter des arbres parmi les plus hauts d'Europe.

Il n'est pas aisé de qualifier un arbre plutôt qu'un autre de remarquable. Pour cette raison quelques lecteurs rencontreront peut-être un sentiment de frustration à la lecture de ce document en n'y voyant pas figurer un bel individu visible au quotidien mais notre objectif est autant de révéler que de susciter.

La réalisation de cet inventaire nous a permis d'enrichir nos connaissances et surtout de rencontrer un grand nombre de passionnés d'histoire locale, de botanique ou d'arbres auxquels nous adressons nos plus vifs remerciements pour leur aide.

Nous tenons également à remercier nos partenaires financiers, à savoir le Conseil Général du Tarn et le Conseil Régional de Midi-Pyrénées et tout particulièrement les services techniques de ces deux collectivités qui nous ont fait confiance tout au long de notre étude. Avec la Fédération Départementale des chasseurs, ces deux partenaires contribuent depuis plus de dix ans à assurer la gestion, la préservation et le développement des haies dans le département à travers leur soutien aux campagnes de plantations de haies.

Puisse ce document, vous donner à tous l'envie de découvrir le département à travers ses arbres.

L'équipe d'Arbres& Paysages Tarnais



Les entités paysagères du département

On rencontre dans cette entité quatre zones bien distinctes :

- **Le massif de la Grésigne** et sa forêt domaniale sur des roches mères gréseuses acides,
- **Le Gaillacois**, territoire agricole de viticulture et polyculture élevage ,
- **Les collines du Centre** dont le paysage encore rural est consacré à la polyculture élevage ,
- **Le Lauragais** et ses grandes parcelles cultivées qui subit par endroit la pression de l'urbanisation liée à la proximité de l'agglomération toulousaine.

LE MASSIF DE LA GRESIGNE

Coincé entre les Causses du Quercy et le plateau Cordais, ce massif bénéficie d'une double originalité avec ses sols gréseux aux tons ocres et des cumuls de pluies de plus de 1000 mm par an le rendant propice à la végétation forestière.



L'exploitation de la forêt est ancienne. Celle-ci couvre pratiquement 4000 ha et recèle de nombreuses plantes et surtout 2300 espèces d'insectes. Elle est incluse dans le périmètre d'un site Natura 2000, permettant la mise en place de mesures de gestion et de préservation de ce milieu naturel.

Elle est essentiellement composée de taillis et futaies de Chênes avec un sous-étage de Charmes. La présence ponctuelle de Hêtres confirme l'humidité ambiante conférant parfois au secteur une ambiance « montagnarde ».

Les collines



LE GAILLACOIS

Le Gaillacois est marqué par son vignoble, il s'étend ici sur la rive droite de la rivière Tarn.

Il repose sur des roches mères de type molassique ou sur des petits plateaux calcaires disséqués aux sols argileux, plus ou moins caillouteux. La route de Saurès avec ses belles maisons de maître, ponctuée par le vignoble et de vieux arbres est à ce titre, remarquable d'un point de vue paysager.

De petits bosquets de chênes pubescents se trouvent sur les terrains les plus difficiles en haut de coteaux (Nord de la commune de Lisle sur Tarn) mais certains



peuplements forestiers peuvent produire quelques belles grumes de chênes (forêt départementale de Sivals).



LES COLLINES DU CENTRE

Vaste entité située au cœur du département, elle est délimitée par la plaine du Tarn au Nord et celle de l'Agoût au Sud.

L'hétérogénéité des substrats comprenant de petits plateaux calcaires (Orban), des coteaux mélangés argilo-calcaires ou argilo-graveleux acides (environ du village de Cadalen), des sols de graves rappelant la proximité du vignoble (commune de Técoü) en fait une entité extrêmement variée.

Les parcelles boisées de Chênes sont cantonnées en haut de coteaux sur les stations les moins favorables aux pratiques agricoles et sur les sols les plus pauvres. Le réseau bocager est encore dense par endroit (sud-ouest de Graulhet), reflétant une certaine permanence dans les pratiques agricoles.



LE LAURAGAIS

Territoire fortement agricole, ce pays de petites collines a toujours prospéré par son agriculture autrefois consacrée à la production du pastel. Il est aujourd'hui tourné vers la céréaliculture intensive (blé, maïs, tournesol).

Les sols sont argileux, calcaires sur roche mère molassique, offrant à l'agriculture de généreuses récoltes.

L'intensification de l'agriculture a entraîné la disparition de l'arbre champêtre qui ne subsiste qu'aux abords des exploitations agricoles et matérialise l'entrée des fermes appelées « bordes ». La trame bocagère peut toutefois subsister par endroit en liaison avec les pratiques d'élevage (commune d'Appelle).





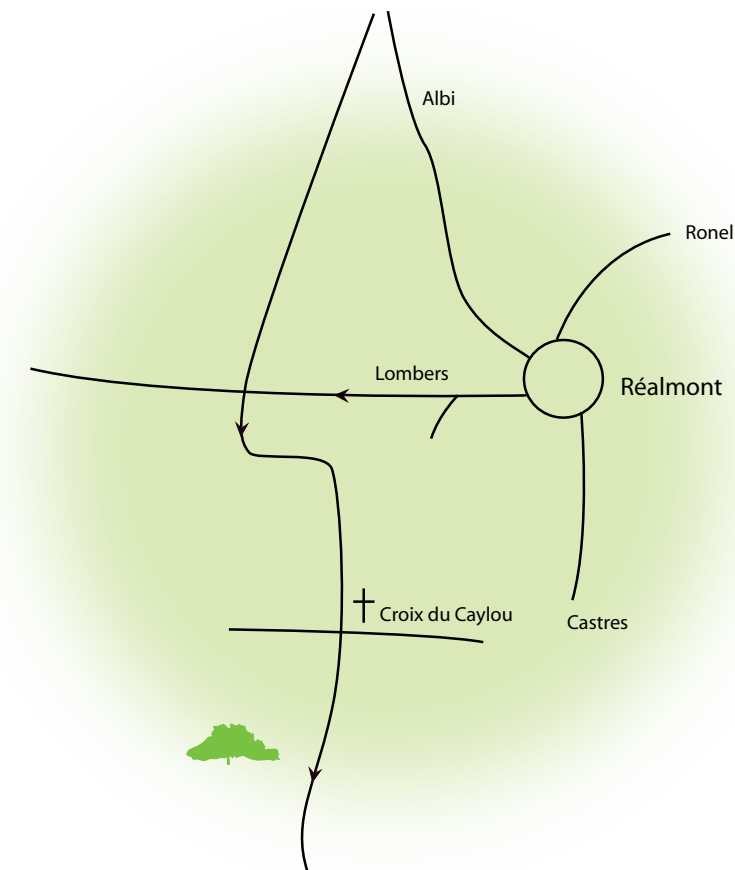
Le Genévrier de **Castelp Janet** *Genévrier de Virginie, Juniperus virginiana*

Circonférence : 90 cm

Hauteur : 3,5m

Age approximatif : plus de 200 ans

Son bois, autrefois très prisé, était utilisé pour réaliser les crayons à papier. Ces derniers présentent une section octogonale afin d'optimiser le rendement. Il est une rareté de nos paysages, surveillée de près par Jules l'Autruche, excellent gardien de cette originalité.

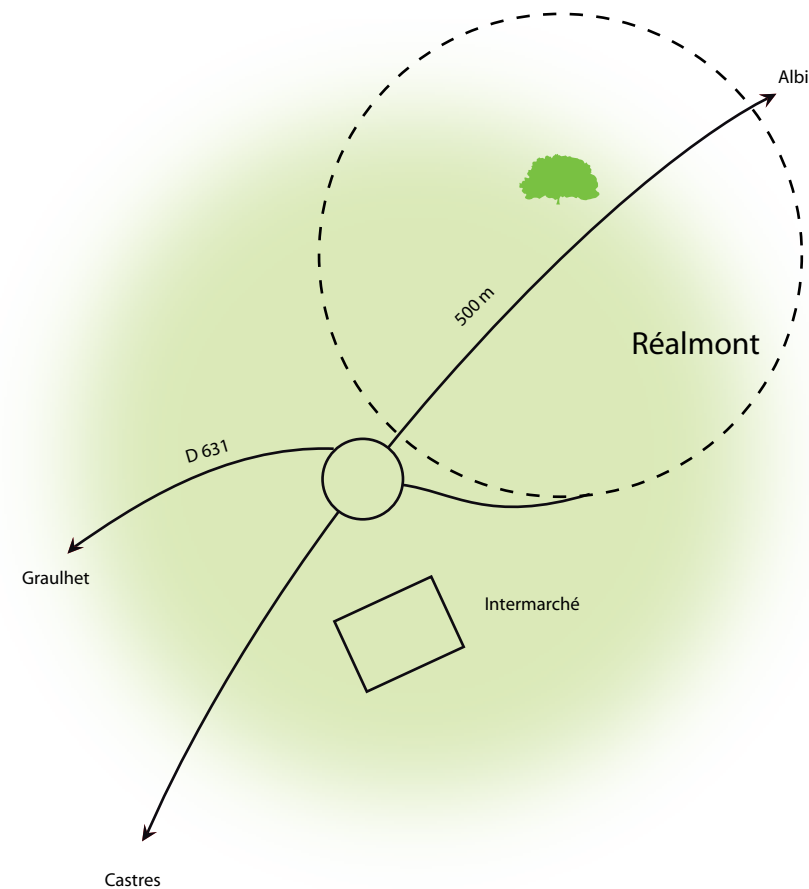


Le Pin parasol **de Réalmont**

Pinus pinea

Circonférence : 4,10 m
Hauteur : 27 m
Age approximatif : 300 ans

Ce magnifique individu participe à la beauté de l'avenue principale de Réalmont, où l'on peut admirer de beaux spécimens de Chênes verts, d'Arbres de Judée, et de Cèdres.





Inventaire

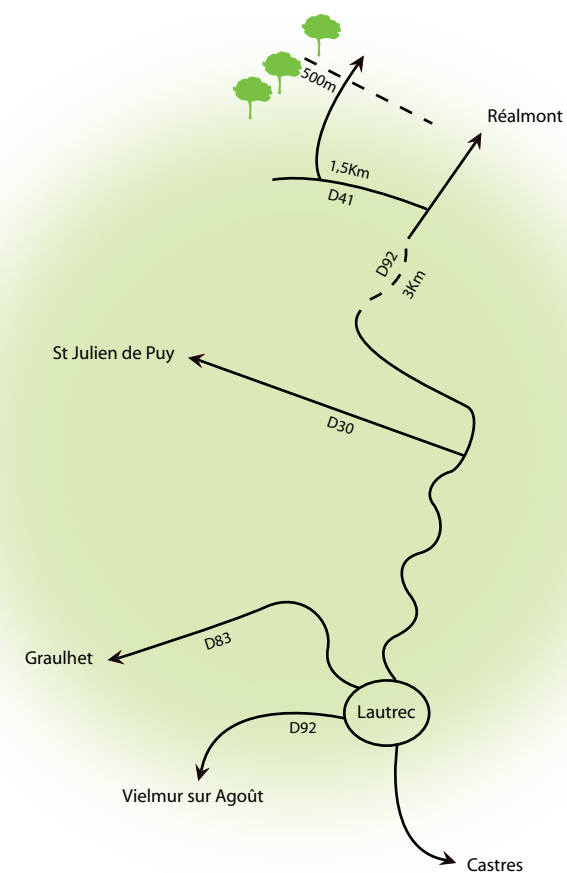
Face à la plante, les botanistes, les biologistes, les forestiers se confrontent à la difficulté de reconnaître la non humanité. L'arbre, en particulier, demeure un étranger à nos sources animales.

De ce fait, il n'est considéré que s'il est utile. Broyé, il devient colle, huile, éthanol, molécule pharmaceutique, gomme, onguent, parfum, insecticide. Rangé : il est producteur de fruits, de fleurs, c'est peut-être là, malgré la taille incessante et les plis qui facilitent la cueillette qu'il est le mieux soigné.

Sa capacité de renaissance lui vaut d'être émondé pour nourrir le bétail quand le fourrage manque. Exploité : il est le bienvenu dans la maison, chaleur, plancher, charpente, meuble. Adoré : nous dressons encore des autels consacrés à ses flammes, n'est-ce pas messieurs les Zoroastriens ?



*Ces Pins parasols, emblématiques du paysage local, ponctuent le sentier de randonnée de l'ancienne voie ferrée reliant Castres à Albi.
Selon la légende, la plantation de trois Pins parasol pourrait signifier la présence d'une sépulture d'un seigneur cathare.*





Les Cèdres **d'En Tel**

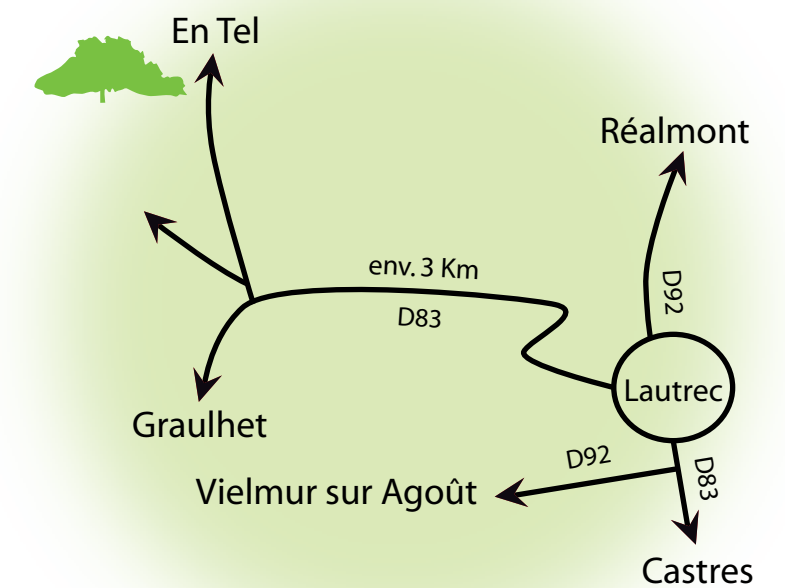
Cèdre de l'Atlas, Cedrus atlantica

Circonférence : 385 cm

Hauteur : 23,50 m

Age approximatif : plus de 200 ans

Arbres matérialisés sur les cartes IGN. Un superbe Pin parasol s'est installé à proximité de cet alignement.

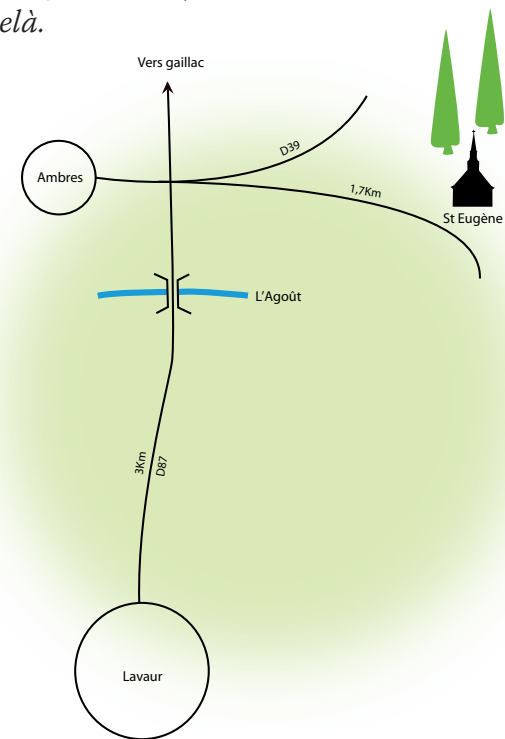


Les Cyprès d'Ambres

*Cyprès de provence,
Cupressus sempervirens*

Circonférence : 1,70 m
Hauteur : 10 m
Age approximatif : 200 ans

Le Cyprès de Florence est l'arbre typique des églises méridionales. Dressé tel une flamme, il semble pointer les cieux, donnant à nos cimetières des allures d'embarcations voguant vers l'inconnu. Cet arbre représentait jadis le lien entre la Terre et l'au-delà.

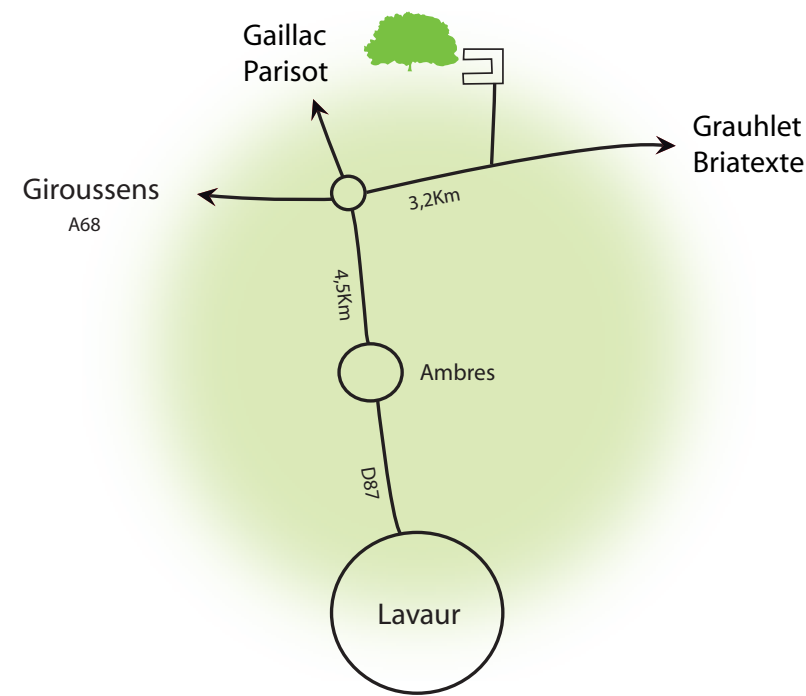


Le Chêne vert de Bagatelle

Quercus ilex

Circonférence : 5,98 m
Hauteur : 14 m
Age approximatif : 350 à 400 ans

Cet arbre, de dimensions exceptionnelles pour son espèce, semble être un vestige du parc du château, détruit par plusieurs incendies. Auguste Mathieu, dans sa « Flore Forestière » en 1858, donne la circonférence maximale à 3,00 m.



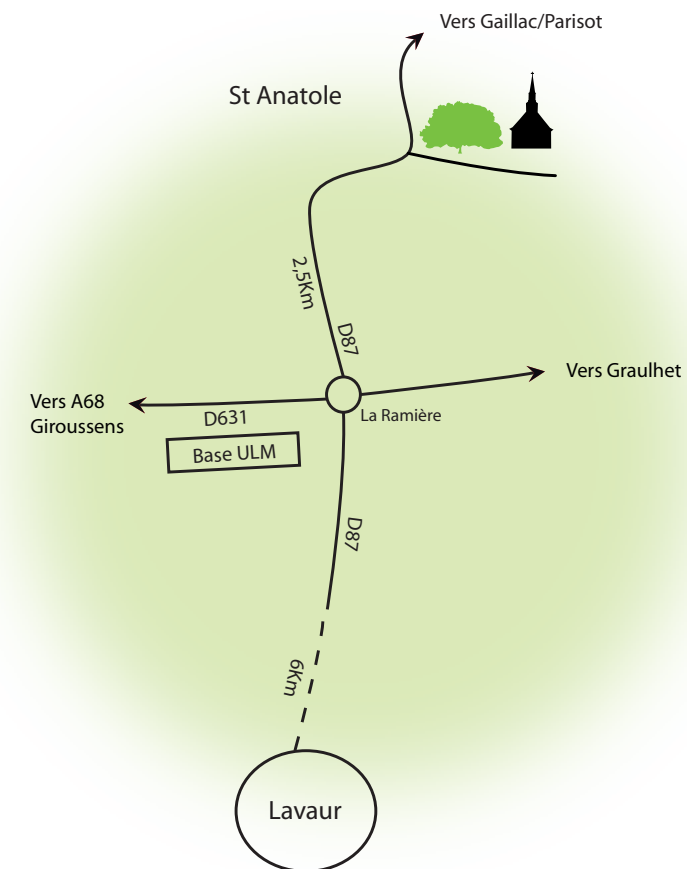


La Filaire du Pèlerin

*Filaire à larges feuilles, *Phillyrea latifolia**

Circonférence : 2,70 m
Hauteur : 10,5 m
Age approximatif : 300 ans

Cette Filaire, de dimensions stupéfiantes aurait été ramenée en 1706 par un pèlerin de Jérusalem. Elle semble avoir trouvé ici d'excellentes conditions de croissance, lui permettant de déroger aux règles établies pour son espèce...





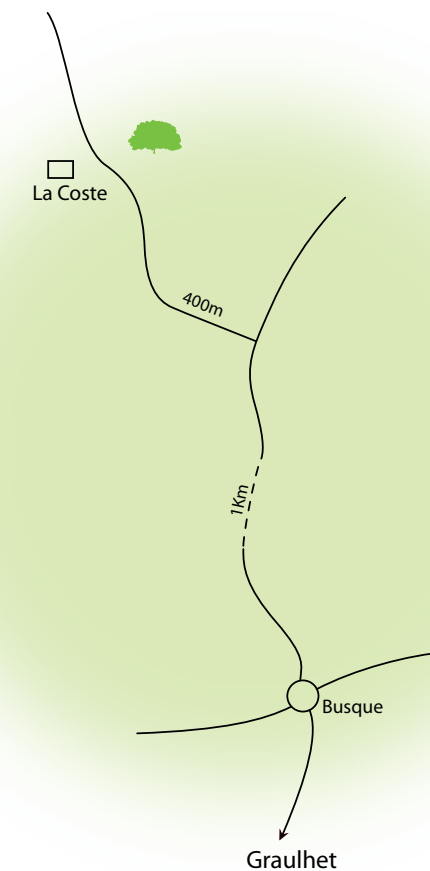
Le Chêne de la Coste

Chêne pubescent, Quercus pubescens

Circonférence : 4,24 m

Hauteur : 21 m

Age approximatif : plus de 200 ans



Les Chênes à feuilles caduques rencontrés dans le département sont essentiellement des Chênes pubescents et pédonculés.

Ces espèces faisant l'objet de fréquentes hybridations et les hybrides étant eux-mêmes fertiles, il est affaire de spécialiste de les nommer précisément.

Nous avons ici pris le parti de nous baser sur les caractéristiques physiques dominantes pour les identifier.

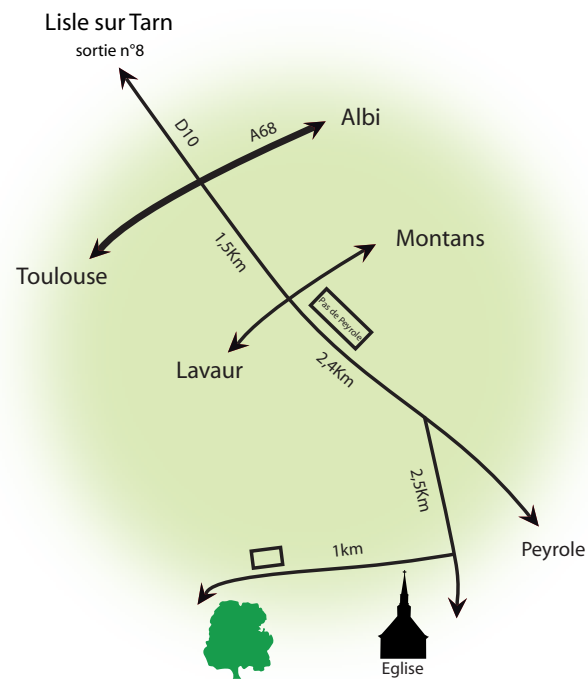


Le Châtaignier de Peyrole

Castanea sativa

Circonférence : 4,87 m
Hauteur : 18,50 m
Age approximatif : 200 à 250 ans

Vestige d'un ancien verger de Châtaigniers, ce bois abrite aujourd'hui encore quelques gros sujets sous lesquels paissent paisiblement des chevreuils apprivoisés. On peut observer de l'autre côté de la route de beaux Chênes-lièges.

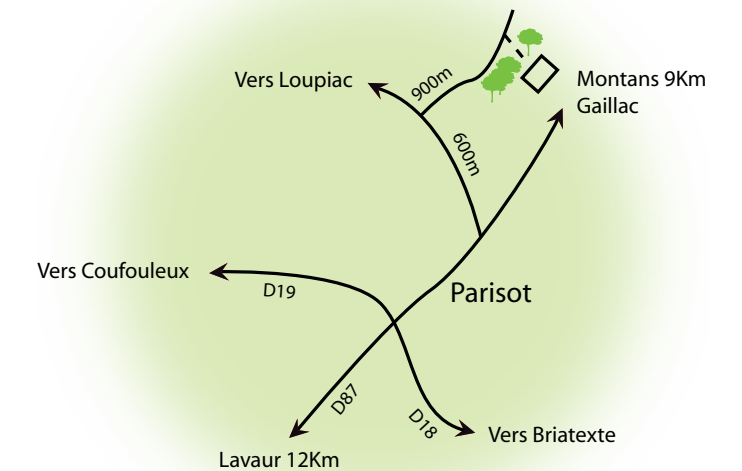


Les Pins parasols de Nicouveau

Pinus pinea

Circonférence : 2,60 m
Hauteur : 13,50 m
Age approximatif : 150 ans

Cet alignement fait office de clôture entre la zone agricole et le lieu d'habitation du propriétaire. La présence d'infections fongiques pathogènes rend l'avenir de certains individus incertain. Une exploitation des arbres affaiblis pourrait s'envisager, le bois du Pin parasol étant souple et léger. Les sujets non viables entameraient ainsi une seconde vie, peut-être plus longue que la première.



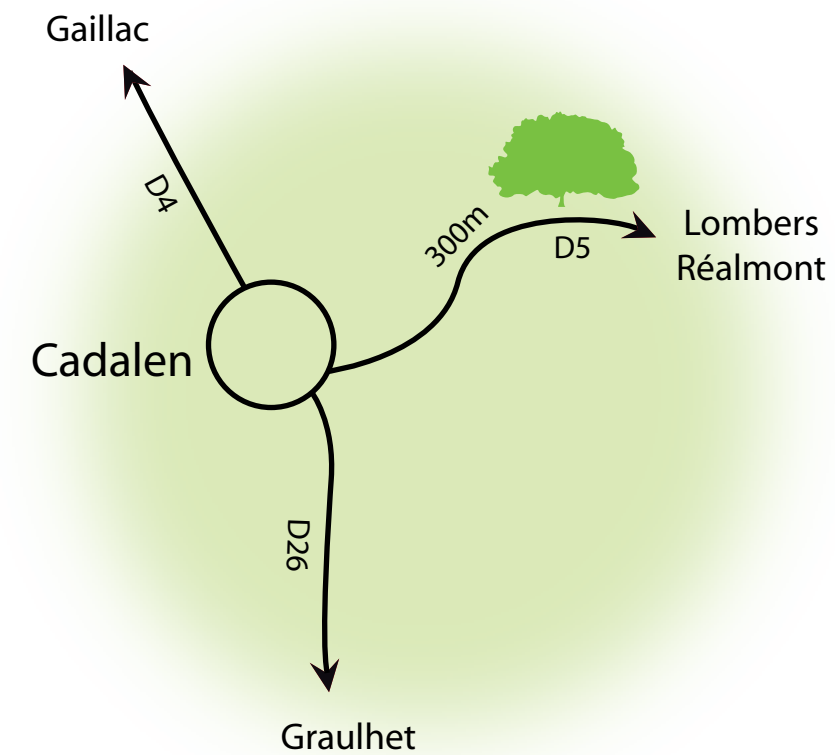


Le Chêne **de Cadalen**

Chêne pédonculé, Quercus pedunculata

Circonférence : 4,80 m
Hauteur : 24 m
Age approximatif : plus de 200 ans.

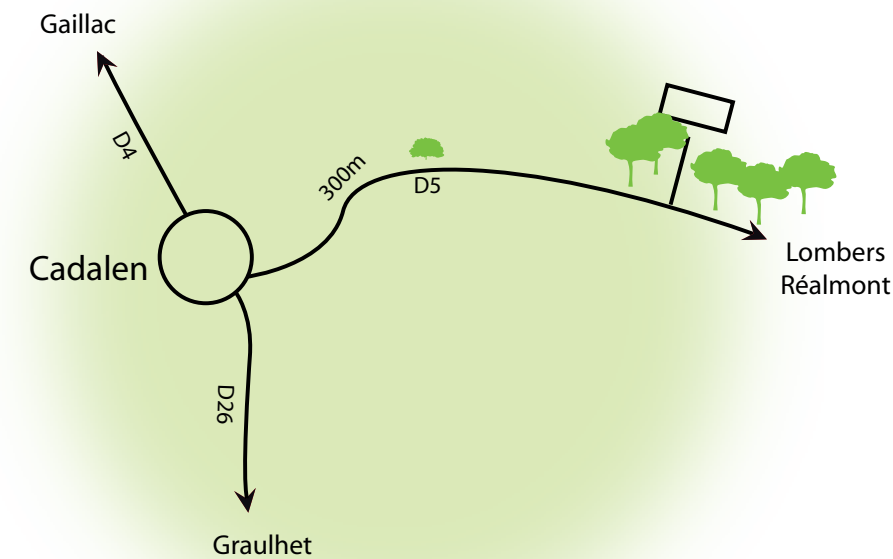
Ce superbe Chêne, répertorié sur les cartes IGN, est l'arbre de champ par excellence. Préservé par les agriculteurs, il semble exister depuis toujours.



Les Pins parasols de la Métairie neuve *Pinus pinea*

Circonférence : 3,20 m
Hauteur : 19 m
Age approximatif : 200 à 250 ans

Appelé Pin pignon dans le midi en référence à « pinea », pomme de Pin. Méditerranéen typique, le Pin parasol a besoin de lumière et de chaleur. Il se comporte souvent en pionnier sur des sols pauvres où il subsistera. Si le sol est assez riche, d'autres espèces, à croissance plus rapide et moins exigeantes en lumière, pourront le surpasser.



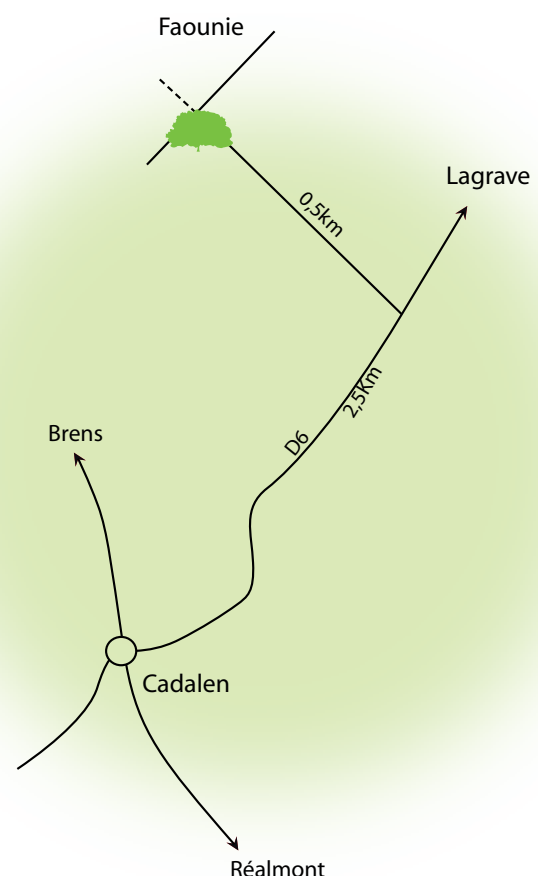
Le Chêne **de Faunie**

Chêne pubescent, Quercus pubescens

Circonférence : 4,70 m

Hauteur : 19 m

Age approximatif : 200 ans



Le Chêne vert de la Gardié

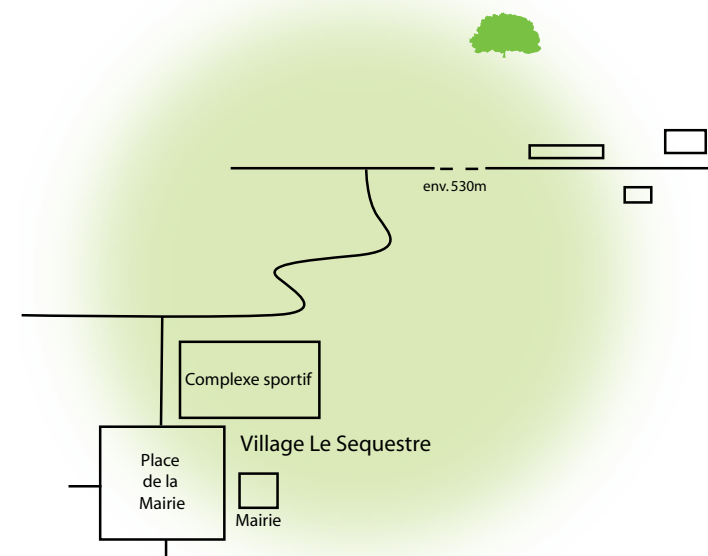
Quercus ilex

Circonférence : 3,75 m

Hauteur : 10, 5 m

Age approximatif : 250 ans

Au vu des aléas climatiques, le Chêne vert sera l'une des essences dominantes du département car il tolère les stations les plus arides. Pour le grand botaniste Charles Flahaut, le Chêne Yeuse (Chêne vert) est une essence « qu'il n'a jamais vu se dessécher ».



Vieillir, d'accord

mais seulement pour devenir sage comme un arbre

Le culte que nous vouons à la nostalgie est un chemin qui commence par la conscience de notre propre fin. Elle nous pousse à égrainer les formules de nos livres savants, elle se désaltère dans notre passé familial de paysans, d'artisans, elle justifie nos monuments, nos musées. Ce petit tour s'achève invariablement par une pause là où ils sont.

Cèdre olympien, Chêne vigoureux, Hêtre conquérant, Frêne nourricier, Sapin herbivore les bras levés au ciel et tant d'autres au tour de taille imposant, à l'étalement gracieux, ils posent sur une esplanade, prêts à être mis en bière, encore verts de leur glands. La forme de ces grands témoins importe moins que leur simple présence. Combien de foudres, de tempêtes, de parasites, de sécheresses, de grands froids ont-ils surmontés ? Combien d'autres les ont convoités parce qu'ils mourraient de froid ou qu'ils se figuraient la poutre principale de leur maison ? Quels artisans les ont imaginés navires, outils, chariots, armes de guerre ?

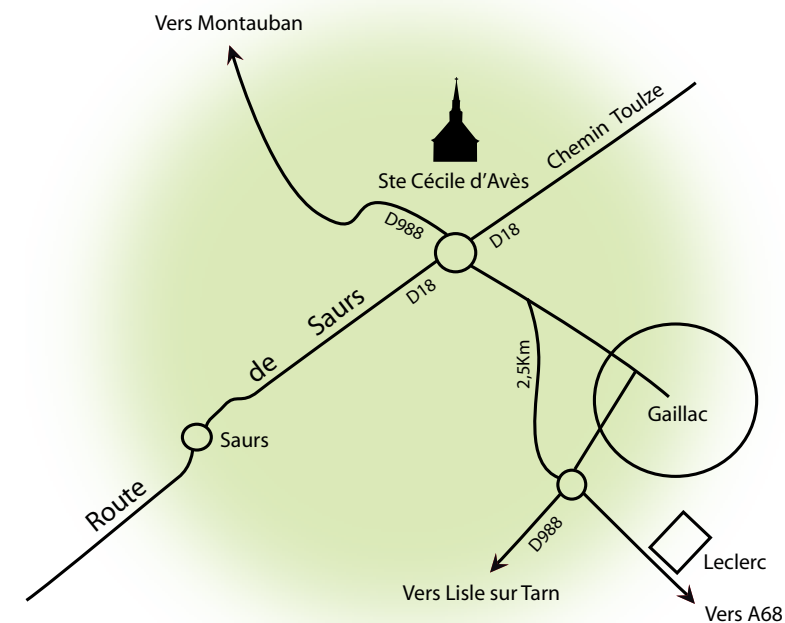
Là où ils sont, sans qu'ils nous interpellent, nous levons les yeux au ciel.



La Route de Saur

*Cèdres du Liban, de l'Atlas, Pins parasol, Chênes, Cypprès,
Cedrus libani, C. atlantica ; Pinus pinea ; Quercus spp.; Cupressus spp.*

*Une des plus belles routes du département, conférant au vignoble sa typicité et son caractère méridional.
Ses maisons de maîtres contemplant le vignoble sont agrémentées de superbes Pins parasol, Cèdres, Chênes,
donnant à cette route une forte identité. Il est probable que ces arbres aient été implantés au moment
de la construction des bâtisses, certains faisant office « d'arbre signal ».*





Le Chêne **des pendus**

Chêne pubescent, Quercus pubescens

Circonférence : 5,71 m

Hauteur : 23 m

Age approximatif : plus de 300 ans

Ce Chêne pubescent semble avoir une histoire funeste.

*On dit qu'en 1789 de nombreux suppliciés y furent pendus,
montrant les dimensions déjà importantes de l'arbre à cette époque.
Ce sujet a éclaté en juillet 2008. Il surplombait la route et a dû être
abattu pour la sécurité de la circulation.*





Le gros Mûrier **de Rabastens** *Mûrier blanc, Morus alba*

Circonférence : 7,10 m
Hauteur : 12 m
Age approximatif : 300 m

Originnaire d'Asie centrale, le Mûrier semble être connu en France depuis le XI^e siècle. C'est son utilisation pour la nourriture du ver à soie qui lui valut une forte extension à partir du XVI^e siècle dans le midi.



Le Chêne **de Tauriac**

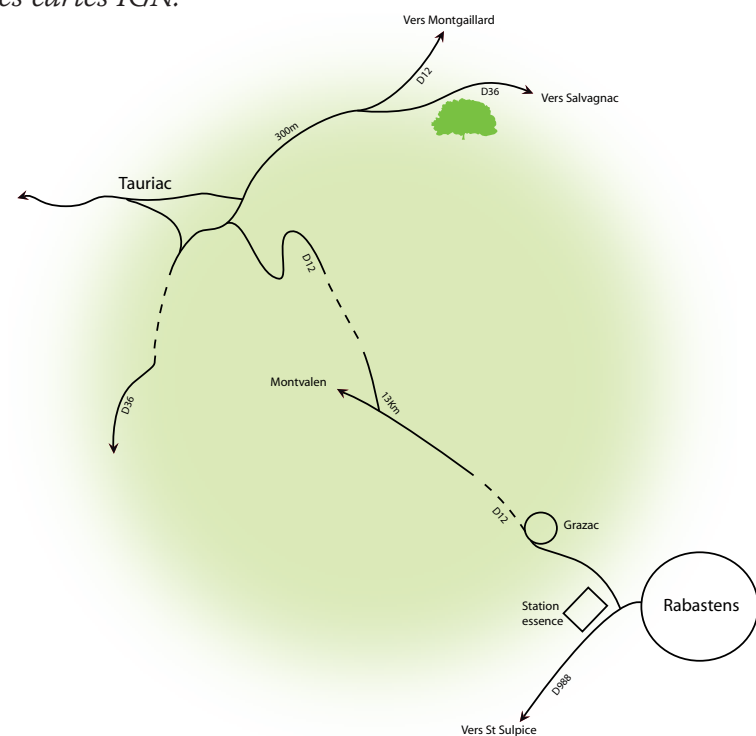
Chêne pubescent, Quercus pubescens

Circonférence : 3,90 m

Hauteur : 17 m

Age approximatif : plus de 250 ans

Ce superbe Chêne surplombe la route de sa silhouette parfaitement équilibrée. Malgré la gêne parfois occasionnée pour les gros camions, tous ici souhaitent le conserver tel qu'il est. Il est répertorié sur les cartes IGN.





Le Chêne **de Latour**

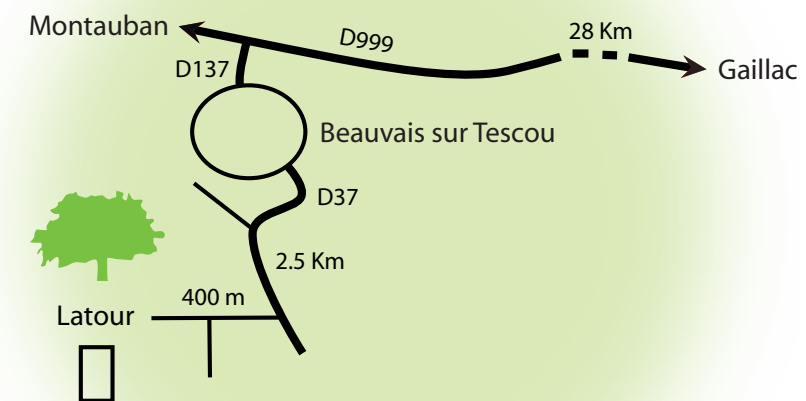
Chêne pubescent, Quercus pubescens

Circonférence : 5,90 m

Hauteur : 12 m

Age approximatif : plus de 300 ans

Cet énorme Chêne a une envergure impressionnante pour cette station. Plus de vingt cinq mètres de diamètre au sol avec des ramifications latérales plongeantes, il offre un havre de quiétude aux quelques vaches ruminant à son pied.



L'Erable du **Verger conservatoire** *Erable champêtre, Acer campestre*

Circonférence : 2,14 m

Hauteur : 14 m

Intimité d'un des arbres les plus courants du secteur, accompagnant souvent le Chêne pubescent sur les sols calcaires. Il s'hybride avec son cousin, l'Erable de Montpellier, un peu plus rare dans le département. À découvrir lors d'une visite du Verger conservatoire de Puycelsi.

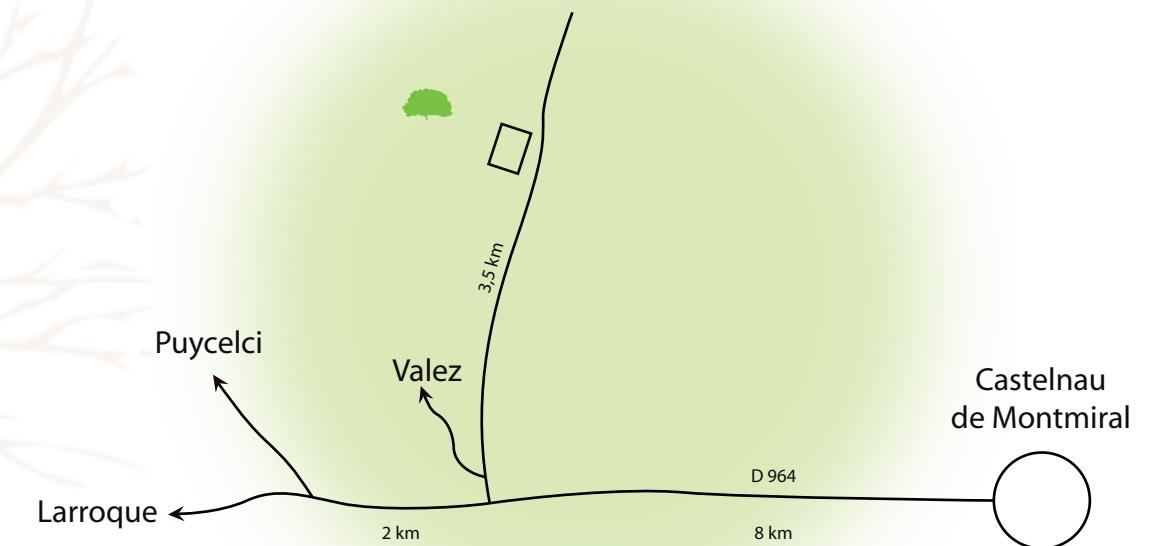




Le Poirier **du Rô** *Pyrus pyraeaster*

Circonférence : 2,15 m
Hauteur : 14 m

Vieux Poirier, dont le porte-greffe, par sa vigueur, est en train de supplanter le greffon.

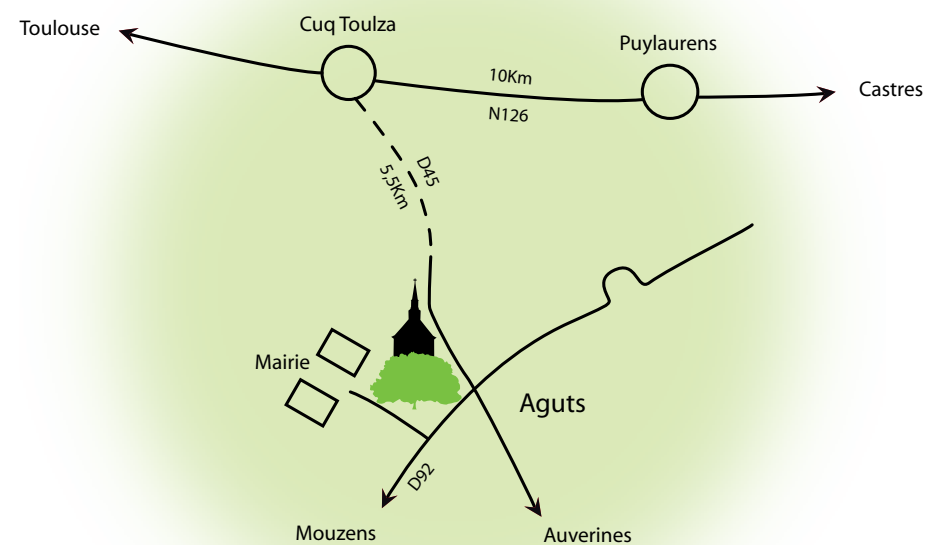


Le Frêne d'Aguts

*Frêne oxyphylle, *Fraxinus angustifolia**

Circonférence : 3,75 m
Hauteur : 23 m
Age approximatif : 250 ans

*Cet énorme Frêne oxyphylle est l'un des plus imposants du département.
Cette espèce, dépassant rarement les 15 m, affectionne particulièrement les terrains secs, chauds et calcaires du Tarn.*





Les Pins parasols **de Poudis**

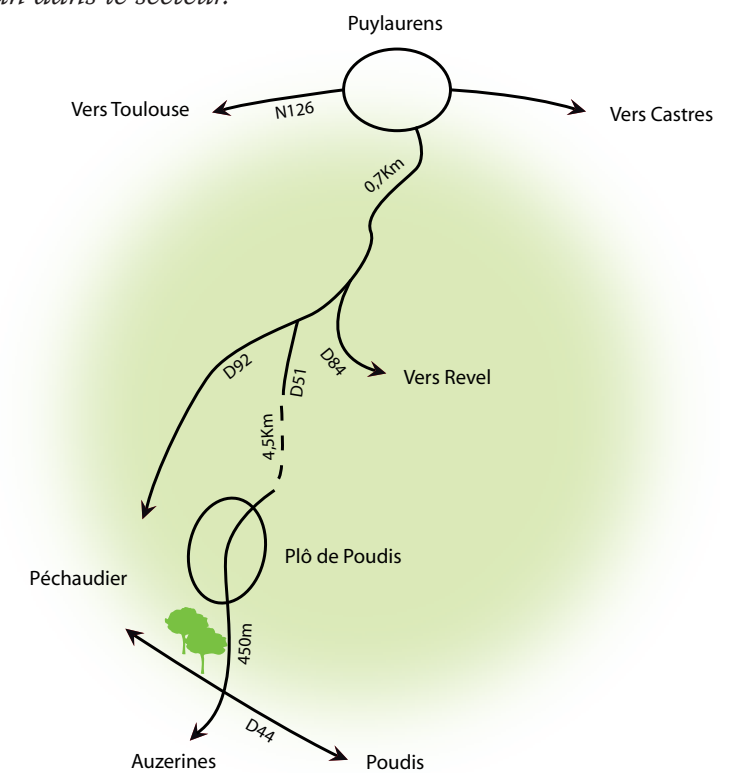
Pinus pinea

Circonférence : 3,15 et 2,91 m

Hauteur : 17,50 m

Age approximatif : 150 ans

Dans ce secteur peu arboré de la plaine du Sor, ces Pins parasol sont des arbres repères, droits et élancés, malgré la vigueur du vent d'Autan dans le secteur.



Les Cèdres de la Pimpe

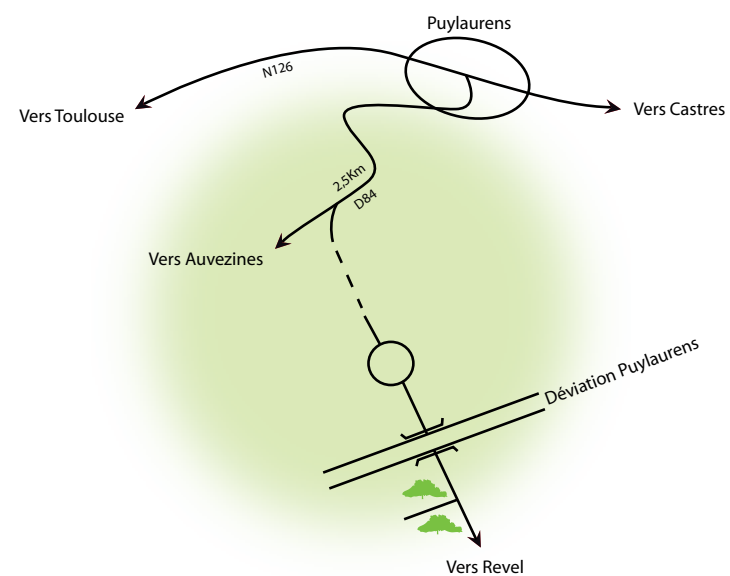
Cèdres de l'Atlas, Cedrus atlantica

Circonférence : 3,70 et 4,26 m

Hauteur : 21 et 20 m

Age approximatif : 100 ans

Ces deux Cèdres auraient été plantés il y a une centaine d'année. Ils matérialisent généralement un croisement, ou l'entrée d'un chemin de ferme. On distingue en France trois Cèdres (de l'Atlas, du Liban et de l'Himalaya). La reconnaissance est difficile entre les variétés Atlas et Liban. Le critère le plus distinctif étant le sommet du cône, majoritairement bombé chez le Cèdre du Liban et concave chez celui de l'Atlas. Le Cèdre de l'Himalaya, lui, présente des aiguilles nettement plus longues que celles de ses cousins.



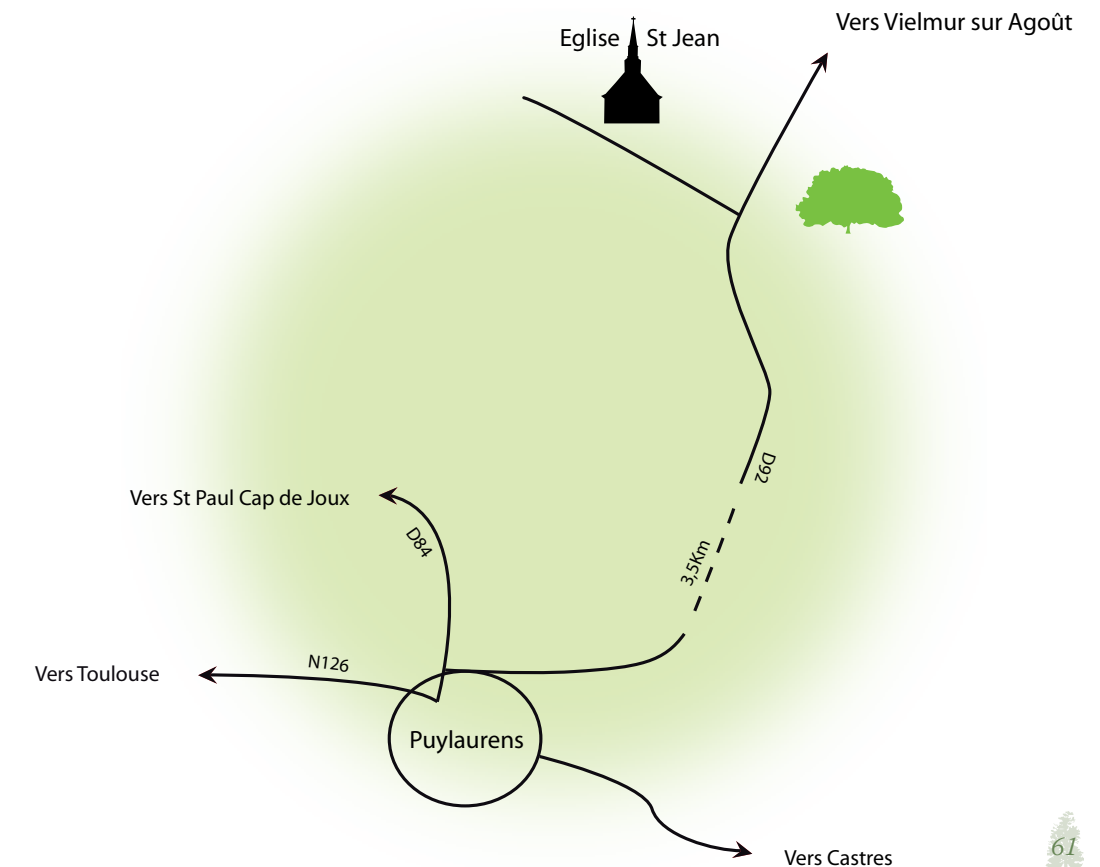


Le Chêne d'En Béral

Chêne pédonculé, Quercus pedunculata

Circonférence : 5,64
Hauteur : 32 m
Age approximatif : 350 ans

*L'hybridation entre Chênes est fréquente.
Ici nous sommes en présence d'une hybridation entre
le pubescent, très résistant en terme de stress hydrique,
et le pédonculé, beaucoup plus exigeant mais à plus fort
développement.*





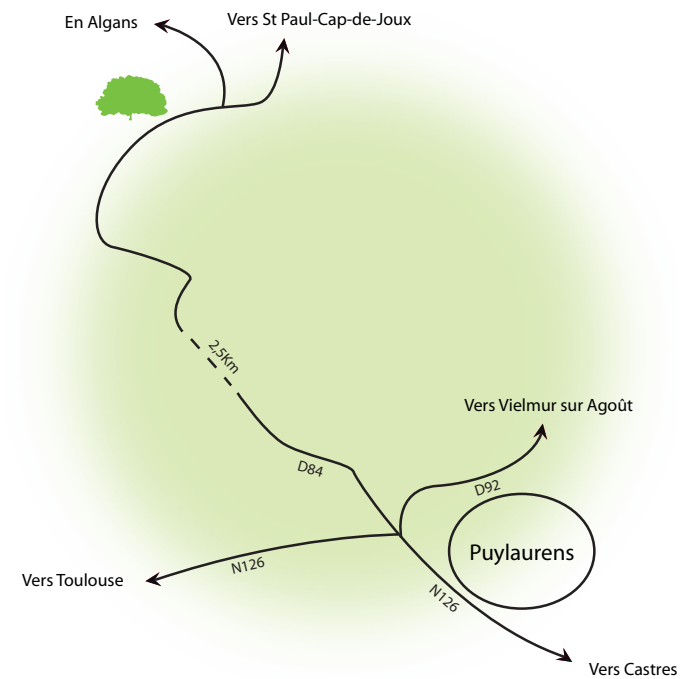
Le Chêne vert d'En Algans *Quercus ilex*

Circonférence : 2,60 m

Hauteur : 16 m

Age approximatif : 150 ans

*Les vieux sujets sont très rares dans nos paysages.
André Camus cite, dans les bouches du Rhône,
un Chêne vert qui mesurait en 1913 6,15m
de circonférence à 1m du sol. Les sujets les plus
imposants ne se rencontrent quasiment
que dans les parcs.*



Territoires très occupés

Notre terre est un théâtre dont la pièce a déjà été interprétée par une horde de figurants et d'acteurs, dans laquelle quelques courageux rescapés jouent encore. Dans les coulisses de ce décor, l'homme et l'arbre se croisent sans savoir qu'ils écrivent une intrigue commune.

- Jean de Puycalvel " Cette terre est toute l'histoire de ma famille, je n'en suis que la partie visible. Mes racines sont ici ; et j'espère que ç a continuera après moi. On a une belle sélection de souches, les parcelles sont bien regroupées. Et je pense que dans vingt ans hormis les maraîchers, les bio et les viticulteurs haut de gamme qui tourneront sur de petites exploitations, nous, on passera à 400 hectares. C'est simple, cette combe et la plaine en face faisaient vivre dix familles dans les années cinquante, aujourd'hui elle fait vivre ma famille. Si on n'a pas un rendement à l'hectare supérieur au coût, on est fichus et pour ç a on doit rester à l'affût des ventes et des semis à fort potentiel et ne pas hésiter à défricher si nécessaire pour rationaliser les parcelles. C'est devenu un travail pointu et de longue haleine".
- Frêne d'Aguts : " Bien que nous soyons un peuple fort, nous sommes accueillants avec le monde vivant. Dans les monts qui nous servent de refuge, nous serons toujours prêts à recueillir celui qui nous y a repoussés. En bas, nous nous rangeons le long des rus, des rues, des ruisseaux et des routes, nous nous tassons sur les aires impropres à la culture de leurs plantes domestiques. Dans les parcs, nous déployons l'éventail immense de notre solitude. Pourtant, c'est nous qui frappons le sol du sceau de la vie, et tout le miel de notre passage sur sa croûte fertile a été dévoré. C'est toujours nous qui sommes l'espace entre la planète et le ciel. Alors, en attendant que règne la seule loi, celle de la nature, nous demeurons dans l'ordre de la vie : les grands témoins".

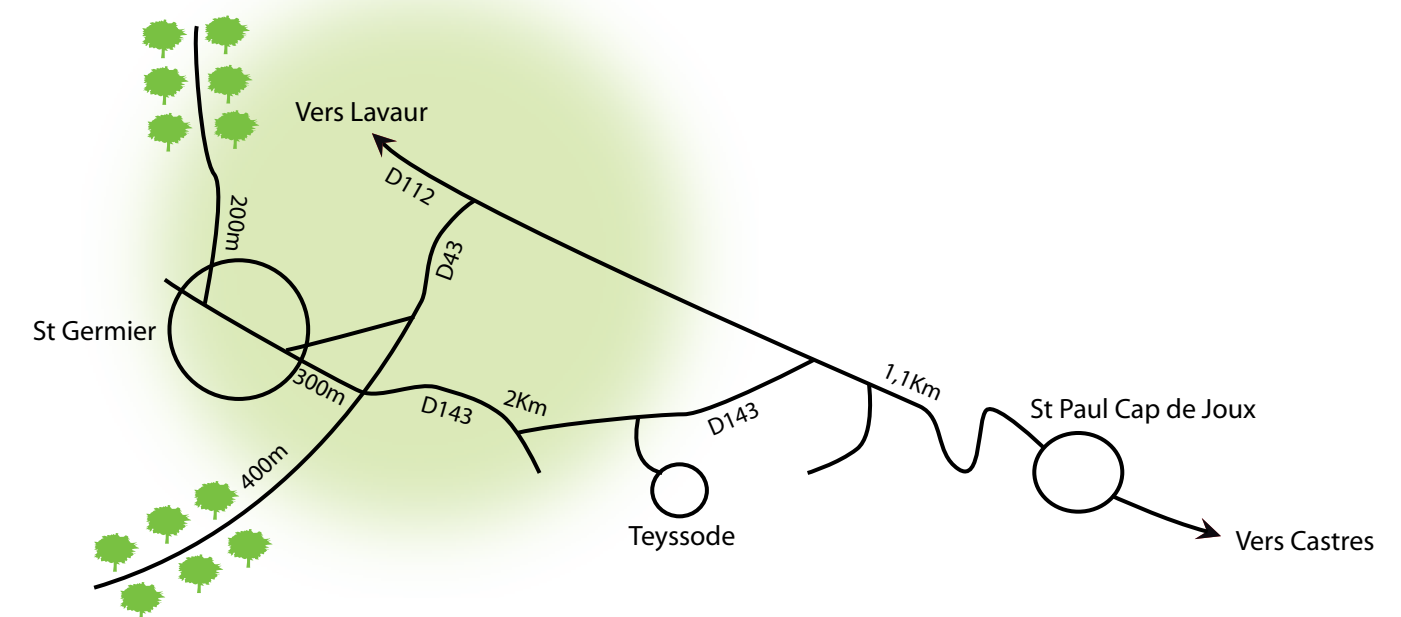


Les mûriers de Teyssode

Mûriers blanc, Morus alba

Circonférence : supérieure à 4 m
Hauteur : 6,50 m
Age approximatif : 150 à 200 ans

Ces Mûriers présentent le port typique de cet arbre taillé en têtard, cultivé pour les vers à soie. Rabattus usuellement tous les 5 à 7 ans il présente un tronc fort, surmonté d'un houppier en boule d'où se développent des jeunes pousses plus ou moins vigoureuses. Un autre bel alignement est à St Germier, à quelques centaines de mètres de là. (voir plan)



Les Micocouliers de la **voie romaine** *Micocouliers, Celtis australis*

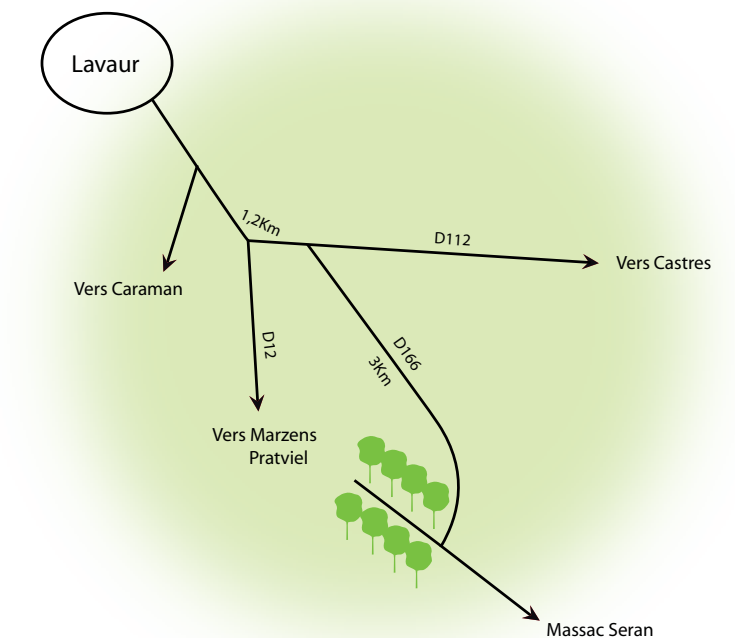
Circonférence : 1 m

Hauteur : 6 m

Age approximatif : 30 ans

Comme les Platanes aujourd'hui, le Micocoulier était utilisé dans l'Antiquité pour matérialiser les voies romaines.

Cet alignement a été planté il y a une trentaine d'années pour rappeler cet élément historique en bordure du superbe sentier reliant de manière discontinue les communes de Puylaurens, Massac-Seran et St-Paul-Cap-De-Joux.



Le Chêne des Tourelles

Chêne pédonculé, Quercus pedunculata

Circonférence : supérieure à 4 m

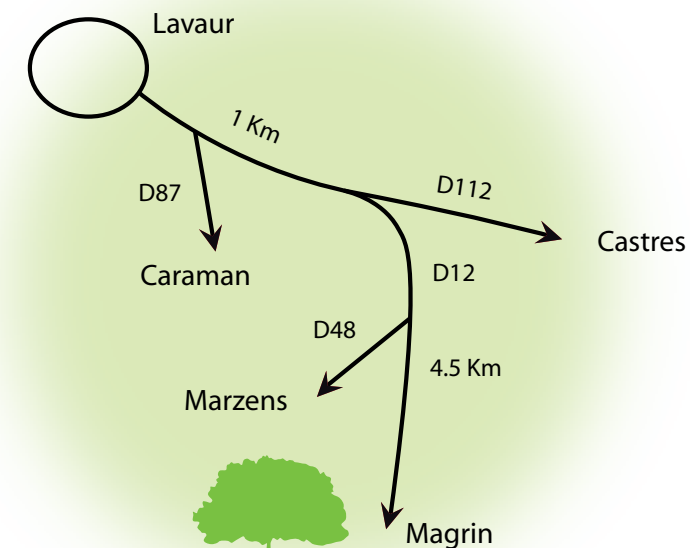
Hauteur : 6,50 m

Age approximatif : 150 à 200 ans

Ces Mûriers présentent le port typique de cet arbre taillé en têtard, cultivé pour les vers à soie.

Rabattu usuellement tous les 5 à 7 ans il présente un tronc fort, surmonté d'un houppier en boule d'où se développent des jeunes pousses plus ou moins vigoureuses.

Un autre bel alignement est à St Germier, à quelques centaines de mètres de là (voir plan).

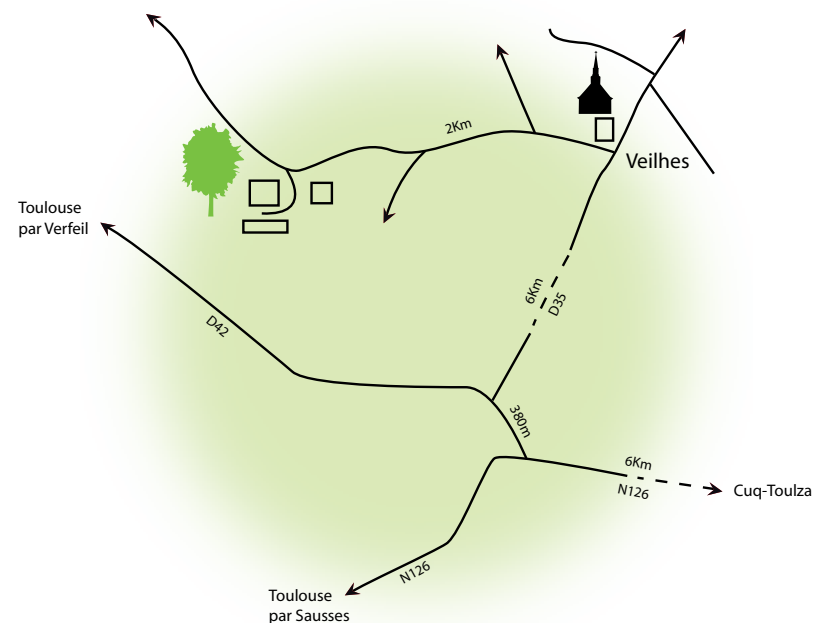


Le Marronnier de Peyre du Milieu

*Marronnier d'Inde,
Aesculus hippocastanum*

Circonférence : 3,30 m
Hauteur : 19,50 m
Age approximatif : 200 ans

Ce Marronnier semble avoir été planté au même moment que le buis qu'il surplombe. Une légende oubliée évoquait une liaison ésotérique lorsque ces deux arbres étaient plantés à proximité.

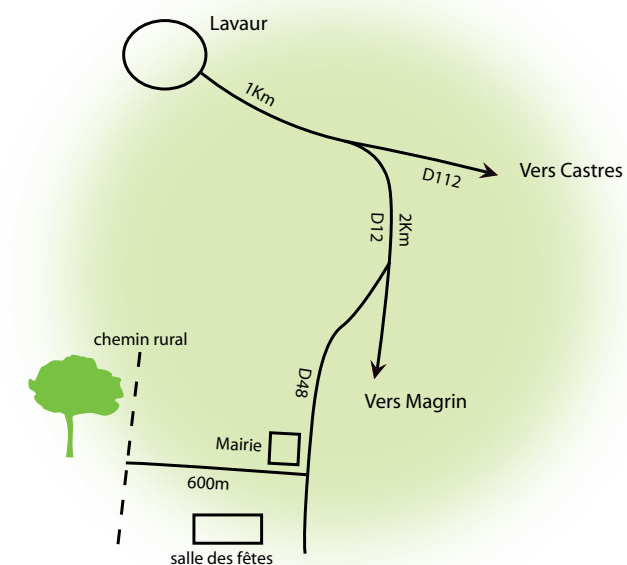


Le Pin parasol de Marzens

Pinus pinea

Circonférence : 2,70 m
Hauteur : 14 m
Age approximatif : 200 ans

Utilisé dans les peuplements forestiers en Espagne, il n'est planté en France que pour l'ornement. Son port original lui confère le statut d'arbre repère typique. Ici ce Pin parasol balise le chemin rural utilisé par les promeneurs.



Les Mûriers de Preignan

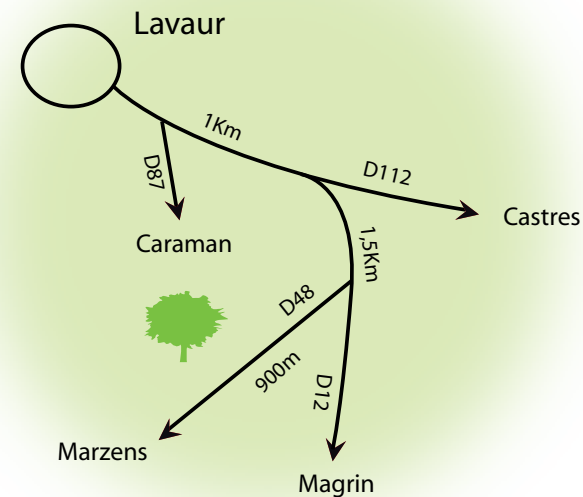
Mûrier blanc, Morus alba

Circonférence : 2,30 m

Hauteur : 5 m

Age approximatif : plus de 200 ans

Cet alignement de presque cent arbres a été planté pour l'élevage du vers à soie réalisé au château de Preignan. Cette culture était si prospère au milieu du XVIII^{ème} siècle que le Mûrier fut rebaptisé « l'arbre d'or ». Vous pourrez séjourner agréablement dans une chaleureuse bâtisse historique (XIII^{ème} siècle), au Mas de Preignan.



Les entités paysagères du département

Cette entité regroupe les principaux cours d'eau du département qui ont dessiné du Nord au Sud :

- **la plaine du Tarn d'Arthés** à St Sulpice
- **la plaine de l'Agoût** de Castres à St Sulpice,
- **la plaine de Sor** où la rivière Sor s'écoule des contreforts occidentaux de la Montagne Noire jusqu'à Vielmur sur Agoût.

LA PLAINE DU TARN :

Les paysages sont façonnés par la présence de nombreuses infrastructures. Les villes sont organisées en général autour d'une bastide (Lisle sur Tarn, Rabastens,



Les plaines



Marssac sur Tarn...). Installées en bordure de la rivière, elles connaissent une très forte expansion en liaison avec l'ouverture de l'autoroute reliant Albi à Toulouse.

Les infrastructures influencent l'organisation spatiale de la vallée avec, notamment la rive droite, l'ancienne route nationale et la voie ferrée reliant Albi à Toulouse.

La route nationale est bordée de manière presque continue par des alignements de Platanes.

Sur les sols les plus riches, lorsque la rivière quitte les contreforts du Massif Central au niveau de Lescure, les cultures maraîchères cohabitent avec des structures pavillonnaires développées lors de la croissance de l'agglomération albigeoise.

La croissance démographique des communes limitrophes avec la Haute-Garonne, entraîne un mitage important de l'espace agricole et donc un étalement des agglomérations. On assiste souvent dans ces zones à une banalisation des paysages avec la mise en place de haies clôtures à base de Leylandii ou Laurier-cerise qui délimitent les résidences pavillonnaires. La rive gauche correspond à

des terrasses alluviales dont la fertilité augmente lorsqu'on se rapproche du lit de la rivière. On rencontre rive droite des cultures spécialisées comme l'arboriculture fruitière aux environs de Gaillac et la populiculture (culture du peuplier) sur les sols de rives du Tarn. Lorsque le pouvoir de rétention en eau est faible, l'agriculture a développé un système d'irrigation

permettant la production de maïs.

L'autoroute, rive gauche, fait de cette zone la porte d'entrée principale du département et elle connaît depuis 10 ans une profonde mutation, où cohabitent système agricole et organisation urbaine.

La présence arborée se manifeste par des platanes le long de l'ancienne route nationale et des bosquets de

chênes sur les coteaux, visibles depuis la vallée. De nombreuses vieilles bâtisses laissent entrevoir de magnifiques arbres isolés, notamment, de superbes Pins parasols et de majestueux Cèdres. Le rouge est la couleur dominante de cet ensemble avec l'utilisation de la brique comme matériau de construction.



LA PLAINE DE L'AGOUT :

La ville de Castres, contrairement à Albi, est installée dans une large plaine où l'espace agricole a été plus ou moins mité par l'expansion de l'agglomération. Ce mélange de structures

pavillonnaires, industrielles et agricoles est complexe à appréhender. La zone industrielle de Mélou à l'Ouest en est à ce titre une parfaite illustration.

Au Nord le maillage agricole tend à disparaître au profit du bâti pavillonnaire. Au Sud, sur l'axe Castres- Mazamet (N112) s'organisent des lotissements et des bâtiments industriels autour de villages comme Lagarrigue et Valdurenque.

La plaine de l'Agoût est dans sa partie aval moins abrupte que la plaine du Tarn. Jusqu'à St Sulpice le lit de la rivière est homogène au milieu de cultures céréalières et d'infrastructures routières légères dans des parcelles très géométriques. La trame bocagère est lâche. Cependant, l'arbre est présent

dans cet ensemble sous la forme d'alignements de Platanes le long des routes, ou d'arbres signaux à l'entrée de certaines maisons de maîtres.

La proximité du Lauragais permet de découvrir des reliquats d'alignements de Mûrier blanc, témoin de la culture du vers à soie au XVIII^{ème} siècle.

Cèdres et Pins sont ça et là, disséminés autour de belles demeures aux sols profonds et riches.

LA PLAINE DU SOR :

Modeste ruisseau dans sa partie amont, le Sor balaie de vastes ensembles agricoles consacrés à la céréaliculture intensive et à l'élevage. Cette plaine est délimitée au Sud par la Montagne Noire et au Nord par les coteaux molassiques du Lauragais. Le bocage est globalement lâche.

Les coteaux du Lauragais apparaissent comme un ensemble de moyenne collines d'où serpentent de petits ruisseaux ayant sculpté des buttes dans la vallée, appelées « les plots ».

La céréaliculture s'associe à un grand parcellaire tandis qu'une trame bocagère délimite parfois quelques prairies. Cette trame, discrète dans toute la partie aval, devient franchement dense dans le piémont de la Montagne Noire.

On peut rencontrer quelques rare bosquets de Chênes dans ce relief aplani mais ce sont surtout les nombreux arbres de parcs (Cèdres, Tilleul, Marronnier...) qui attirent le regard.





Le Chêne de **Garrevaques**

*Chêne pédonculé,
Quercus pedunculata*

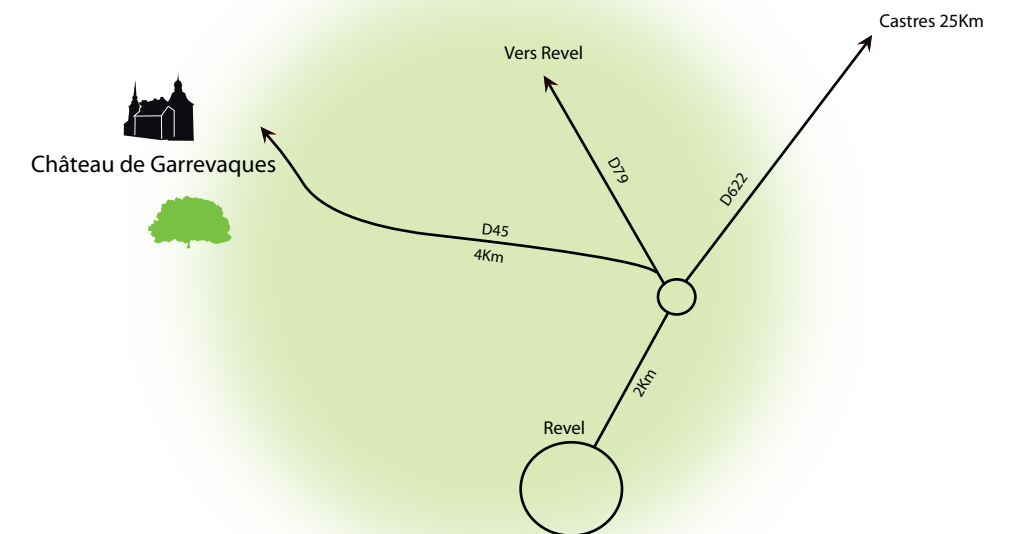
Circonférence : 5,50 m

Hauteur : 28 m

Age approximatif : 500 ans

Ce superbe Chêne pédonculé, l'un des plus vieux du département, a été planté lors de la première construction du Château qui a débuté en 1470.

L'on peut, à la belle saison, faire étape sur la terrasse de l'Hôtel Restaurant haut de gamme, et profiter pleinement de la beauté de ce parc.



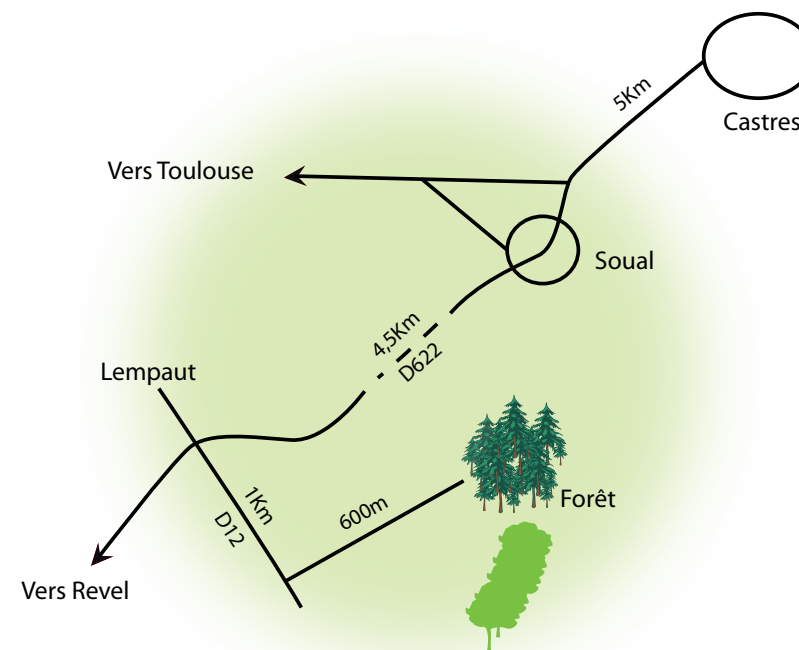


Les Pins parasols de la Rode

Pinus pinea

Circonférence : 2,40 m
Hauteur : 13 m
Age approximatif : 150 ans

Cet alignement de Pins parasol créé aux alentours de 1850 donne ici tout son sens à « L'Arbre de la liberté ». En effet, il fut implanté pour affirmer l'appartenance de la maison à la religion réformée. Un second alignement existe sur la propriété, visible depuis Dourgne. Les moines d'En Calcat l'ont baptisé « la brosse à dents ».





Recette *pour arrêter de grandir*

Face à un Pin parasol répéter trois fois :

"Grand-père ? Grand mère ?

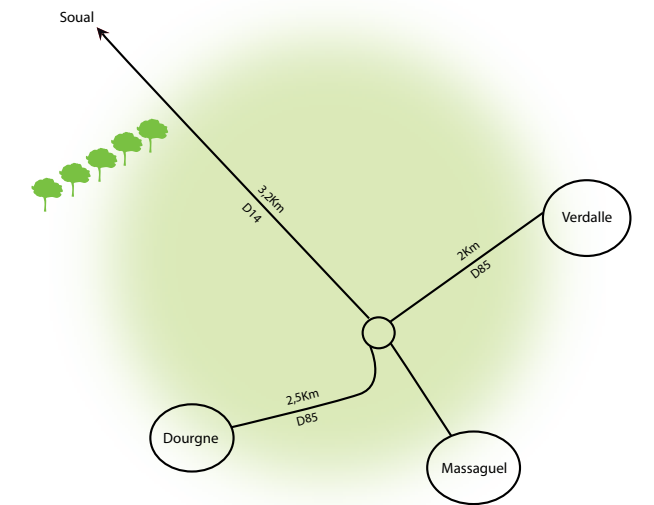
Puis-je te cajoler ?"

- Ecarter les jambes pour entourer son pied robuste,*
- Ouvrir les mains sur son grand buste,*
- Coller la joue sur ses rides craquelées,*
- Les yeux levés verser un seau de confiance ou se taire,*
- S'allonger, parcourir de l'index les lignes de sa toison*
- Ouvrir les paumes, tâter la terre, fermer les paupières, sourire léger,*
- Attendre son salut, le rendre en s'inclinant.*
- Et en rentrant, ne pas montrer les habits à sa mère.*

Le Pin parasol d'En Pauliac *Pinus pinea*

Circonférence : 1,70 m
Hauteur : 13,50 m
Age approximatif : 130 ans

Ce superbe alignement d'une vingtaine de Pins parasol a été planté en 1880. Il matérialise l'ancien accès au hameau.

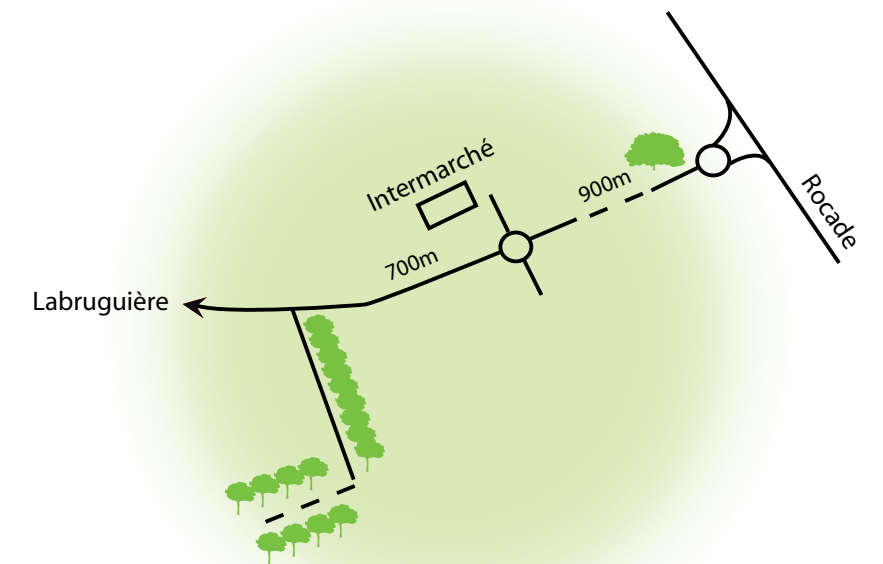




Les Pins parasols **de Labruguière** *Pinus pinea*

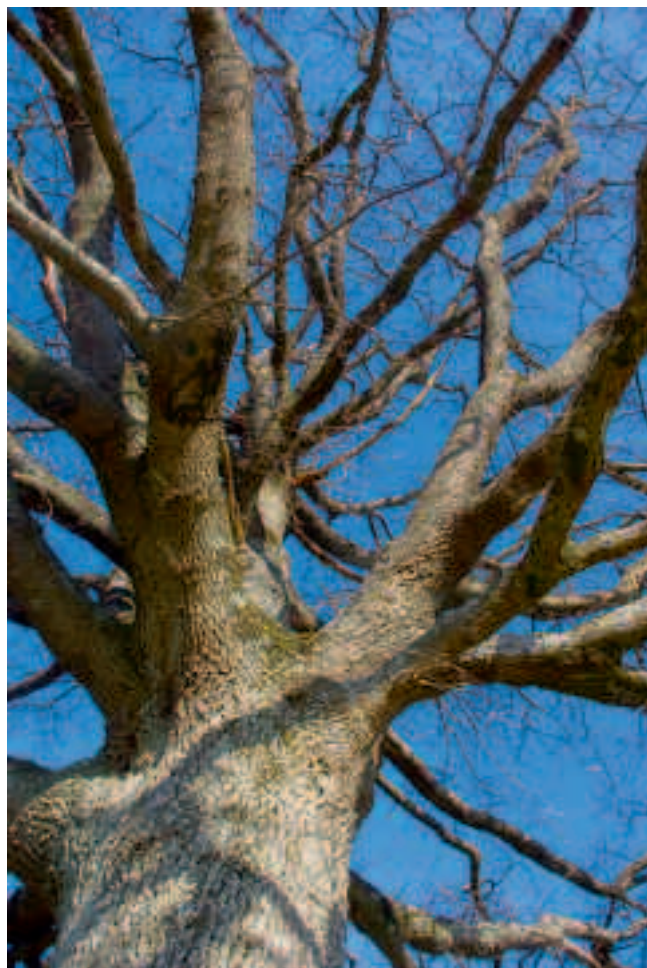
Circonférence : 2,70 m
Hauteur : 14 m
Age approximatif : 150 ans

Ce bel alignement de Pins parasols donne à ce lotissement des airs de bord de mer. Balayé par le vent, puissant dans le secteur, le Pin parasol a été introduit dans le sud de la France par les Romains pour baliser les voies, ainsi que pour la qualité gustative de ses graines. L'avenir des Pins parasols ne semble pas menacé, ceux-ci tolérant aisément le manque d'eau.



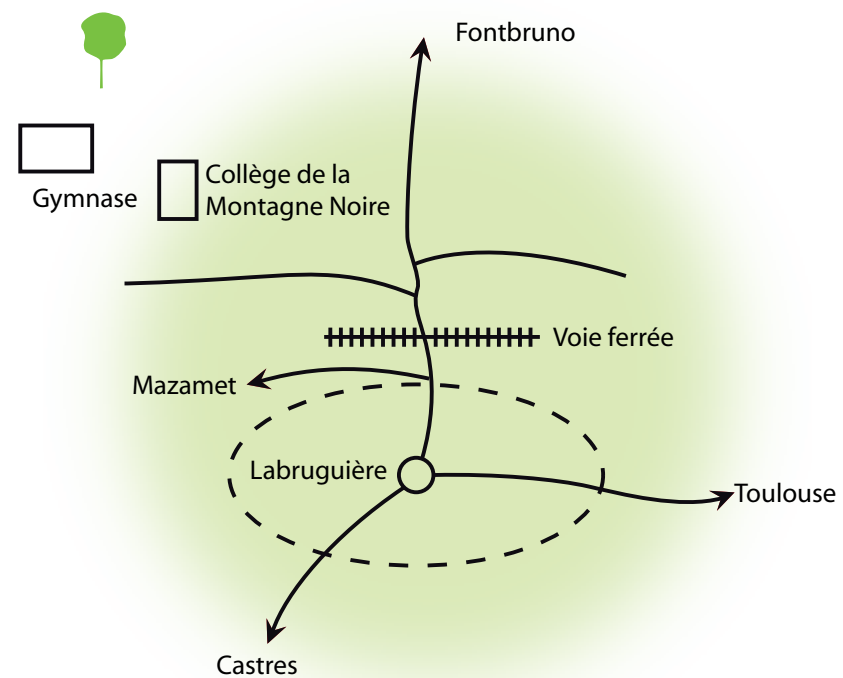
Le Chêne de Labruguière

Chêne pédonculé, Quercus pedunculata



Circonférence : 3,33 m
Hauteur : 16 m

*Il est implanté à l'entrée du terrain de football à Labruguière.
Ce sujet offre sa précieuse ombre aux sportifs
lorsque viennent les fortes chaleurs.*





Le Micocoulier **du Siala** *Celtis australis*

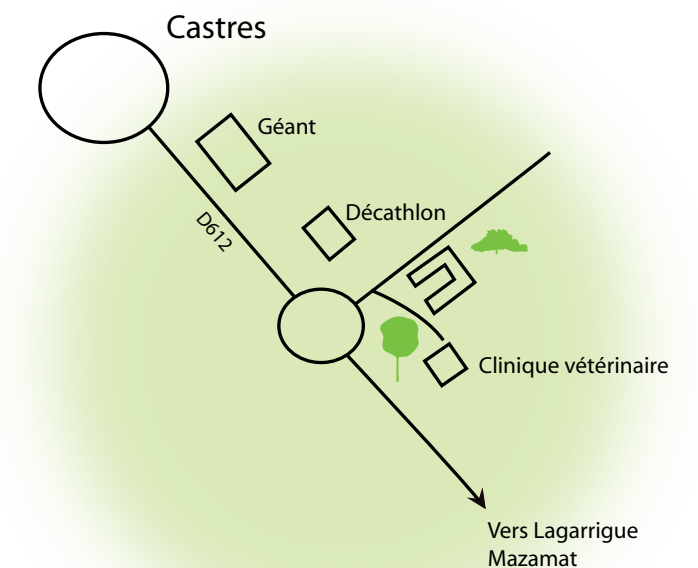
Circonférence : 2,62 m

Hauteur : 10 m

Age approximatif : 150 ans

Le Micocoulier, planté en alignement dans le midi, se présente ici sous une forme isolée avec un houppier globuleux de plus de 8m d'emprise, qui rappelle son statut de « Frêne méridional », offrant une ombre généreuse.

Un superbe Cèdre se dresse dans le parc attenant, visible depuis le muret qui longe la propriété.



Le Cèdre de Briguiboul

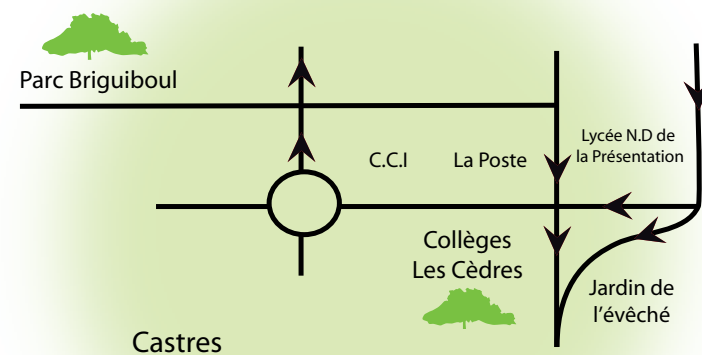
Cèdre du Liban, Cedrus libani

Circonférence : 5,85 m
Hauteur : 34 m
Age approximatif : 200 ans



La plantation de ces Cèdres du Liban daterait, comme nombre de leurs congénères, des campagnes militaires sous Napoléon Ier. Les notables de la ville s'enorgueillissaient souvent d'un fils militaire, qui ramenait un de ces arbres de ses expéditions lointaines.

De magnifiques Cèdres se trouvent devant le collège du même nom (voir plan).



Le Chêne de Saïx

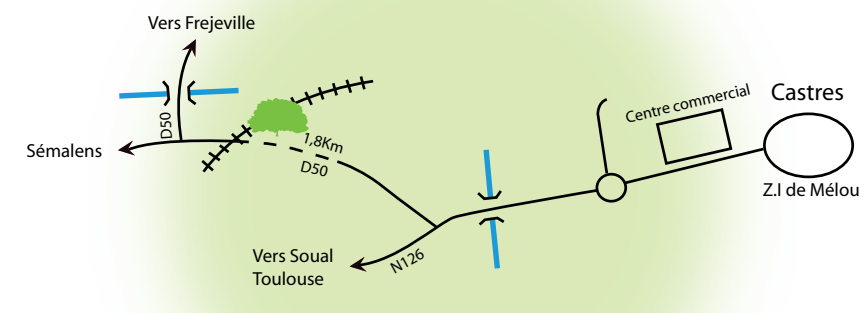
*Chêne pédonculé,
Quercus pedunculata*

Circonférence : 4,73 m

Hauteur : 22 m

Age approximatif : 300 ans

Bien que présentant de nombreuses similitudes avec le Chêne pubescent, ses dimensions exceptionnelles sont peut-être le fruit d'une hybridation avec le Chêne pédonculé, fréquente dans le département. En raison de sa frugalité, le Chêne pubescent occupait en France la place actuelle du vignoble.



Les Cèdres de **Labastide St Georges**

*Cèdres de l'atlas et du Liban,
Cedrus atlantica Cedrus libani*

Circonférence : 6,50 et 6,70 m

Hauteur : 28 et 13 m

Age approximatif : 200 ans

*Ces superbes Cèdres auraient été plantés au début
du XIX^e siècle lors de l'installation de la famille
dans ce lieu.*

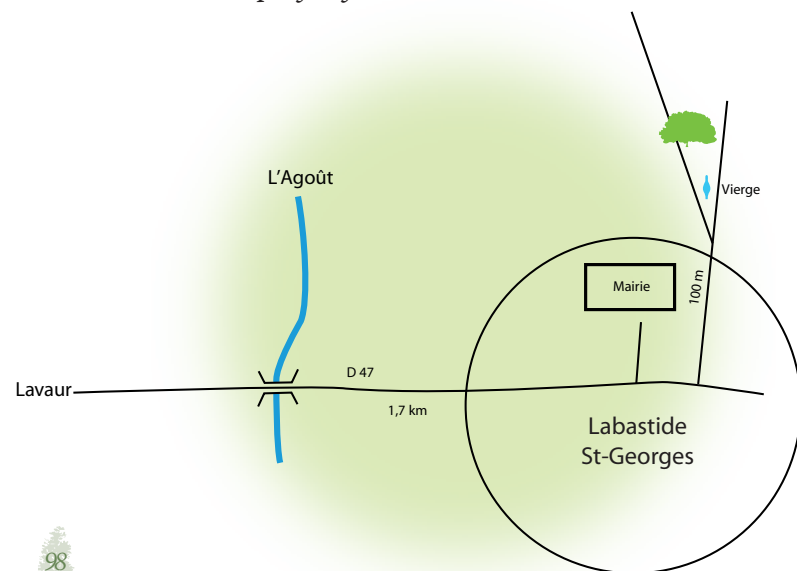


La Filaire de Labastide St-Georges

Phyllirea latifolia

Circonférence : 1,38 m
Hauteur : 4 m
Age approximatif : plus de 200 ans

*Son nom latin aurait pour origine une légende antique :
« Phillyre, une splendide nymphe marine, donna au
dieu Chronos un fils qui était mi-homme, mi-cheval.
Effrayée par son aspect, elle pria les dieux de la changer
en arbre, ce qui fut fait ».*

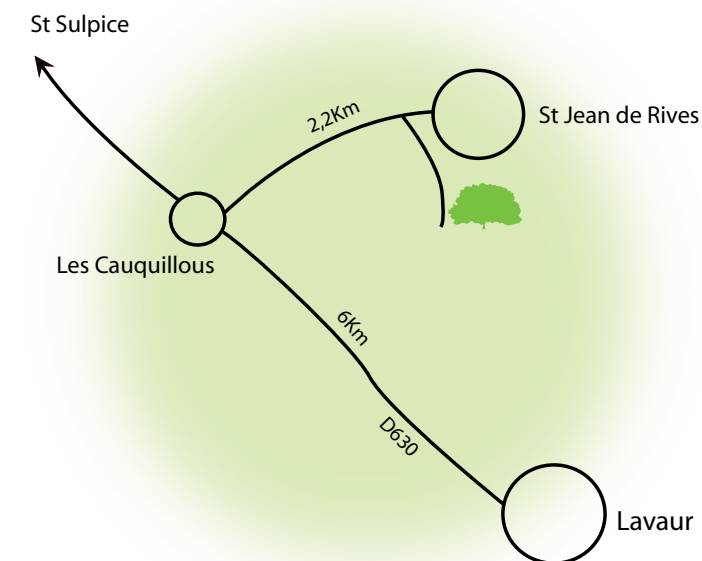


Le Chêne des Nausés

Quercus pedunculata

Circonférence : 4,50 m
Hauteur : 25 m
Age approximatif : plus de 250 ans

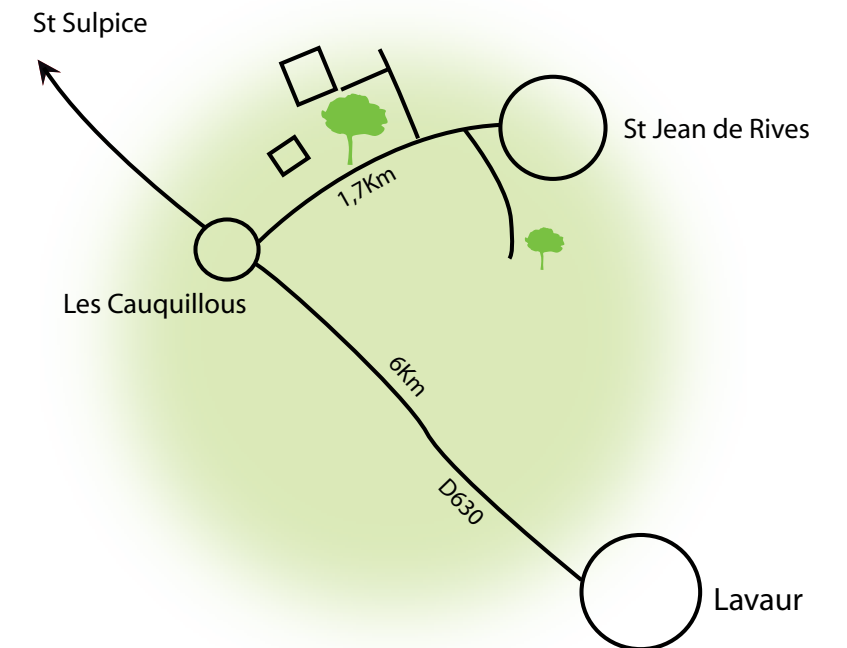
*Les glands servaient jadis en Europe, à nourrir, selon
les régions, les bêtes, ou les hommes, qui les préféraient
parfois à la châtaigne. M. Victor MARTIN-DONOS,
botaniste tarnais, disait en 1864, que dans le Tarn
les glands de Chêne « contribuaient puissamment
à engraisser les porcs ».*



Le Pin parasol **du Thil** *Pinus pinea*

Circonférence : 3,70 m
Hauteur : 20 m
Age approximatif : 200 ans

Le Pin parasol, planté devant l'entrée d'une bâtisse, aurait été un signe de reconnaissance pour les protestants lors de la révocation de l'Edit de Nantes : un Pin pour le refuge, deux pour le couvert, et trois pour le gîte.



Le Chêne-liège **de Cante-Crabe**

Quercus suber

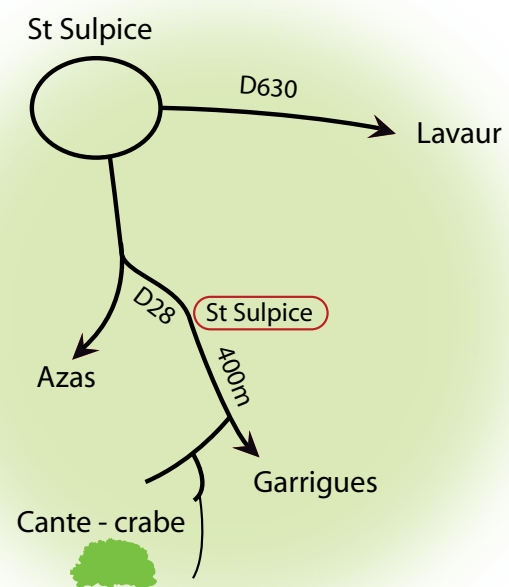
Circonférence : 3,95 m

Hauteur : 12 m

Age approximatif : 250 - 300 ans



Dans certains départements proches de la méditerranée (Pyrénées Orientales, Var), son écorce représente une ressource économique utilisée pour la confection de bouchons. La première récolte, fortement crevassée, est appelée « liège mâle » ; les suivantes plus fines sont nommées « liège femelle ». La fréquence de récolte varie de 9 à 15 ans lorsque l'épaisseur atteint 3 cm. Signalée dès le milieu du XIX^{ème} siècle dans le département, on peut apercevoir cette essence très ponctuellement autour de la plaine du Tarn.





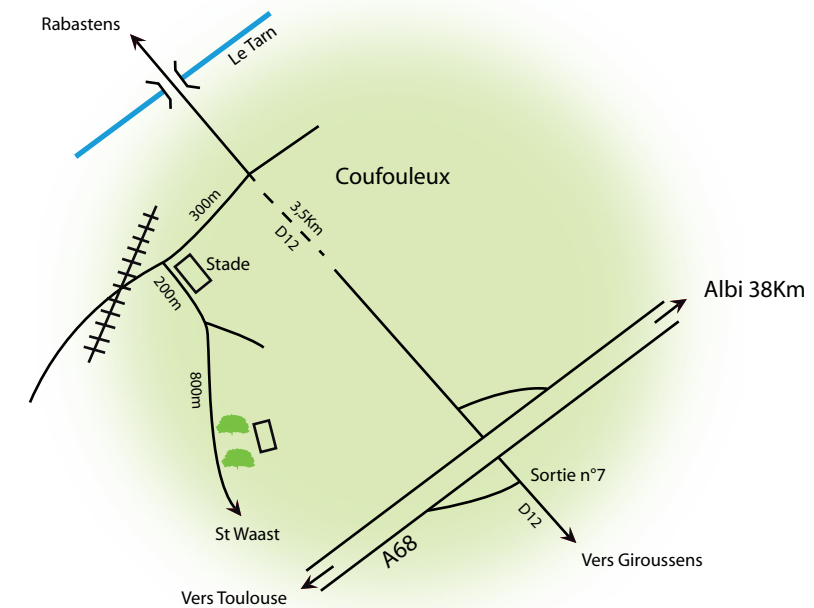
Les Platanes de Brugnague

Platanus acerifolia

Circonférence : 6,50 m
Hauteur : 31 et 33 m
Age approximatif : 300 ans

Plantés au début du XVIIIème siècle, ces superbes arbres expriment à la perfection ce que peuvent être des Platanes laissés en croissance libre : des arbres majestueux, équilibrés, ayant toute leur place dans un parc.

Les Cèdres bordant l'entrée sont leurs contemporains.



À couvert

Enfant, tu te régales avec le monde, tu veux, tu prends, tu as envie, tu vas, les "ne fais pas ça" ne comptent pas. Tu es beau, intrépide.

Mais alors, aller au bois. C'est la vraie aventure. Un pas de côté pour quitter la route, deux, trois descendre le talus, quatre, cinq enjambrer le fossé, six, sept remonter sans tomber, huit, neuf, dix de tout le corps se frayer une voie à travers la haie, onze, douze à couvert te voilà.

Et aussi près sois-tu des maisons, elles ont disparu.

Autour de toi, le lointain est barré par les jambes de jeunes et frêles échalias, celles de souples adolescents, de robustes pères. Immobile, tu prends la pose. Tu hésites, il te faut ouvrir un chemin dans la barrière d'épines. Tu avances, des doigts effilés t'agrippent, tu te dégages d'une secousse, tu n'as pas besoin de te protéger le visage. Tu cries pour faire fuir les serpents, et tu enfonces avec ton dos un rideau de lianes vénéneuses, tu te fabriqueras une machette plus tard. Voici le tunnel qu'empruntent les gardes de la cité. Tu le traverses à quatre pattes. Tu risques de te faire repérer, ça craquelle comme du papier froissé, TCHCHI. Tu demanderas à un chat ou à un indien comment il fait pour être un chasseur invisible. Tu marques un court instant la brisure de ce silence. Il est pareil quand tu te caches. C'est celui qu'il ne faut pas rompre en respirant fort après avoir couru, en frôlant les couvertures qui te cachent entièrement.

Tu es loin déjà. Tu es libre car au dessus de toi le grand œil du ciel a disparu. Seule flotte une mèche de lumière qui te guide vers un arbre extraordinaire. Ce roi imposant te tend le bras, tu montes si haut que les bêtes qui peuplent les souterrains le jour et grouillent la nuit ne pourront pas t'atteindre. La pluie, eh bien laissons la tomber, sur le ventre du géant, il y a toujours un nombril pour se mettre à l'abri.

Tu as enfin trouvé le lieu singulier de tes rêves.

Et dès que l'ombre se fait trop pleine, tu rentres à la maison l'air de rien pour que les adultes ne volent pas le grand secret que tu as trouvé. Un jour, tu iras, par une de ces millions d'allées, chercher le repos dans le creux du grand père.



Les Platanes de ST Géry

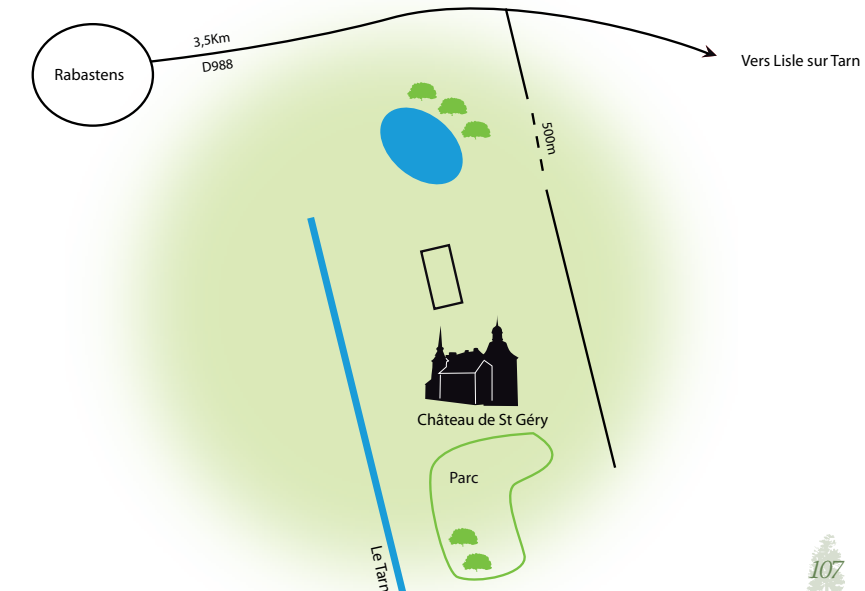
Platane, Platanus acerifolia

Circonférence : 7,15 et 6,33 m

Hauteur : 37 et 38,50

Age approximatif : 300 ans

Ces Platanes sont parmi les plus hauts du département, situés dans le parc du château de St Géry dont la construction a commencé au XIII^{ème} siècle. La présence d'alluvions récentes, riches en matière organique, offre à ces arbres des conditions de croissance favorables. Un bosquet de Cyprès chauves (*Taxodium distichum*) se trouve en bordure de l'étang avant le château, à droite.





Le Chêne de St Salvy

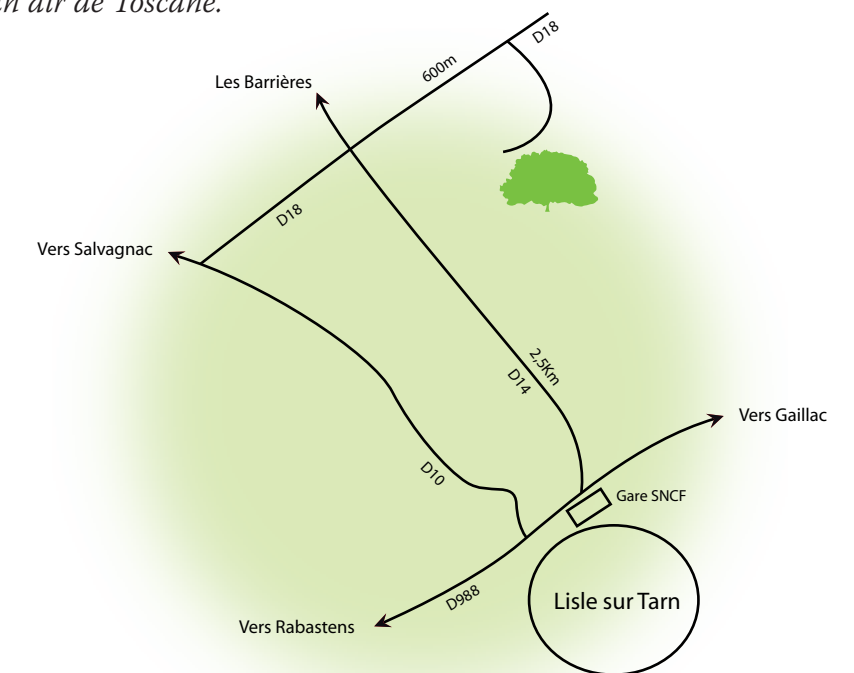
Chêne pédonculé, Quercus pedunculata

Circonférence : 6,40 m

Hauteur : 25 m

Age approximatif : Plus de 300 ans

Sis à quelques centaines de mètres de la route reliant Ste Cécile d'Avès à Rabastens, ce Chêne est l'un des plus impressionnants du département. En vous rendant sur place par la route de Saur, vous pourrez admirer de superbes Pins parasols, Cèdres de l'Atlas et Cyprès de Florence, donnant au vignoble gaillacois un air de Toscane.



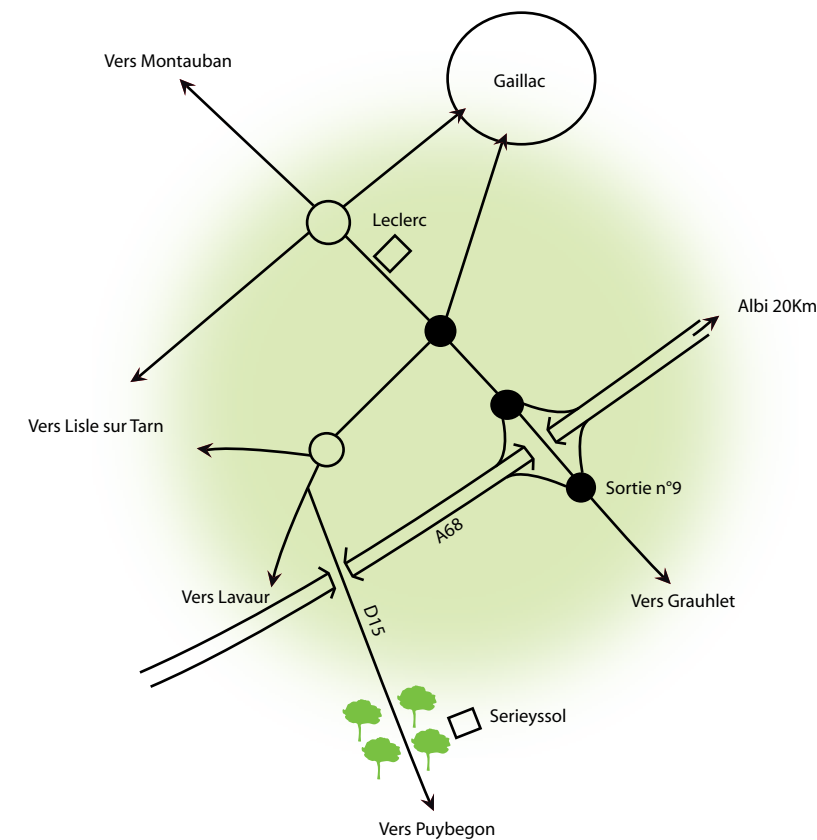


Les Pins parasols de Serieyssol

Pinus pinea

Circonférence : 4,50 m
Hauteur : 14 m
Age approximatif : 250 ans

Les graines de cet arbre majestueux sont très faciles à faire germer. Il suffit de placer les « pignons » dans du terreau et de l'arroser quotidiennement. Au terme de quelques semaines vous obtiendrez de jeunes pousses que vous pourrez planter l'année suivante afin de matérialiser une entrée, un carrefour. Voici ce que pourront découvrir les promeneurs dans quelques siècles.



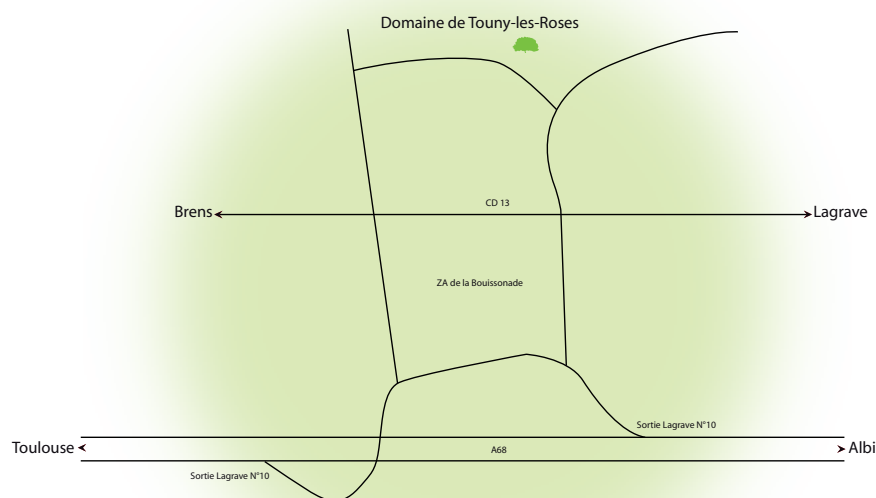
L'Arbre de Judée de **Touny les roses** *Arbre de Judée, Cercis siliquastrum*

Circonférence : 4,50 m

Hauteur : 10 m

Age approximatif : 140 ans

Planté avant la guerre de Prusse, cet arbre voyait souvent Touny-Léris (1881-1976), poète et ancien propriétaire de la bâtisse, flâner dans la cour. Il l'évoque dans le poème « la maison », au sein de l'ouvrage La Pâque des Roses, en 1909.



" À la fenêtre qui s'éclaire à l'horizon

Et met sur l'Arbre de Judée un reflet blond,

Cette fenêtre où va directement ton œil

Au bout de mon bras droit étendu vers le seuil

De la maison où doit s'arrêter notre route,

Sens-tu, ce soir, ainsi que moi, frissonner toute

L'âme de ce pays heureux que nous aimons ?

Le pays tout entier est dans cette maison [...] "



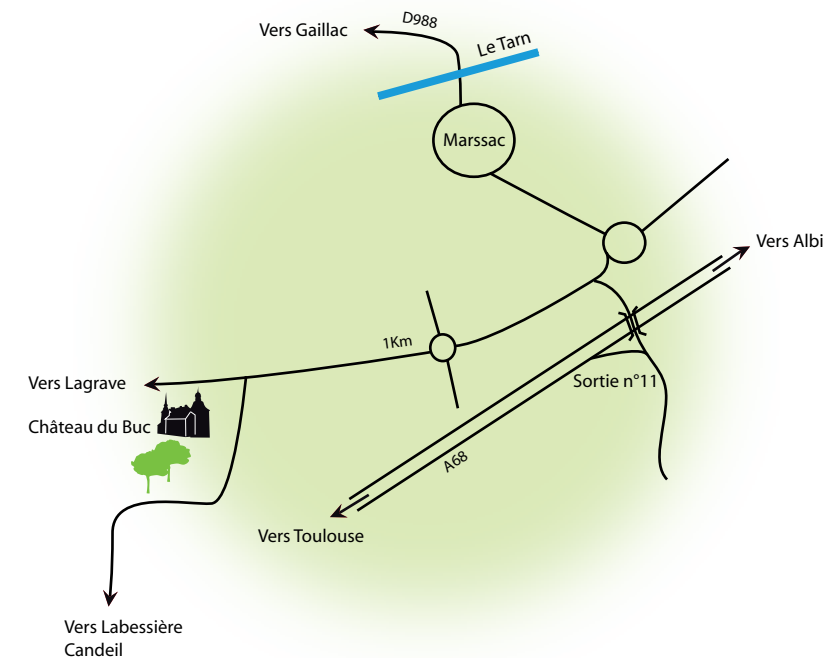


Le Pin parasol d'Olivières

Pinus pinea

Circonférence : 4,30 m
Hauteur : 14 m
Age approximatif : 200 ans

Ce Pin parasol veille sur l'oratoire abritant N.D. d'Olivières, lieu autrefois célèbre qui rassemblait les pèlerins. Il est accompagné d'un Pin noir (Pinus nigra) et d'un Sapin d'Espagne (Abies pinsapo). Tous trois sont matérialisés sur les cartes IGN. L'accueil chaleureux de la propriétaire, ainsi que le charme des chambres d'hôtes du château permettront d'apprécier le calme régnant sous l'ombre généreuse d'un superbe Platane.



Les entités paysagères du département

Les Causses, par la nature calcaire de leur roche mère affleurante, apportent une diversité supplémentaire aux paysages tarnais. On distingue dans ce petit ensemble :

- *les causses du Quercy au Nord-Ouest du Tarn,*
- *le plateau cordais*
- *le causse de Labruguière dans le Sud du Tarn.*

LES CAUSSES DU QUERCY :

On parle de Causses au pluriel car ce sont en fait trois entités distinctes dans la partie Sud, isolés par l'Aveyron : les causses d'Anglars et de Magrou, le Frau de Penne et le causse de Magrou.

La chênaie pubescente couvre largement cette espace mais l'on rencontre aussi de nombreuses pelouses sèches colonisées par les Genévriers suite au recul de l'agriculture. Le maintien des élevages ovins ouvre par endroit de larges clairières.



La roche mère calcaire, souvent affleurante, confère à ce milieu une très forte identité associant, murets de pierres, bergeries et taillis de Chênes rabougris avec un sous étage de Buis.



Les causses



La couverture forestière est importante suite à la déprise agricole. La forêt a colonisé de vastes espaces jadis occupés par l'agriculture et supprimant de ce fait de nombreux éléments identitaires du Causse (muret de pierre et haies).

Lorsque les taillis de chênes sont pâturés par les animaux, ces derniers limitent le risque d'incendies.

Les élevages sont organisés autour de fermes structurées par des murets ou des haies, dégagant de belles clairières. Ces éléments sont de véritables espaces de respiration qui contrastent avec l'ambiance forestière qui peut devenir parfois oppressante. On distingue trois types d'espace :

- les clairières « agricoles » faites de prairies et de zones d'habitation,
- la forêt de Chênes pubescents et son cortège de Buis et d'Erables de Montpellier
- des espaces de transition abandonnés par l'agriculture, marqués par la présence d'essences colonisatrices type Genévrier, Buis et Genêts.

La végétation est très méditerranéenne avec notamment des Chênes vert et des Nerpruns. La nature des stations ne permet pas aux végétaux d'atteindre des hauteurs conséquentes et c'est plutôt une ambiance de barrière verte infranchissable qui retient l'attention.



Dans ces conditions, il est évident que les arbres remarquables sont rares. De plus, ils atteignent rarement plus de 15 mètres de haut. Seuls quelques Cèdres et Pins attirent le regard.

La trame bocagère peut être localement dense, associant murets de pierres et Chênes pubescents (surtout dans les espaces pâturés) donnant le sentiment d'espaces cloisonnés.

Les causses du Quercy sont atteints par une très forte déprise agricole et font l'objet depuis de nombreuses années de mesures pour reconquérir l'espace avec :

- *des mesures agri-environnementales pour développer le girobroyage d'anciennes terres cultivées et limiter ainsi l'enfrichement,*
- *un encouragement du sylvo-pastoralisme permettant la pâture des troupeaux dans les sous-bois et l'exploitation du bois de chauffage.*

LE PLATEAU CORDAIS

Il est marqué par son substrat calcaire conférant au bâti sa spécificité.



Le Causse donne une ambiance très lumineuse.

Au niveau agricole quelque parcelle de vigne demeurent sur les terrains bien exposés au Sud. Sur le plateau, l'agriculture est plus intensive entraînant la disparition progressive des anciennes structures bocagères. Cette disparition offre aux visiteurs un large panorama et des vues magnifiques sur les vallées.

Des reliquats de haies subsistent en fond de vallons, associant petits cours d'eau et prairies dans un système agricole plus traditionnel.

Les stations sont peu propices à la croissance des arbres mais de grandes bâtisses laissent entrevoir parfois des arbres de parcs, remarquables du point de vue de leur architecture mais atteignant rarement plus de 15 mètres de haut.

LE CAUSSE DE LABRUGUIERE :

Situé entre les agglomérations de Castres et Mazamet, le causse de Labruguière est une entité « naturelle » aux ambiances méditerranéennes. La végétation spontanée faite de Buis, Chênes verts et Genévriers et la roche mère calcaire donnent des tons lumineux, qui contrastent avec les ambiances forestières de la montagne environnante (Hautes Terres).



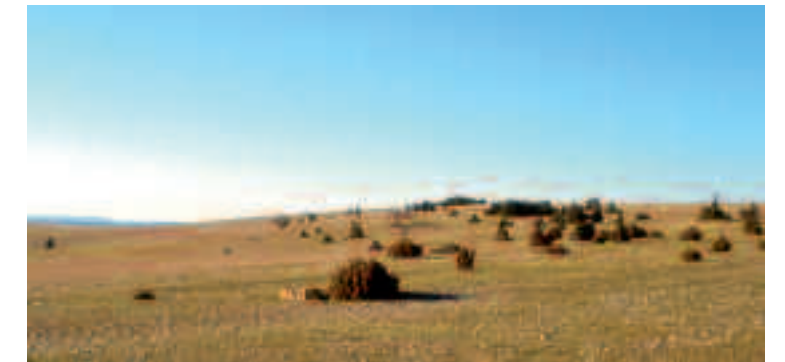
On distingue dans la partie Ouest une ambiance de grands espaces ouverts, sans trames parcellaires franches, consacrés surtout à l'élevage ovin sur le plateau tandis que les terres les plus fertiles sont labourées (fonds de vallons). L'élevage ovin extensif est la règle et confère au paysage une très grande pureté.

Cette sensation disparaît dans la partie Est qui subit une très forte pression urbaine avec le développement

de pavillons et de lotissements à Valdurenque, et sur la commune de Payrin. On note aussi un fort développement économique avec l'Espace Entreprise du Causse, l'aéroport, la rocade de Castres et bientôt le nouvel hôpital. Il est donc soumis à de nombreux enjeux économiques qui ne sont pas sans répercussions sur le paysage.

Sur l'ensemble du causse, la trame bocagère est faible. On note surtout la présence de Chênes vert sous la forme de taillis ou d'arbres isolés conférant une certaine originalité au Causse.

Des mesures de gestion de cet habitat naturel existent puisque le Causse est inclus dans un périmètre Natura 2000 afin de garantir un maintien de l'élevage extensif et limiter les phénomènes d'enfrichements.



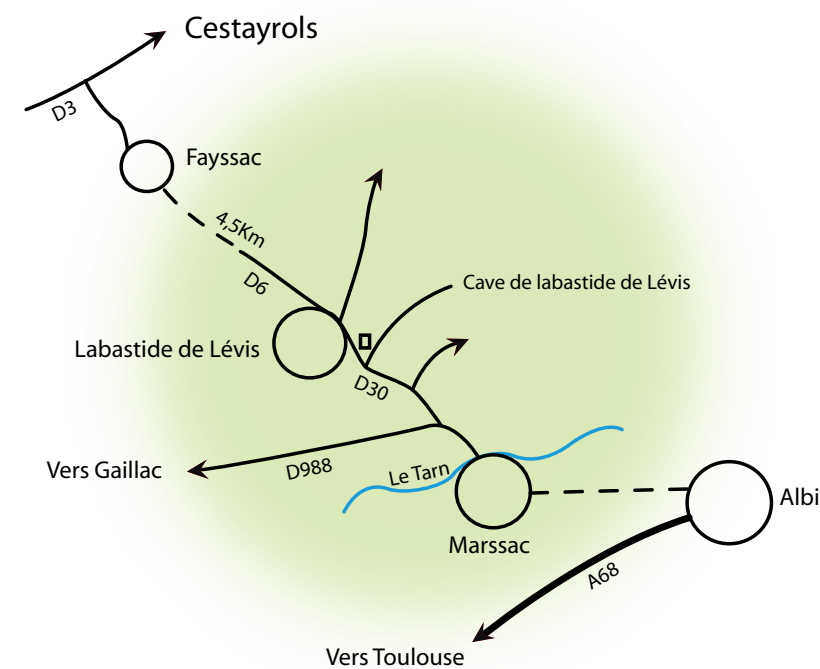
A l'avenir le défi sera de concilier développement économique et préservation de l'espace. L'emprise de trois agglomérations n'est pas sans conséquence sur la préservation de cet espace naturel qui reste une parfaite illustration de la confluence dans notre département des climats méditerranéen et atlantique.



Le Chêne des Grèzes

*Chêne pubescent,
Quercus pubescens*

Circonférence : 4,30 m
Hauteur : 14 m
Age approximatif : 200 ans



Ce Pin parasol veille sur l'oratoire abritant N.D. d'Olivières, lieu autrefois célèbre qui rassemblait les pèlerins. Il est accompagné d'un Pin noir (Pinus nigra) et d'un Sapin d'Espagne (Abies pinsapo). Tous trois sont matérialisés sur les cartes IGN. L'accueil chaleureux de la propriétaire, ainsi que le charme des chambres d'hôtes du château permettront d'apprécier le calme régnant sous l'ombre généreuse d'un superbe Platane.

Le Chêne de la **Cardonarié**

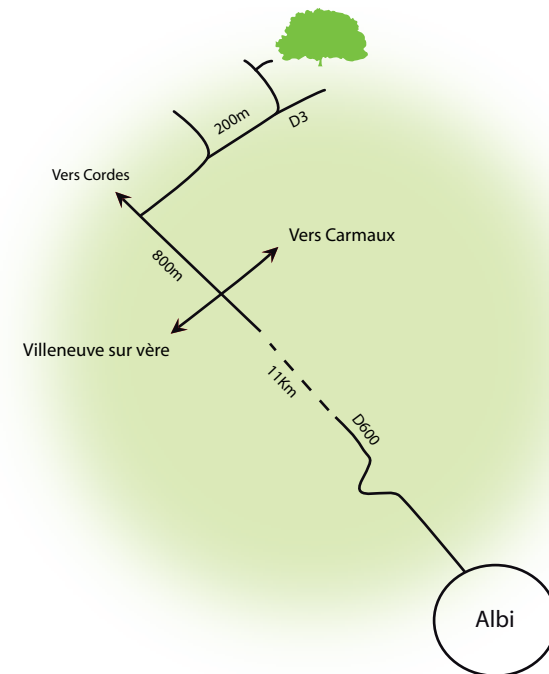
Chêne pubescent, Quercus pubescens

Circonférence : 3,47 m

Hauteur : 23,50 m

Age approximatif : 250 ans

*La légende fait état de 3 Chênes pubescents,
mais un seul subsiste aujourd'hui. Ils auraient été
plantés à l'époque d'Henri IV pour réaliser des affûts
de canons. Bien que foudroyé deux fois,
il reste particulièrement vigoureux.*



Le Cormier de **la Favarié**

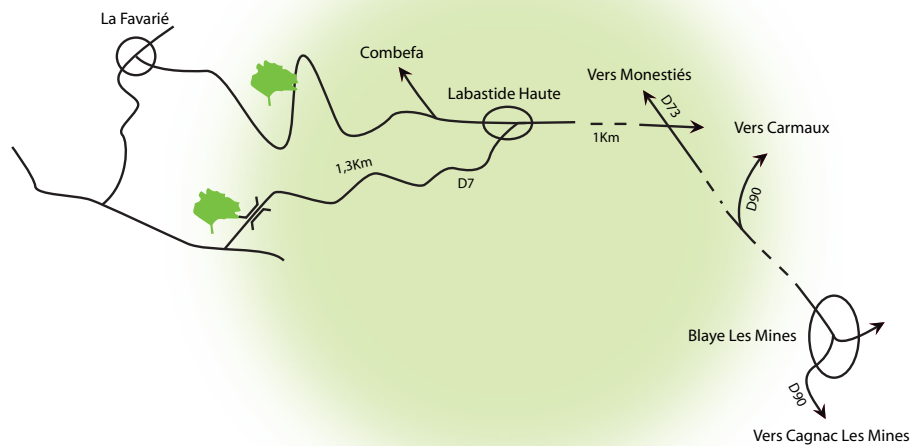
*Sorbier domestique,
Sorbus domestica*

Circonférence : 2,08 m

Hauteur : 8,50 m

Age approximatif : 200 ans

Ce Cormier est certainement l'un des plus âgés du département. Arbre assez rare dans le Tarn, il a une croissance lente, notamment lorsqu'il est sous couvert de Chêne. La visite de cet arbre permettra une promenade aux alentours de Combefa, « porte d'entrée » du plateau cordais. Le Maire a réalisé un recensement de tous les Cormiers du secteur.

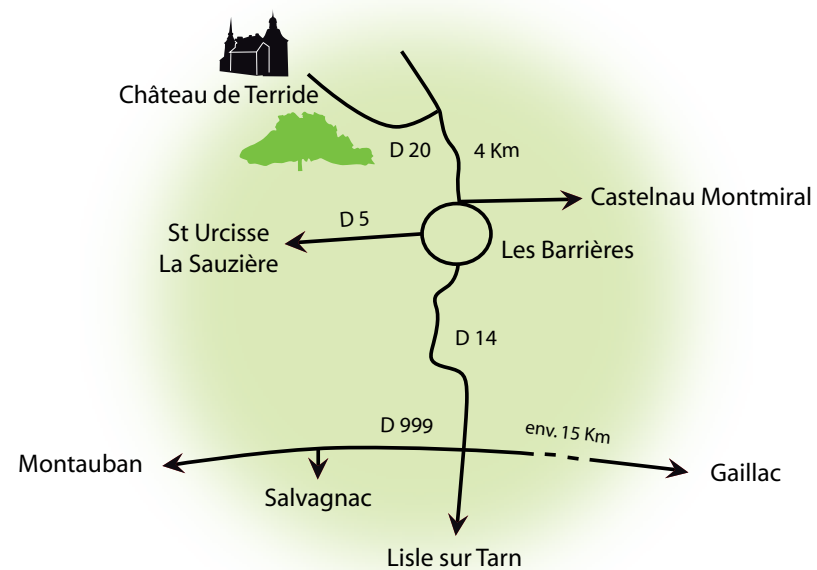


Le Cèdre de Terride

Cèdre du Liban, Cedrus libanii

Circonférence : 5,25 m
Hauteur : 10,50 m
Age approximatif : 200 ans

Ce magnifique Cèdre a probablement été planté lors de la construction du château, au début du XIX^e siècle. La découverte de ce superbe sujet peut se ponctuer agréablement par la visite du caveau du château.

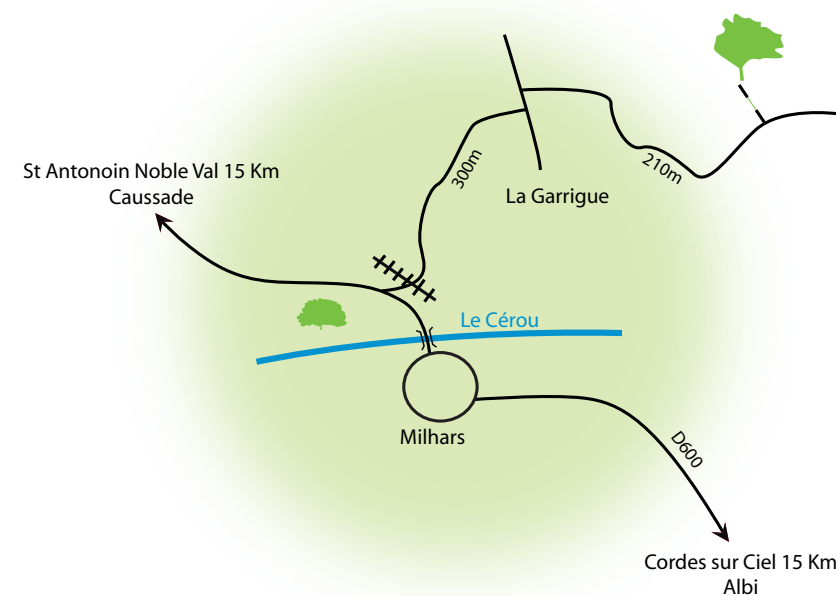


Le Cormier de Milhars

Sorbier domestique, Sorbus domestica

Circonférence : 1,89 m
Hauteur : 11 m
Age approximatif : 175 ans

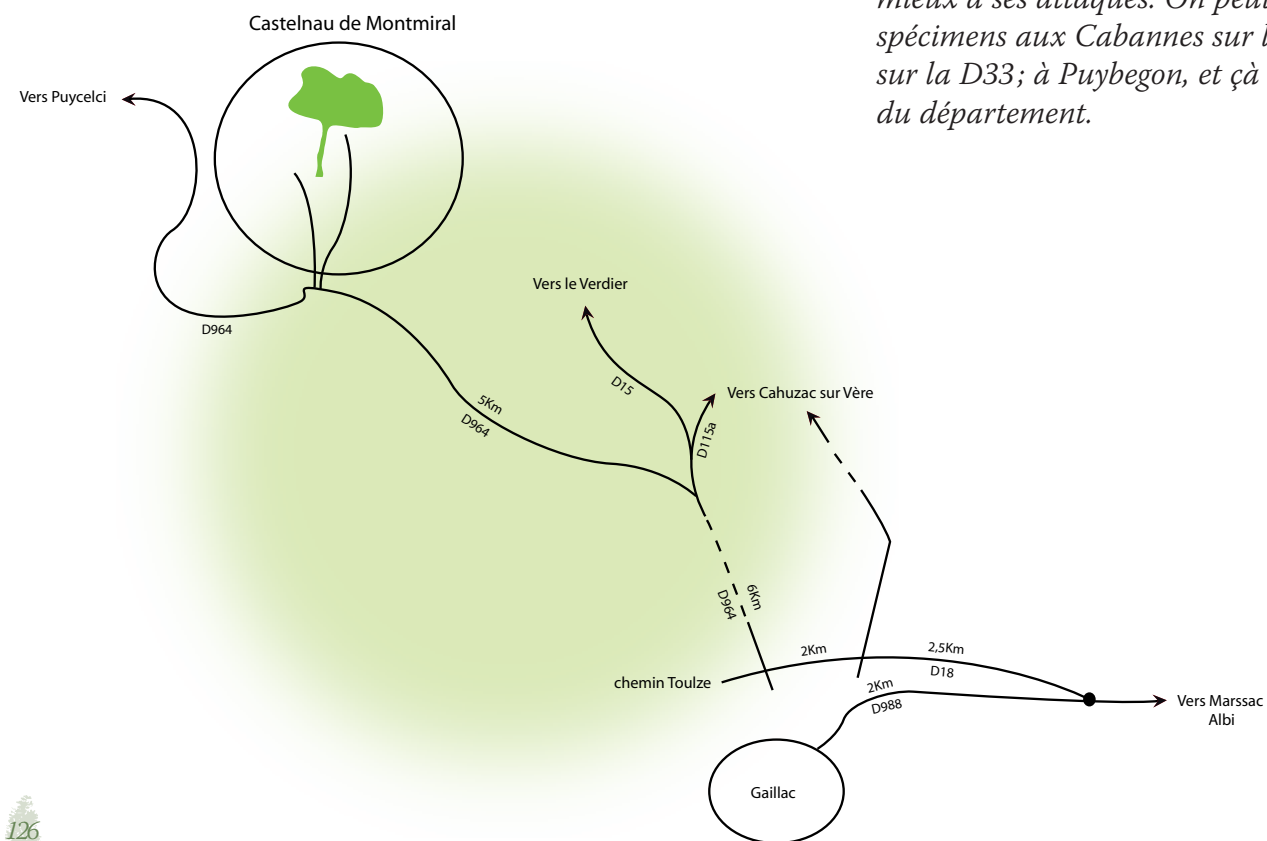
Le Cormier est un arbre peu présent dans nos campagnes bien que son bois, l'un des plus durs et homogènes sous nos climats, soit très recherché et utilisé en ébénisterie. Sa croissance lente a entraîné une faible utilisation en reboisements. La corne est un fruit d'automne apprécié des Romains qui le conservaient dans du vin ou le faisaient sécher au soleil.



Les Ormes des remparts

Circonférence : 3,10 m
Hauteur : 10 m
Age approximatif : 150 ans

*L'Orme champêtre est en France sévèrement décimé par la graphiose (maladie fongique dûe à *Ophiostoma ulmi* transmise par un scolyte). Quelques individus développent cependant une tolérance vis-à-vis de cette maladie.*
Les Ormes lisses, autre espèce, résistent franchement mieux à ses attaques. On peut en apercevoir de beaux spécimens aux Cabannes sur la D600; à Vaour sur la D33; à Puybegon, et çà et là dans la plaine du département.



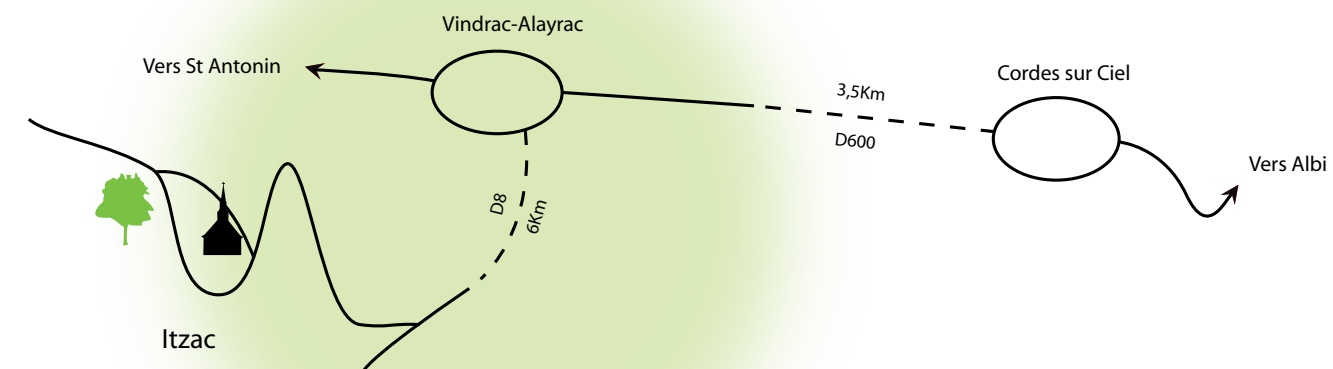


Le Tilleul d'Itzac

Tilleul à grandes feuilles, Tilia platyphyllos

Circonférence : 1,88 m
Hauteur : 10,50 m
Age approximatif : 130 ans

Ce Tilleul ne figure ici ni pour ses dimensions, ni pour son âge. Ce sont l'identité et le charme qu'il donne à cette place, par sa simple présence, qui lui confèrent un aspect remarquable. Outre ses qualités pour la préparation d'infusions, le Tilleul a un bois souple, se travaillant aisément, il permet la réalisation de moulures et de sculptures en ébénisterie.



Le Chêne de Bouissières

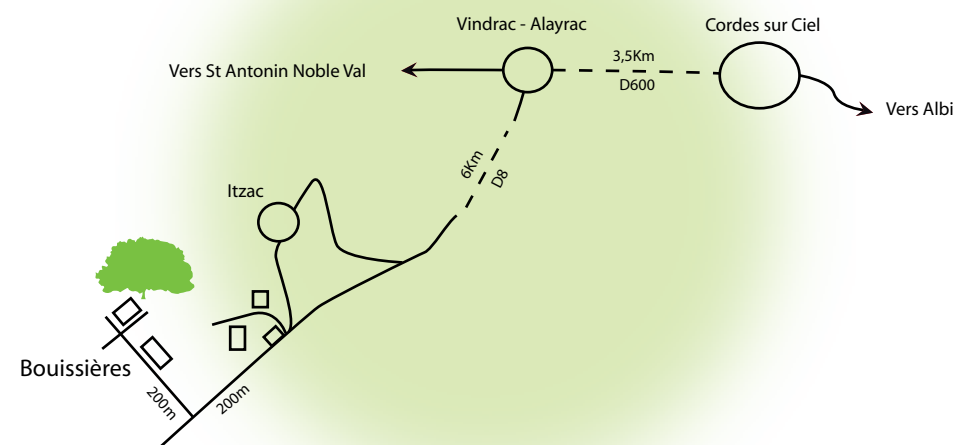
Chêne pubescent, Quercus pubescens

Circonférence : 4,70 m

Hauteur : 26 m

Age approximatif : 350 ans

On dit que ce superbe chêne eût été planté sur ordre de Sully, lors des créations et élargissements des voies de communication au début du XVII^e Siècle. Cet arbre pourrait approcher 400 ans. Il semble encore promis à un bel avenir, du fait de sa forte vigueur, et des soins prodigués par son bienveillant propriétaire.



Le Chêne de Marnaves

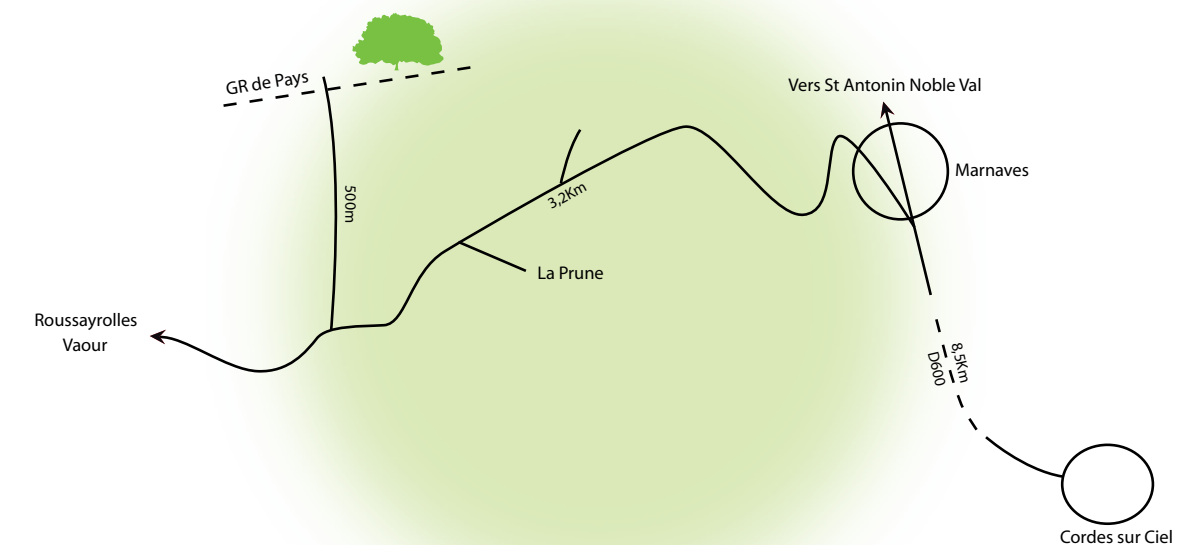
Chêne pubescent, Quercus pubescens

Circonférence : 1,85 m

Hauteur : 9,50 m

Age approximatif : 150 ans

Ce superbe Chêne pubescent, parfaitement représentatif de l'architecture des arbres de causse, se dresse sur une ancienne place de battage d'un hameau aujourd'hui en ruines, témoignage de l'activité passée de ce lieu.





Le Chêne de Milhars

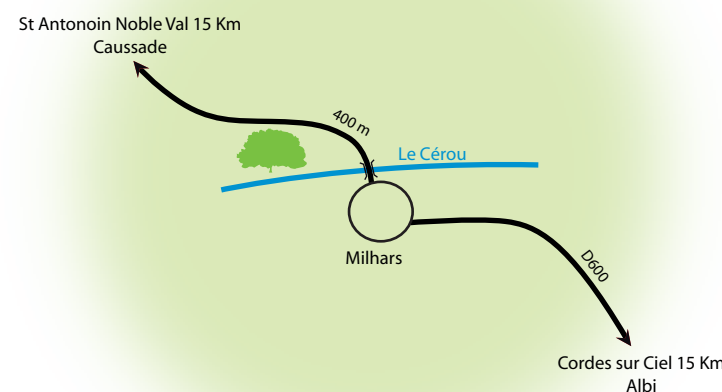
Chêne pubescent, Quercus pubescens

Circonférence : 4,02 m

Hauteur : 24 m

Age approximatif : plus de 150 ans

Texte ?



L'échelle du dendron

La campagne au nord du tropique du cancer est le reflet de notre exploitation multimillénaire. A l'aune de notre frénétique gesticulation, sa structure quasiment figée depuis cinquante ans, nous laisse présager un possible chambardement.

Les scènes du Tarn sont encore découpées par une culture agraire diversifiée, légumes ras de terre, tournesols dressés, céréales, vignes, fruitiers. En hiver, des haies découpent des collines sur lesquelles se perchent des maisons abritées derrière un rideau de Cyprès, d'Ilf et de Buis. Les nombreuses rivières charrient les branches tombées de leur rivage. De petits bois composés d'un mélange de Chênes, d'Acacias et d'arbustes coriaces tranchent le zénith. De belles cimes se remarquent devant les maisons de maîtres, sur les places de village, ceux qui poussent en plains champs nous révèlent la grâce.

Depuis que la troupe des homo sapiens est partie à la ville, il n'y a plus dans ce jardin de mille ans que des habitants de séjours secondaires, des anciens d'ici ou d'ailleurs et un centaure de 1000 chevaux vapeur capable de repousser les bois dans les bas fonds. Devant un verre d'eau de vie, le paysan-mécanicien en vient à regretter la juvénile exaltation collective de la fin des moissons. A l'époque où les mains calleuses et les dos courbés prenaient toute la peine du travail agricole.

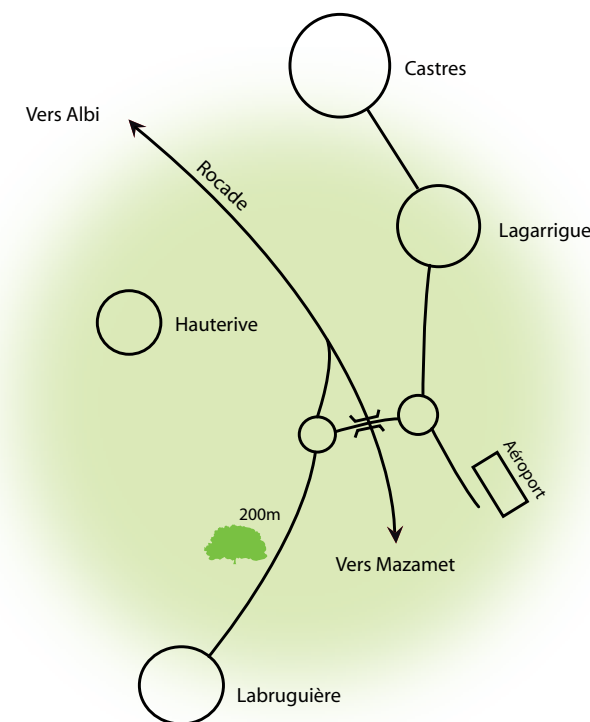
Sur les piémonts, les moutons arpentent les prairies, ouvraient dans les monts des passages au soleil. Leurs cloches tintaient le long des pâ turages, et le chien qui aboyait était aussi berger. Plus haut, la cogne du forestier résonnait sur le monde sauvage, choyant les troncs élancés, préparant pour la vie de chantier les arbres de bons diamètres et de bon caractère.

La hache est le sceptre de la droiture du royaume de scierie. Elaguer, émonder pour faire jaillir le fût, tel le barbier, tailler dans la toison, puis géométre, quadriller les monts chauves d'essences d'avenir. Forestiers et gardes-chasses dégageaient le sous-bois pour que la chasse coure après le gibier et que le cheval tracte ce qui sera la coque du charbonnier et la chaleur des poêles.

Rares sont les témoins vivants de la plus grande oeuvre de l'humanité : le paysage. Si nous disposions du point de vue du Cèdre, toujours dressé sur la demeure des seigneurs des montagnes, et de l'échelle de son temps, il nous confierait que les paysans sont les racines qui sculptent nos pays, les artisans, un bataillon d'ouvriers qui a troué le temps par son art comme une branche le ciel. Qu'ils soient charron, menuisier, charpentier, sabotier, forgeron, qu'ils passent de père en fils, de maître en apprenti, assis sur le même billot, accumulant les copeaux sur le même sol : leurs ouvrages exposaient le rameau d'un savoir-faire hors d'âge.

De la fusion de leurs corps est né le grondement des tiges de fer.

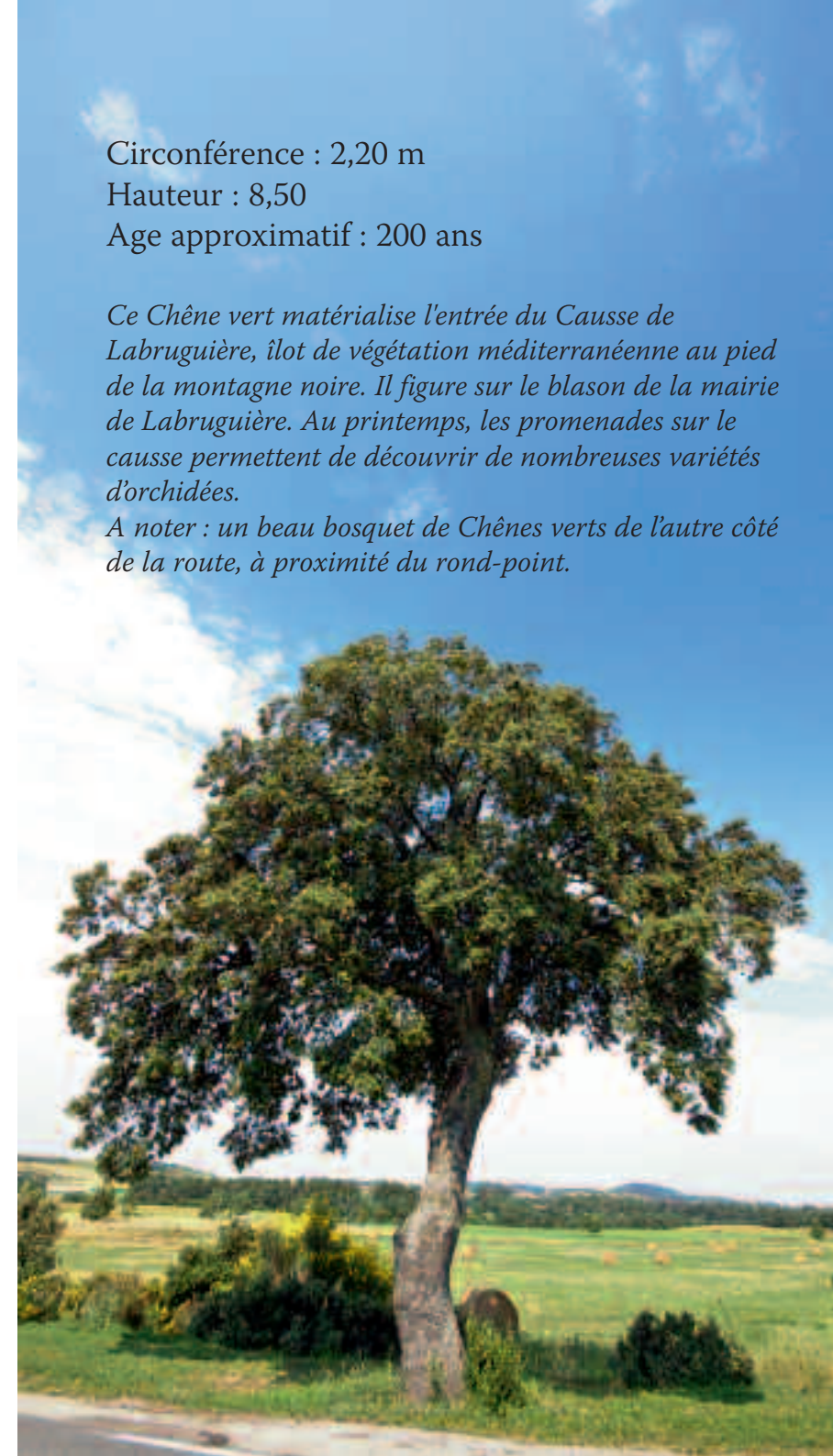
Le Chêne vert **du Causse** **de** **Labruguière** *Quercus ilex*



Circonférence : 2,20 m
Hauteur : 8,50
Age approximatif : 200 ans

Ce Chêne vert matérialise l'entrée du Causse de Labruguière, îlot de végétation méditerranéenne au pied de la montagne noire. Il figure sur le blason de la mairie de Labruguière. Au printemps, les promenades sur le causse permettent de découvrir de nombreuses variétés d'orchidées.

A noter : un beau bosquet de Chênes verts de l'autre côté de la route, à proximité du rond-point.



Les entités paysagères du département

Cette entité paysagère fait partie du Massif-Central. Elle couvre toute la partie Est du département, délimitée au Nord par la vallée du Viaur et au Sud par la Montagne Noire.

Le climat est hétérogène avec des cumuls de pluies allant de 800 mm dans la partie nord à plus de 1 800 mm dans les parties les plus hautes des Monts de Lacaune. Elle comporte trois grandes régions naturelles :

- **Le Ségala ou Piémont** s'étend dans la partie nord-est du Carmausin jusqu'au Monts d'Alban,

- **Les Monts de Lacaune** constituent un ensemble de moyennes montagnes appartenant à l'extrémité sud-ouest du Massif Central,
- **La Montagne Noire** s'étend au sud du département de Revel aux portes de la méditerranée.

LE SEGALA

Les paysages contrastés se succèdent entre plateaux ouverts et vallées encaissées. Les sols sont de texture légère bien pourvus en matière organique, plus ou moins caillouteux sur argiles à gravier ou schistes.



Les hautes terres



Au niveau agricole la dominante reste l'élevage entraînant la présence d'un réseau bocager ponctuellement dense. Globalement les plateaux sont consacrés aux cultures céréalières et les versants aux prairies pâturées. Au niveau des ruptures de pentes de nombreuses haies ont été arrachées pour agrandir le parcellaire, ce qui peut entraîner localement des problèmes d'érosion.

L'arbre occupe une place importante, sous la forme de peuplements forestiers ou de haies. La trame bocagère bien que ponctuellement dense est la plupart du temps lâche et ne subsiste souvent qu'en bordure de prairies où elle fait office de clôture pour le bétail.

De nombreux individus isolés subsistent (notamment des Chênes de belle venue et des Hêtres) dans les parties les plus élevées (Monts d'Alban). La partie sud du Ségala est propice à la production forestière comme en témoignent les peuplements résineux dans le Montredonais, issus des grandes périodes de reboisement du Fonds Forestiers National (FFN) des années cinquante.

Une tradition agroforestière existe avec, au niveau des exploitations agricoles, des frênes taillés en têtard pour l'alimentation du bétail en période estivale.



LES MONTS DE LACAUNE

Les sols sont très foncés, noirs, suite à leur teneur élevée en matière organique. Ils sont limoneux, souvent caillouteux, acides, sur roche mère siliceuse (schistes, gneiss, granite).

Le climat est ici particulièrement favorable à la croissance des arbres, la présence de belles futaies résineuses sont là pour nous le rappeler. Ces peuplements illustrent parfaitement la confluence des climats atlantique et méditerranéen se traduisant par des cumuls de pluies de plus de deux mètres par an dans certains secteurs. La filière bois est très développée avec des industries de première transformation dans les environs de Brassac et du plateau d'Anglès. La forêt et la sylviculture représentent ici en enjeu de développement économique.



Les aléas climatiques de ces dernières années, notamment la canicule de 2003, ont entraîné de nombreux dépérissements sur les peuplements

d'Epicéa. Des essences de substitution, mieux adaptées au stress hydrique, comme le Cèdre et le Pin, pourraient être utilisées en reboisement.

Comme dans le Ségala les prairies sont majoritaires, associées à une trame bocagère de Houx, Frênes et Hêtres. La vallée du Gijou est à ce titre très représentative avec des haies clôtures basses conférant à la vallée autour de Gijounet un caractère ouvert et champêtre.



Au contraire dans certaines zones la déprise agricole et l'exode rural ont engendré une mutation importante des paysages. De grandes campagnes de boisement résineux ont été mises en place substituant aux anciennes formes agropastorales d'avant guerre des paysages marqués par l'empreinte forestière. Ceci entraîne par endroit un sentiment d'espace clos voire une occlusion des paysages (environs de la commune de Ferrières et du Margnès)

LA MONTAGNE NOIRE

Les sols sont semblables à ceux des Monts de Lacaune. La Montagne noire est un élément fondamental dans la composition des paysages du Sud du département. Son grand versant Nord et sa ligne de crête constituent un arrière plan permanent depuis tous les points de vue



panoramiques orientés vers le Sud. La montagne apparaît comme un obstacle climatique abrupt entre les zones atlantiques et méditerranéennes. Dans le piémont, constitué essentiellement de peuplements feuillus (Chênes, Frênes) de petits bourgs débouchent dans les vallées.

Au-dessus, la montagne est constituée par d'importants reboisements résineux. Dans cette zone les clairières



sont de véritables respirations, témoignages de l'activité agricole comme sur la commune d'Arfons.

On rencontre des entités très prisées des randonneurs et des touristes comme le désert de St Ferréol et le Causse de Sorèze.

L'arbre s'offre souvent de manière majestueuse au visiteur avec notamment de belles futaies de Hêtres dans les forêts communales et domaniales au dessus de Labruguière.



Hêtre St Jammes

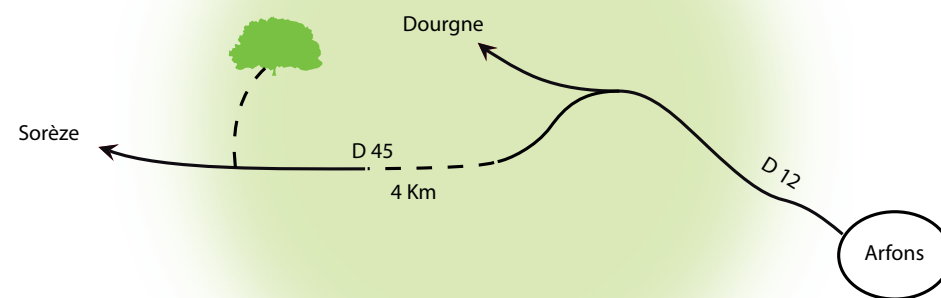
Fagus sylvatica



Circonférence : 6,08 m
Hauteur : 18 m

De dimensions très imposantes, ce Hêtre commun veille sur les ruines de la chapelle et du vieux cimetière de St Jammes.

Vous trouverez sur ce beau site une présentation de l'histoire du lieu.





Le Cèdre de **l'Abbaye-Ecole** *Cèdre du Liban,* *Cedrus libani*

Circonférence : 4,83m

Hauteur : 16 m

Planté par le Père Henri Lacordaire en 1857 pour le centenaire de la réouverture de l'école, ce Cèdre est à l'emplacement d'un ensemble de fortifications bâties par les élèves du professeur Nicolas-Rémi Paulin bien avant la révolution. Un fort vent d'Autan, il y a une quinzaine d'années, est à l'origine de sa cime brisée. A l'occasion de cette visite on peut admirer les Marronniers autour de l'obélisque, ainsi que le Magnolia le plus proche du bâtiment, plantés à la fin du XVIII^e siècle.

Accès :

*Parc de l'Abbaye-Ecole de Sorèze,
lors des visites guidées.*

Le Sophora de **Lapouticario** *Sophora japonica*

Circonférence : 4,36 m
Hauteur : 18 m
Age approximatif : 200 ans

*Le Sophora, dont les vieux sujets sont rares dans le département, résiste rarement aux attaques du temps.
La présence d'une source à son pied facilite son alimentation lors des périodes sèches.
Le Sophora introduit en France en 1747 est cultivé par les japonais depuis des siècles. Arbre rustique, il est devenu fréquent dans nos parcs.
On dit que les fleurs, odorantes et mellifères, servaient à teindre les étoffes de la famille impériale chinoise.*



Le Marronnier d'Hautpoul

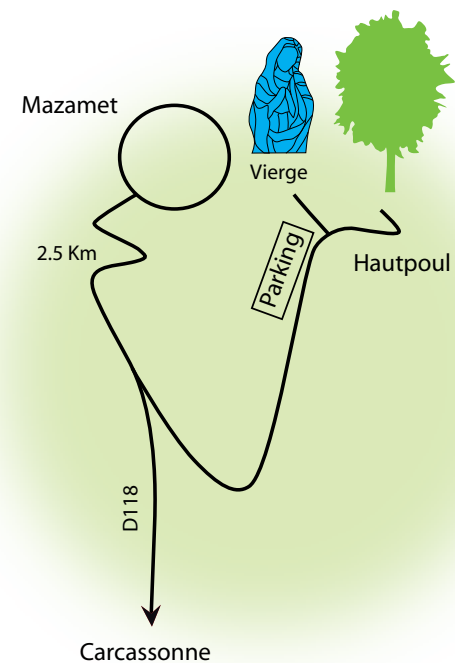
*Marronnier d'Inde,
Aesculus hippocastanum*

Circonférence : 3,76 m

Hauteur : 13,50 m

Age approximatif : 175 ans

Ce superbe Marronnier d'Inde aux formes irrégulières est parfaitement intégré à cette petite place, au pied de la chapelle du village. Il donne ici son caractère intemporel à la relation minéral – végétal.



Le Chêne de Sauveterre

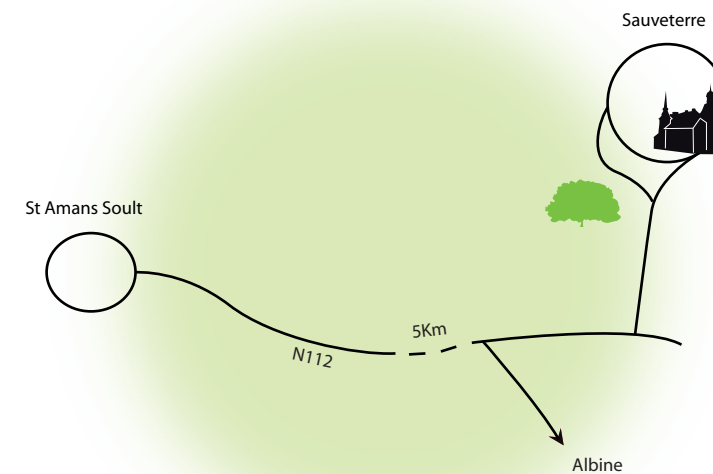
*Chêne sessile
Quercus sessiliflora*

Circonférence : 4,70 m

Hauteur : 20 m

Age approximatif : 300 ans

Ce vieux Chêne, plusieurs fois centenaire, trône au bord du chemin menant au village de Sauveterre. Une centaine de mètres plus loin, on peut découvrir un Chêne et un Frêne d'âges respectables ayant poussé joints l'un à l'autre.



L'Arbre rouge

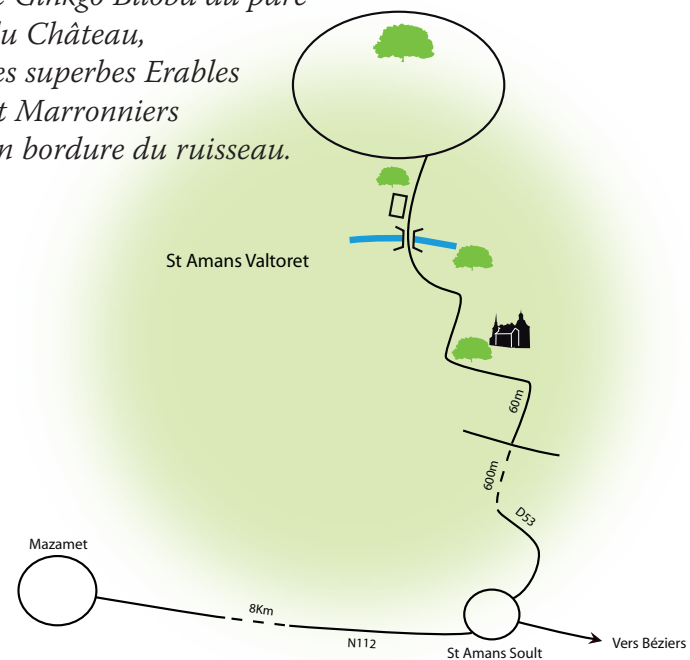
Hêtre pourpre,
Fagus sylvatica « *purpurea* »

Circonférence : 3,95 m

Hauteur : 17 m

Age approximatif : 175 ans

Appelé « l'Arbre rouge », il était le rendez-vous des amoureux. On peut encore y lire leurs initiales à quelques mètres de hauteur, la fine écorce du Hêtre gardant les marques pour plusieurs décennies. La visite de cet arbre permettra d'admirer le Ginkgo Biloba du parc du Château, les superbes Erables et Marronniers en bordure du ruisseau.



Le Marronnier d'Anglès

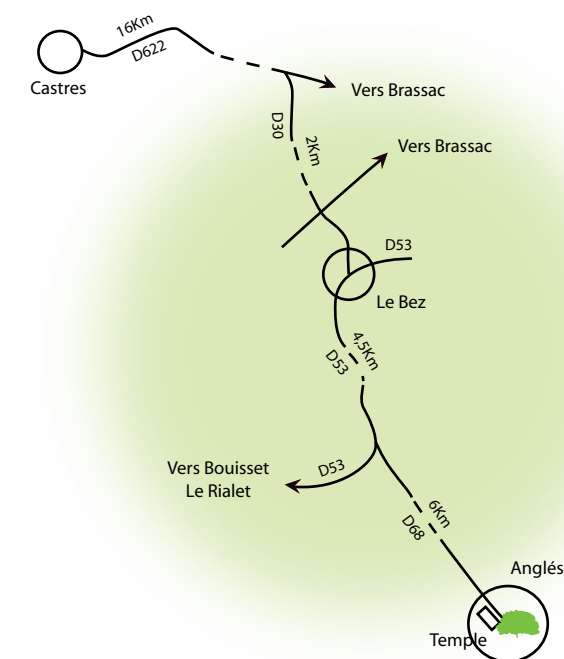
Marronnier d'Inde,
Aesculus hippocastanum

Circonférence : 4,80 m

Hauteur : 18 m

Age approximatif : 200 ans

Le Marronnier n'a d'indien que le nom. Il est en fait originaire des montagnes d'Albanie et du Nord de la Grèce. Il n'est mentionné en France que depuis le XVI^{ème} siècle. Il se trouve ici devant le temple d'Anglès.





Le Hêtre de **Fonbelle**

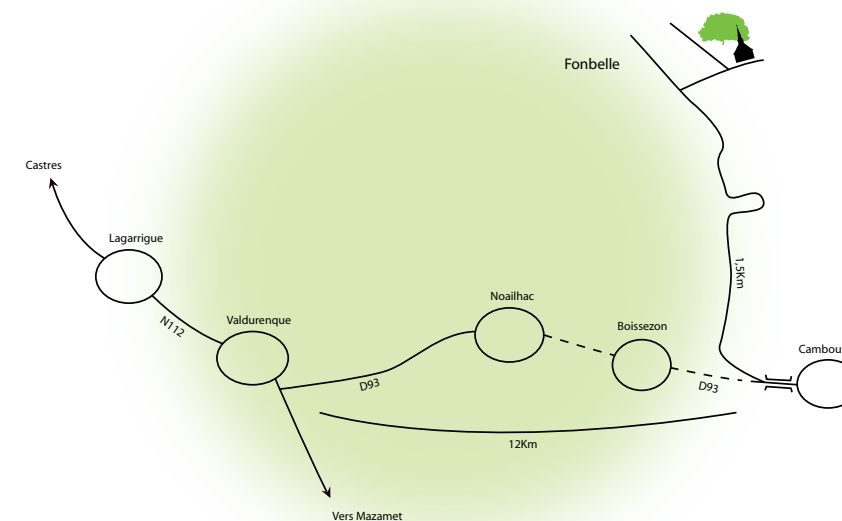
Hêtre commun, Fagus sylvatica

Circonférence : 3,70 m

Hauteur : 28 m

Age approximatif : 150 ans

*Ce superbe Hêtre domine le hameau de Fonbelle.
Il présente une architecture surprenante pour sa
situation : un tronc élancé et droit de type forestier,
surmonté d'un houppier étalé, caractéristique
des arbres isolés.*



Les Sapins de la Rambergue

Sapin pectiné, Abies alba

Circonférence : 6,04 m

Hauteur : environ 50 m

Age : 230 ans

Ces superbes sapins, de dimensions exceptionnelles pour la région, étaient à l'origine au nombre de trois. Ils auraient été plantés en 1779.

Le Séquoia de Lasfaillades

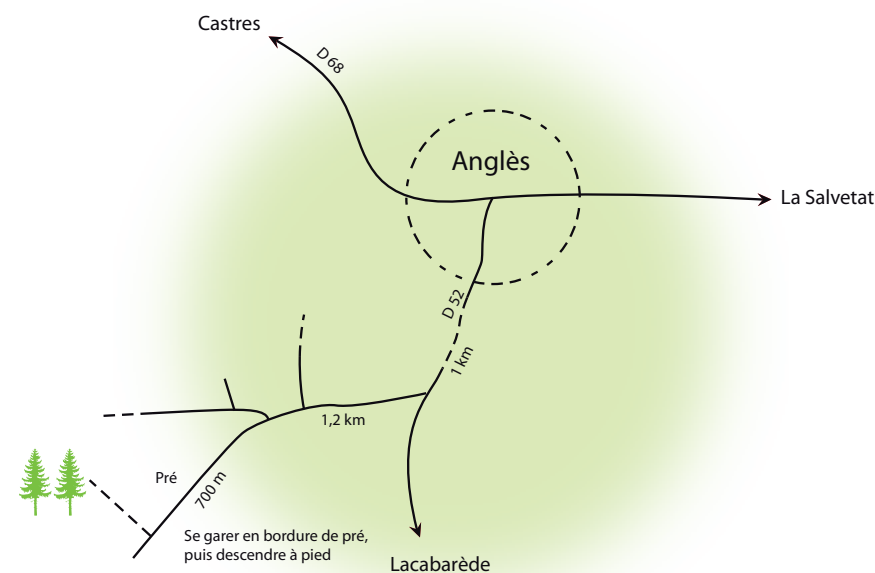
Sequoiadendron giganteum

Circonférence : 5,80 m

Hauteur : 42 m

Age : 130 ans

De nombreux botanistes se sont interrogés pour savoir qui des résineux ou des feuillus étaient les plus vigoureux. Dans ce cas, ce Séquoïa planté en 1880, par sa vitesse de croissance, est en train de supplanter le Hêtre commun.





Les Douglas des **Américains**

Pseudotsuga mienzezii

Circonférence : plus de 3 m

Hauteur : plus de 50 m

Age : 95 ans

*Planté en 1910, ce peuplement
était un mélange d'Epicéa commun,
de Sapin pectiné et de Douglas.
En 1945 un commando de
parachutistes américains a été largué
en appui des maquis locaux.
Le peuplement d'alors était dense
et ils s'y sont réfugiés pendant
plusieurs mois. Les riverains
ont donc surnommé cet endroit
« le bois des américains".*

*Le Douglas photographié
était dépérissant et a dû être récolté.
Du haut de ses 54 mètres, il figurait
parmi les arbres les plus hauts
d'Europe.
La parcelle porte toujours
de magnifiques sujets.*



Les Buis de St Jean del Frech

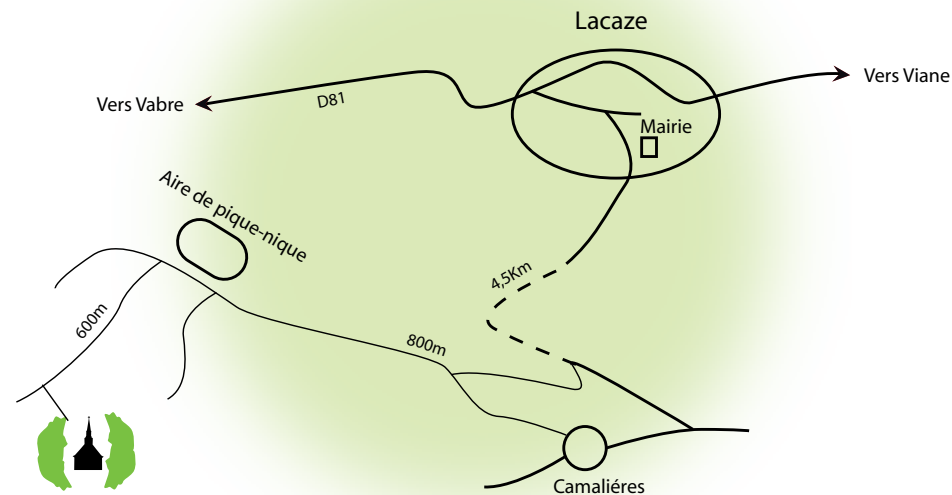
Buis sempervirens, Buxus sempervirens

Circonférence : jusqu'à 72 cm
Hauteur : 8 m



Semblant vouloir protéger les abords de la chapelle, une superbe haie de vieux Buis enveloppe St Jean del Frech. Cet édifice aurait été construit sous Charlemagne, puis pendant les croisades contre les Albigeois son cimetière aurait abrité des tombes cathares.

Passé au cours des siècles des mains des Protestants à celles des Catholiques, il est marqué par un évènement tristement célèbre, le massacre de 50 protestants en 1689, après la révocation de l'Edit de Nantes.



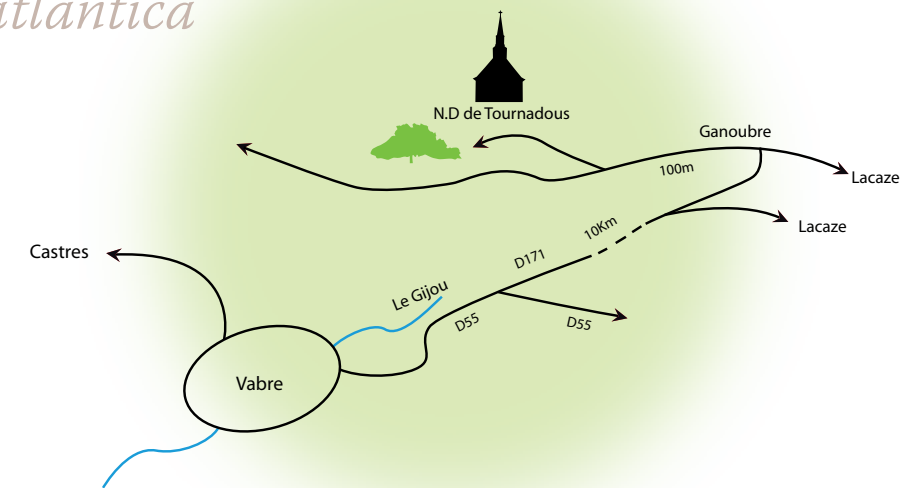


Le Cèdre de Ganoubre

Cèdre de l'Atlas, Cedrus atlantica

Circonférence : 6,00 m
Hauteur : 27 m
Age approximatif : 180 ans

Ce magnifique Cèdre le l'Atlas semble avoir rencontré une station propice à sa croissance, comme le montre la photographie datant du début du XX^{ème} siècle. Il a sans doute été planté lors de la construction de l'église, en 1825.



Les Hêtres du Puget

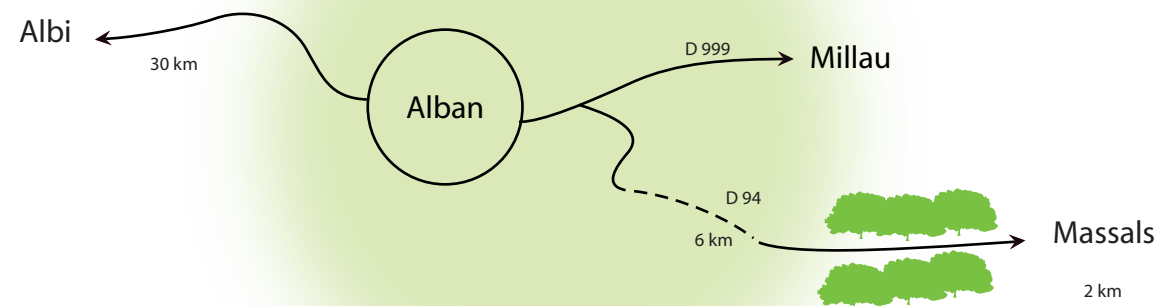
Fagus sylvatica

Circonférence : 2,99 m

Hauteur : 25 m

Particulièrement représentatif de la végétation du secteur des Monts d'Alban, ce majestueux alignement illustre la capacité du Hêtre à se développer dans des conditions difficiles.

En raison de son exigence hydrique, le Hêtre sur les Monts d'Alban devrait à l'avenir être cantonné aux stations les plus profondes et les mieux alimentées en eau.





La Filaire du prieuré

Phillyrea latifolia

Circonférence : 2,03 m

Hauteur : 7,50 m

Age approximatif : 800 ans

Ce Filaire, qui aurait été ramené par un croisé de Terre Sainte présente des dimensions exceptionnelles. M. Victor MARTRIN-DONOS évoque dans sa Florule du Tarn en 1864, « une légende accréditée dans la contrée [affirmant] que la vierge y apparut à plusieurs habitants ».

Rêve d'un conteur endormi

" L'ARBRE dit : je suis le corps simultané de la vie et du trépas, mon savoir est une encyclopédie des lumières et des ombres, ma matière un confluent de terre d'eau et de feu.

L'ARBRE, l'hyper vit taillé en pièces renifle une flaque d'eau, des grains de terre et tend les mains pour démarrer un nouveau cycle. L'acrobate insensé n'a ni queue ni tête, des singes l'ont renversé, ils ont planté les branches et exposé les racines à la lumière, ils ont vu le bas devenir haut et réciproquement.

La mort et la vie cohabitent en son sein, une branche part en poussière et une autre va croissant, d'ailleurs sa flamme et sa cendre rayonnent comme une petite étoile sur la terre. Créateur de formes, chaque extrémité, chaque pli est le siège du savoir permettant, chaque été, d'étoffer une manche, d'en affiner une autre. Aérien, le battement de ses ailes se déploie à l'échelle d'un siècle pour prendre l'air et le soleil. Mais aussi minéral, parce que sa vitalité à fleur de peau recouvre un enfant transformé en statue parsemée de ruisseaux capables à la fois d'ascension et de chute. Météore ailé, dont l'instinct se nicherait aux jointures, bout de doigts toujours prêts à jaillir sous la caresse du monde, la pulpe indifférente au partenaire, qui, lorsqu'il dort à poings fermés, exhale le Souffle et hume l'éternité".

If de Villeneuve

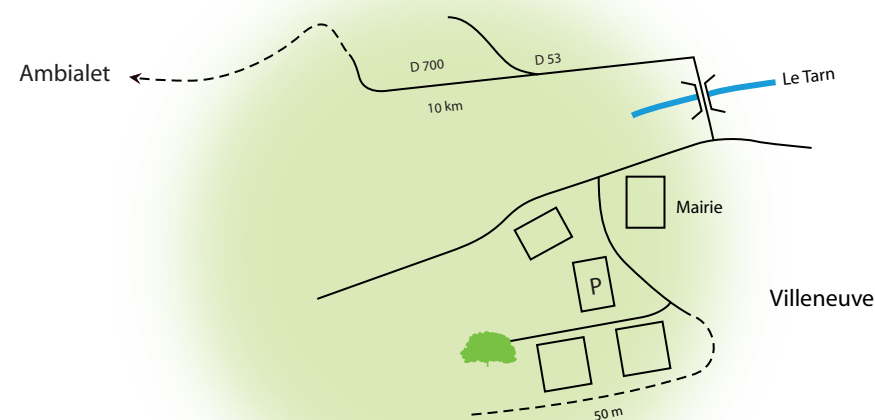
Taxus baccata

Circonférence :

Hauteur :

Age approximatif : 400 ans

Sans se formaliser de la présence d'une roche sous son tronc, ce vieil If l'englobe de ses racines pour continuer sa croissance, d'un rythme séculaire. L'If a une croissance extrêmement lente, et l'Angleterre possède des individus vieux de plus de 3000 ans. Sa graine, à l'intérieur d'une enveloppe charnue incomplète, est appelée « arille ». On tire de cet arbre une molécule nommée taxol, utilisée dans la lutte contre certains cancers.



Le Chêne de Sérénac

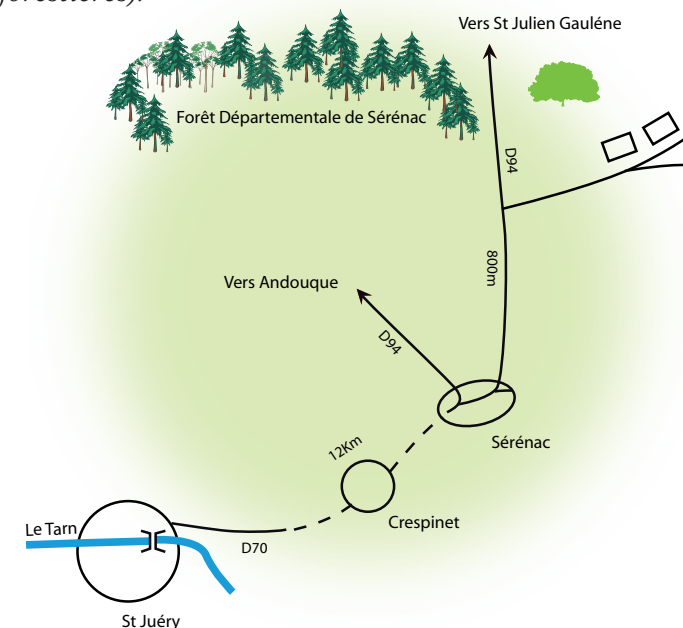
Chêne pédonculé, Quercus pedunculata

Circonférence : 3,96 m

Hauteur : 19,50 m

Age approximatif : 250 ans

Parfaitement représentatif de l'arbre champêtre, ce Chêne a le port typique de l'arbre isolé (allure trapue et houppier très développé). La visite de cet arbre peut être complétée par une promenade en forêt Départementale de Sérénac, où vous pourrez découvrir de superbes peuplements de Chênes rouges classés « porte-graine » (Leurs semences sont sélectionnées pour les plantations forestières).



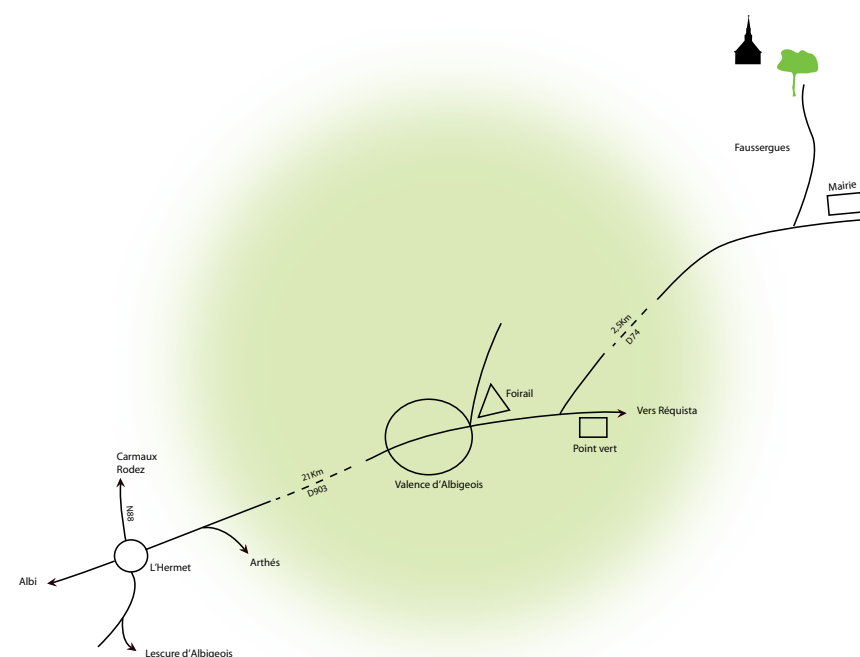
L'Orme de la tolérance

Circonférence : 5,63 m

Hauteur : 4 m

Age approximatif : 400 ans

*Cet Orme est classé monument historique depuis 1912.
La légende dit qu'il aurait été planté pour célébrer
l'Edit de Nantes à la fin du XVI^{ème} siècle.
La Place où se situe l'arbre a été rebaptisée
« Place de la Tolérance ».*



Ode à la simplicité

*Je suis plus disposé
à ressentir ma parenté
avec un semblable déjà poussière
face à un vénérable Platane,
voire à un pommier rabougri,
que devant une pyramide.*

*Comme un gars du passé,
un p'tit d'hom' à venir,
je grimpe aux branches,
j'écoute la symphonie du vent
dans l'applaudissement des feuilles,
je trouve la paix sous son ombre,
je renifle ses fleurs.*

*Je mange ses pignes, ses noix,
ses figes, sans demander.
Je sais par les oiseaux
qu'un arbre ne fait jamais de reproche.*

*Je me réchauffe et me tais à son feu.
Que ses frondaisons frétilent
et je croque le printemps.*

*Je n'ai qu'à déchirer une feuille d'automne
pour mesurer le temps qui passe.*

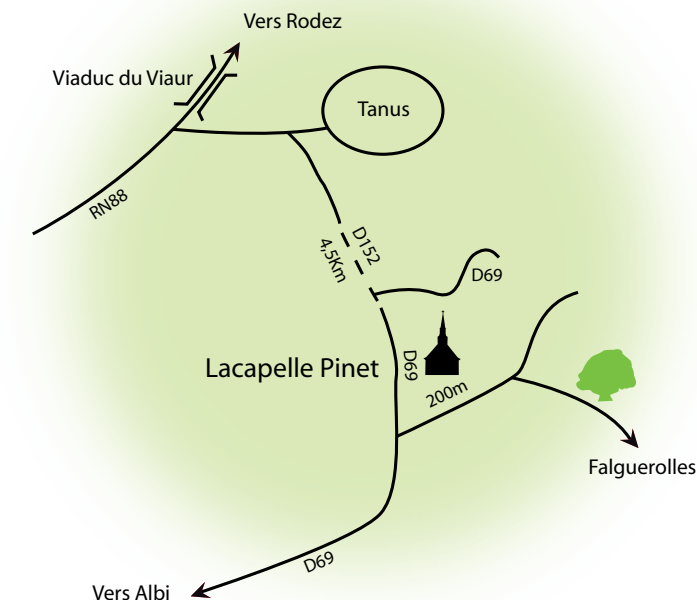


Les Houx de Lacapelle Pinet

Houx, Ilex aquifolium

Circonférence : 7,70 m
Hauteur : 11,50 m
Age approximatif : 200 ans

Cette cépée de Houx, sans doute la plus importante du département, est composée de 31 troncs, représentant une circonférence totale de 7,70 m. Mythologiquement, le Houx est l'arbre de la vie, car il mûrit en hiver. Dans toute l'Europe, c'est l'arbre bénéfique redouté par les mauvais esprits. La veille de Noël on le suspend dans les maisons et les étables afin d'en éloigner les sortilèges et les maladies.



Le Hêtre de Thuriès

Hêtre commun, Fagus sylvatica

Circonférence : 2,75 m

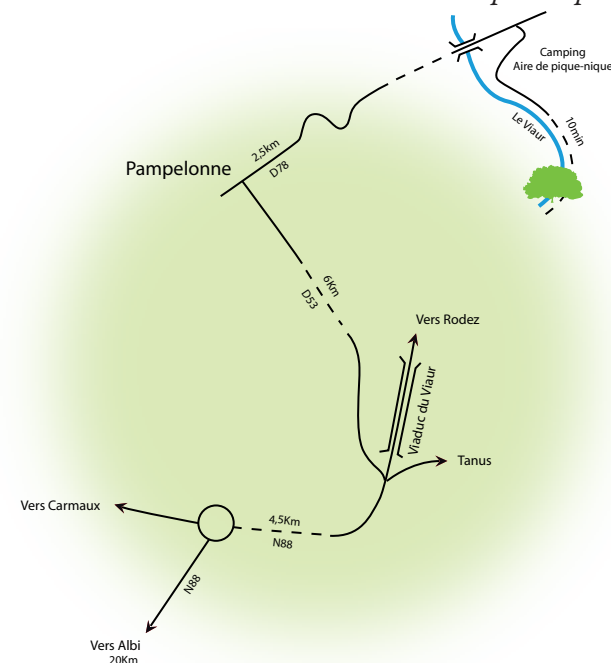
Hauteur : environ 25 m

Age approximatif : 130 ans

Un des rares Hêtres à atteindre ces dimensions dans le secteur. Il semble bénéficier d'un microclimat particulièrement humide, favorable à son développement.

Il est situé sur un sentier botanique longeant le Viaur, agrémenté de nombreux panneaux explicatifs mis en place par la mairie de Pampelonne.

Un beau Chêne se trouve sur l'aire de Pique-nique.



Mémoire d'habitant

Le titre en cellulose rangé dans le tiroir du bureau en ronce de noyer du notaire n'est qu'une feuille pour l'arbre.

Vous habitez dans des bordes, mas, châteaux. Témoins du temps où vous avez été plantés. Vous étiez sans doute un remplaçant plein d'avenir, ou bien le souvenir d'un voyage aux Amériques. Vous vous êtes forgé une place de choix dans cet espace complètement dédié par des hommes bien nés qui marchaient sous vos ailes et cachaient leurs fortunes. Vous impressionniez par votre taille les gens au

service de cette maison, à juste titre, puisqu'en deux générations d'homme, vos enfants, glands, fânes, si frêles soient ils, sont capables d'en supplanter les habitants, en transformant l'imposante bâtisse en un amas de pierre.

Pour les promeneurs que nous sommes, vous êtes l'ornement, la grandeur, les saisons. En plus, vous donnez vos graines pour que jouent nos enfants.

Quand les pensées sont emportées par un roman nous touchons du bois, mais pour combien de temps encore ?



Le Cèdre de la Verrerie

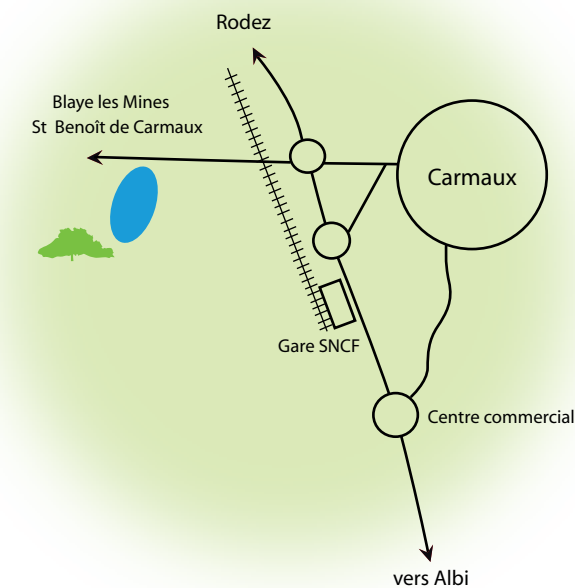
Cedre du Liban, Cedrus libani

Circonférence : 8 m

Hauteur : 40 m

Age approximatif : 200 ans

Ce superbe Cèdre du Liban trône sur ce qui semble être son parc. Grâce à des conditions favorables, il a atteint la hauteur maximale connue pour son espèce.



Le Parc et la bâtisse sont les seuls vestiges du Château de la famille De Solages (propriétaires des mines du Carmausin), qui avaient pour habitude, lors de leurs nombreux voyages, de ramener des essences exotiques. Le Parc recèle environ 70 espèces. Nombre de ses congénères ont malheureusement été déracinés lors de la tempête de janvier 2009.

Le Platane **de Trévien** *Platanus acerifolia*

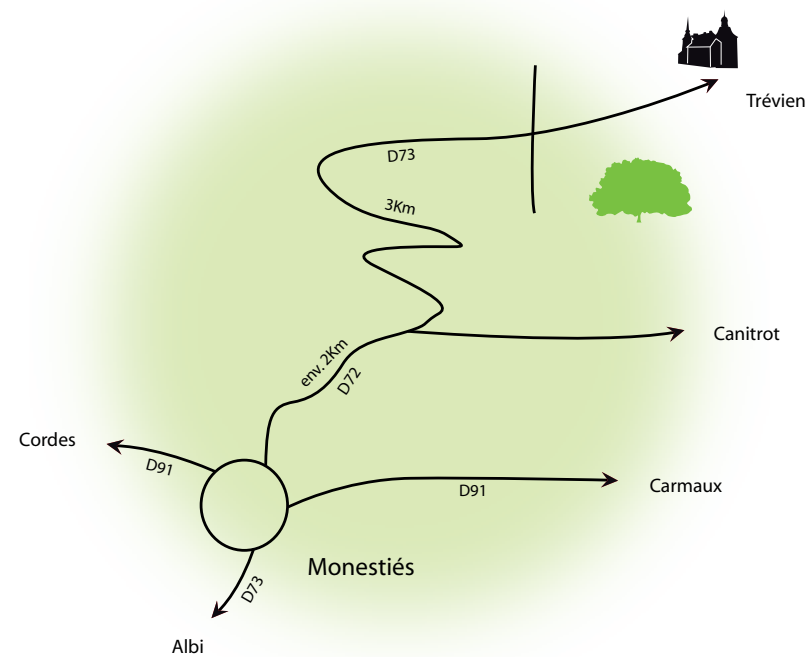
Circonférence : 5,64 m

Hauteur : 35 m

Age approximatif : 250 ans

Ce superbe Platane laissé en port libre jouit d'un beau panorama sur les alentours.

L'hiver, il laisse entrevoir sa magnifique architecture.



Le Tilleul de Brésil

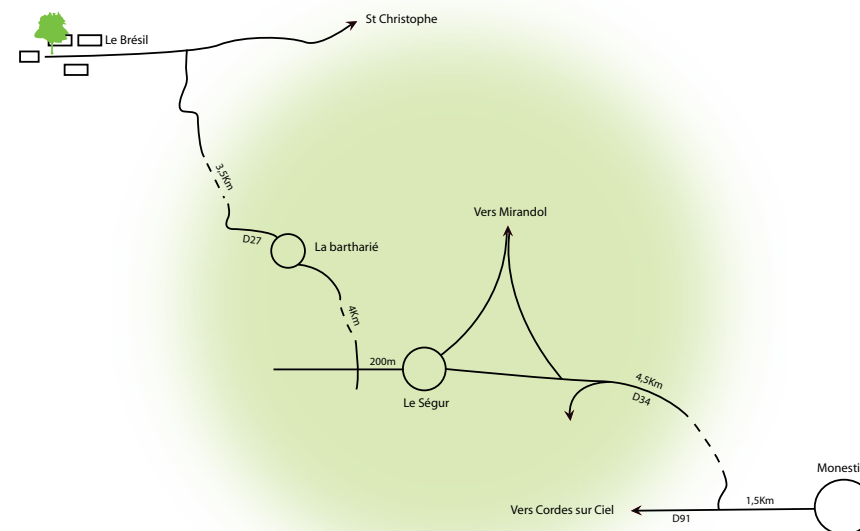
Tilleul à grandes feuilles,
Tilia platyphyllos

Circonférence : 2,34 m

Hauteur : 17 m

Age approximatif : 100 ans

Planté au début du XX^{ème} siècle par l'aïeul de l'actuel propriétaire, ce Tilleul sert de repère aux alentours pour localiser le hameau de Brésil.



Mes grands parents *Alphonsine et Khadir, nés en 1910*

Dans le Souss, le père de Khadir amenait son fils de dix ans dans la vallée pour lui montrer les amandiers de la famille. Ainsi le préparait-il aux querelles qui ne manquaient jamais de se dérouler avant la cueillette des douces coques. Parfois ce n'était qu'une seule branche, dont il était hors de question de céder le fruit – certains arbres ont jusqu'à quarante propriétaires –. Sur les coteaux, quand il chassait le moineau, il prenait le temps de réparer le muret au pied de l'arganier pour éviter à ce multi centenaire une chute irréparable.

Alphonsine, 80 ans plus tard dans les dures pentes du Ségala, imaginait la colère de son père devant les murs de ronce qui rappelaient la lutte interminable et acharnée de son père devant les murs de ronce qui envahissent les châ taigneraies. Elle se pour repousser l'envahisseur increvable de tous les terrains. Ici après que les bogues les plus charnues avaient été ramassées, elle y amenait les cochons faire bombance. Et les fagots qu'elle entrelaçait étaient si denses et si serrés que l'on eut dit un tronc. Dans les arbres tout se gagne, disait-elle. Il lui revenait même des chansons qu'elle fredonnait pour elle-même et son ronflant équipage : "faisent clic clacos mis esclaps".

Aujourd'hui les pays de Khadir et d'Alphonsine sont abandonnés par leurs enfants, leurs troupeaux. Le premier est trop sec et ses récoltes sont maigres, dans le second la forêt reprend ses droits. Leurs voix se sont éteintes au début du vingt et unième siècle, elles me manquent. Mais je sais qu'avant de partir à la cueillette, l'étincelle de leur regard s'allume aussi dans le mien.

Bibliographie

Le livre des Arbres, Arbustes et Arbrisseaux,
P. LIEUTAGHI, 2004 Ed. Actes Sud

Flore Forestière Française, J.C RAMEAU,
D. MANSION, G. DUME . 1989 Ed. IDF

Guide de Dendrologie, Tome I – Conifères
Marcel JACAMON 1987, Ed ENGREF

Guide de Dendrologie ; Tome II – Feuillus
Marcel JACAMON. 1989, Ed ENGREF

Les symptômes de dépérissement des arbres forestiers ;
HARTMAN, NIENHAUS, BUTIN. 1991 Ed. IDF

Guide des Maladies des arbres – Parcs et Jardins –,
NIENHAUS BUTTIN/BÖHMER 1996 Ed. Ulmer

Ravageurs des végétaux d'ornement – Arbres, Arbustes,
Fleurs- David V.ALFORD 2002 Ed. INRA

Atlas des Paysages Tarnais 2004. Conseil d'Architecture
d'Urbanisme et de l'Environnement du Tarn et Conseil
Général du Tarn.

Florule du Tarn, Victor MARTRIN-DONOS, 1864

Flore forestière, Auguste MATHIEU, 1858

Les Arbres du Souvenir A. SANGLA, *Echo de Rabastens*
N°204 et 205

Sorbiers et Alisiers , Nicolas DRAPIER, 1997
Ed. Actes Sud

Tree Doctor, 2001. IDF, ENESAD-CNERTA, CFPE,
Alterra, Forest research, IPLA

Arboricultural Informations Exchange (AIE)
<http://www.aie.org.uk>

Revue Arbres et Sciences – L'Atelier de l'arbre
Avril 2000 à Avril 2006

Flore complète portative de la France de la Suisse
et de la Belgique. G. BONNIER. 2001 Ed. Belin

Credits photographiques

Les photographies utilisées dans ce document
ont été réalisées par Raphaël DELPI, exception faite des
photographies suivantes sur les pages de présentation :

CAUSSES :

CAUE du Tarn, Conseil Général du Tarn,
Atlas des Paysages Tarnais ;

Comité Départemental du Tourisme
Laurent FREZOULS

COLLINES :

CAUE du Tarn, Conseil Général du Tarn,
Atlas des Paysages Tarnais ;

Comité Départemental du Tourisme
Laurent FREZOULS

Comité Départemental du Tourisme- Jean-Louis PIEUX

HAUTES TERRES :

Conseil d'Architecture d'Urbanisme
et de l'Environnement du Tarn,

Comité Départemental du Tourisme
Laurent FREZOULS

Donatien ROUSSEAU, Photographe

PLAINES :

Conseil d'Architecture d'Urbanisme
et de l'Environnement du Tarn,

Comité Départemental du Tourisme
Laurent FREZOULS

Remerciements

Ce document a été réalisé par l'Association Arbres & Paysages Tarnais avec le soutien :

Conseil Général du Tarn
Direction de l'Eau et de l'Environnement :
Frédéric PUECH, cartographie,
Isabelle CALVIERE, Chef de service biodiversité végétale
Patrick URBANO, Chef de service Espaces et Paysages

Conseil Régional Midi-Pyrénées
Michèle LAURENS, Direction de l'Environnement et du Développement durable
Dominique ROND, Direction de l'Environnement et du Développement durable

Chambre d'Agriculture du Tarn
Antoine DELAUNOIS, Technicien spécialisé Pédologie

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du Tarn
Laetitia LAFFITE, paysagiste

Centre Régional de la Propriété Forestière de Midi-Pyrénées
Pascal MATHIEU, Conseiller forestier

A.SANGLA, historien du Rabastinois

Relectures :

Geneviève Campo, Alain et Anne-Marie Delpi, Marie-Françoise Lavedan,
Laurence Signovert , Jean-Luc Amalric, Philippe Durand.

Nous remercions également l'ensemble des propriétaires qui nous ont autorisé l'accès aux arbres, les mairies,
adhérents de l'association, promeneurs et passionnés pour les signalisations.



Association loi 1901

Téléphone : 05 63 48 83 72 (*le matin*)

Fax : 05 63 43 25 81

Mail : info@arbrespaysagestarnais.asso.fr



ISBN : 978-2-7466-0670-8

Achévé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie Escourbiac à Graulhet (Tarn)
en mai 2009.



Imprimerie Escourbiac certifiée Imprim'Vert. Impressions avec encres végétales.
Les eaux de mouillage, les plaques, les produits de développement et les chutes de papier sont recyclés.
Imprimé sur papier sans chlore.

-  Accessible
-  Pas d'accès à la propriété, arbre visible depuis la route
-  Pas d'accès à la propriété, non visible depuis la route

Commune	Arbre	Accès	N° de page
Aguts	Le Frêne d'Aguts		54
Ambialet	La Filaire du prieuré		166
Ambres	Les Cyprès d'Ambres		22
Anglès	Le Marronnier d'Anglès		153
Anglès	Les Sapins de la rambergue		156
Arfons	Le Hêtre de St Jamme		144
Beauvais sur Tescou	Le Chêne de latour		48
Briatexte	Le Chêne vert de bagatelle		23
Busque	Le Chêne de La coste		26
Cadalen	Le Chêne de Cadalen		30
Cadalen	Les Pins parasols de la métairie neuve		32
Cadalen	Le Chêne de Faounie		34
Cambounes	Le Hêtre de fonbelle		154
Carlus	Le Chêne vert de la Gardié		36
Castelnau de Montmiral	Les Ormes des remparts		126
Castres	Le Micocoulier du siala		90
Castres	Les Cèdres de Briguiboul		91
Combefa	Le Cormier de la Favarié		123
Couffouleux	Les Platanes de brugnague		104
Faussergues	L'Orme de la Tolérance		170
Fayssac	Le Chêne des Grèzes		120
Gaillac	La Route de Sours		38
Garrevaques	Le Chêne de garrevaques		78
Giroussens	La Filaire du pèlerin		24
Hautpoul	Le Marronnier d'Hautpoul		150
Itzac	Le Tilleul d'Itzac		128
Itzac	Le Chêne de la bouissière		130
Labastide St Georges	Les Cèdres de Labastide St Georges		96

Commune	Arbre	Accès	N° de page
Labastide St Georges	La Filaire de labastide		98
Labruguière	Les Pins parasols de Labruguière		86
Labruguière	Chêne terrain de foot		88
Labruguière	Le Chêne vert du Causse de Labruguière		139
Lacapelle-Pinet	Le Houx de Lacapelle-Pinet		172
Lacaze	Les Buis de St Jean del Frech		160
Lagrove	L'Arbre de Judée de Touny les roses		112
Lasfaillades	Le Séquoia de Lasfaillades		157
Lasfaillades	Les Douglas des américains		158
Lautrec	Les Pins parasols de Rébessat		18
Lautrec	Les Cèdres d'En Tel		20
Lempaut	Les Pins parasols de la rode		80
Lescout	Les Pins parasols d'en Pauliac		84
Lisle-sur-Tarn	Les Platanes de St Gery		107
Lisle-sur-Tarn	Le Chêne de St Salvy		108
Marnaves	Le Chêne de marnaves		132
Marssac sur Tarn	Le Pin parasol d'Olivières		114
Marzens	Le Chêne des tourelles		68
Marzens	Le Pin parasol de Marzens		71
Marzens	Les mûriers de preignan		72
Massac-Seran	Les Micocouliers voie romaine		66
Massals	Les Hêtres du Puget		164
Milhars	Le Chêne de Milhars		134
Milhars	Le Cormier Milhars		125
Montans	Les Pins parasols de Serieyssol		110
Pampelonne	Le Hêtre de Thuriès		174
Parisot	Les Pins parasols de Nicouleau		29
Peyrole	Le Châtaigner de Peyrole		28

Poudis	Les Pins parasols de Poudis		56
Commune	Arbre	Accès	N° de page
Puycelci	L'érable du verger conservatoire		50
Puycelci	Le Poirier du Rô		52
Puycelci	Le Cèdre de Terride		124
Puylaurens	Les Cèdres la pimpe		58
Puylaurens	Le Chêne d'En Béral		60
Puylaurens	Le Chêne vert d'en Algans		62
Rabastens	Le Mûrier de Rabastens		44
Réalmont	Le Genévrier de Castelp Janet		12
Réalmont	Le Pin parasol de Réalmont		14
Saïx	Le gros Chêne de Saïx		94
Sauveterre	Le Chêne de Sauveterre		151
Sérénac	Le Chêne de Sérénac		169
Sorèze	Le Cèdre de l'Abbaye-Ecole de Sorèze		146
Sorèze	Le Sophora de Lapouticario		148
St Amans de ValtoRET	L'Arbre rouge		152
St Benoît de Carmaux	Le Cèdre de la verrerie		176
St Christophe	Le Tilleul de St Christophe		180
St Jean de Rives	Le Chêne des Nauses		99
St Jean de Rives	Le Pin parasol du Thil		100
St Pierre de Trivisy	Le Cèdre de Ganoubre		162
St Sulpice	Le Chêne liège de Cante crabe		102
Tauriac	Le Chêne de Tauriac		46
Teyssode	Les Mûriers de Teyssode		64
Trévien	Le Platane de Trévien		178
Veilhes	Le Marronnier de peyre du milieu		70
Villeneuve sur Tarn	L'If de Villeneuve		168
Villeneuve-sur-Vère	Le Chêne de la Cardonnarié		122



Signaux majestueux, pourvoyeurs d'ombres protectrices, architectes, nourriciers... Les arbres, discrets ou colossaux, font l'identité de nos terroirs. Ils parent nos champs, nos propriétés, nos édifices, nos balades, notre histoire.

C'est à la visite de ces modestes monuments qu'Arbres & Paysages Tarnais vous invite avec ce véritable passeport champêtre, indispensable à la découverte du Tarn sous un nouveau regard. Superbement illustré, fourni en informations pratiques il charmera les curieux, promeneurs, naturalistes, amoureux du patrimoine. Tous ceux qui ont, un jour, voulu grimper à l'arbre...



*Raphaël Delpi
David Campo
Narrations Yassine Bengabi*



*Arbres
et Paysages Tarnais*

Association loi 1901

Prix: 18€

ISBN : 978-2-7466-0670-8

